



Co-operators[®] est une marque déposée du Groupe Co-operators limitée, utilisée sous licence. L'assurance est souscrite par la Compagnie d'assurance COSECO et administrée par H.B. Gestion d'assurance collective Itée, des sociétés du Groupe Co-operators limitée.
*L'assurance automobile n'est pas offerte en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan. I valucun achat requis. Pour obtenir les règles officielles du concours ou des renseignements sur notre Politique sur la protection des renseignements personnels, rendez-vous autowa concertainnessurrancement personnels, rendez-vous autowa concertainnessurancement personnels, rendez-vous autowa concertainnessurancement personnels, rendez-vous autowa concertainnessurancement personnels, rendez-vous automobile de la décembre de la décembre 2015.



RUBRIQUES

- À L'ORDRE
- **MOT DE LA PRÉSIDENTE** 4
- 5 **MOT DU REGISTRAIRE**
- 6 **COURRIER DES LECTEURS**
- 9 RÉSEAUTAGE

CHRONIQUES

18 PRATIQUES EXEMPLAIRES André Roberge, EAO, mise sur la collaboration pour accompagner ses élèves.

ENSEIGNANT REMARQUABLE Le célèbre chef Alvin Leung se souvient de de Wayne Ellis, son enseignant de 5e année.

EXAMEN FINAL En conversation avec Scott Russell, commentateur sportif réputé de CBC.

RESSOURCES

- **42 CYBERESPACE** Des sites web pour enseigner la musique
- 43 LU, VU, ENTENDU Pour faire aimer l'actualité et l'histoire
- **48 TECHNO LOGIQUE** Trouver le temps de donner plus de rétroaction

ARTICLES

28 QUE LES JEUX COMMENCENT!

Découvrez trois enseignants agréés de l'Ontario qui participeront aux Jeux panaméricains et parapanaméricains, et découvrez comment le sport informe leur pratique professionnelle.

UNE EXPÉRIENCE 35 **PANTASTIQUE!**





AUTORÉGLEMENTATION

50 Élections : faits saillants, résultats, biographies des membres élus, membres nommés / Sondage / Réunions du conseil / Des nouvelles de l'Ordre / Nominations / Étude de cas du comité d'enquête / Audiences

Faites-nous savoir où vous travaillez

Nous avons simplifié pour vous la démarche requise pour nous donner ce renseignement.

Allez dans notre site pour nous fournir l'adresse de votre employeur à oeeo.ca.

Vous pouvez aussi nous joindre au 416-961-8800 (sans frais en Ontario: 1-888-534-2222).

Veuillez nous fournir l'adresse de votre employeur, que vous travailliez en éducation ou ailleurs.

Si votre cotisation annuelle est retenue à la source par votre conseil scolaire ou votre école privée, nous inscrirons son adresse à votre dossier.

En vertu de nos règlements administratifs, les enseignantes et enseignants agréés de l'Ontario sont tenus de nous fournir l'adresse à jour de leur employeur. Si vous avez plus d'un employeur, assurez-vous qu'ils figurent tous dans votre dossier.



Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

Fixer la norme pour un enseignement de qualité



La bibliothèque Margaret-Wilson vous donne accès à des centaines d'ouvrages imprimés et numériques pour vous aider à mettre en valeur votre travail en classe.

Pour consulter les titres les plus demandés, visitez notre site ou consultez les bases de données EBSCO pour des recherches à volonté.

oeeo.ca → membres → bibliothèque

La lecture, ça nous connaît.



Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

Fixer la norme pour un enseignement de qualité



Comité de rédaction Christine Bellini, EAO (présidente); Jean-Luc Bernard, EAO; Marie-Louise Chartrand; Myreille Loubert, EAO (vice-présidente); Kara Smith, EAO

Éditeur

Richard Lewko

Rédacteur en chef

William Powell

Directrice de la rédaction

Kristin Doucet

Version française

Véronique Ponce, rédactrice adjointe Thomas Brouard/Julie Fournel/Loïc Magnier, traduction et révision Lori Hall, coordonnatrice de la production

Rédactrice principale

Leata Lekushoff

Responsable des critiques de livres

Rochelle Pomerance

Collaboratrices/Collaborateurs

Gabrielle Barkany, EAO; Serge Brideau, EAO; Adam Buckley; Mélissa Dufour; Francine Dutrisac, EAO; Luci English; Brian Jamieson; Joanne Knight, EAO; Alexandra Martin-Roche; Mélissa Médart; Marie-Chantal Pineault; Wyley Powell; Michael Salvatori, EAO; Francine Tardif; Lyse Ward; Patrick Winter; Simon Young; Olivia Yu

Distribution

Kerry Walford

Direction artistique, conception et production

Studio 141 Inc.: Dave Curcio (président et directeur de conception); Marlo Biasutti (graphiste); Greg Hall (collaborateur, direction artistique)

Raina+Wilson; coiffure et maquillage: Celeste Morton













Pour parler profession est la publication trimestrielle de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. Elle informe ses membres de ses activités et de ses décisions. La revue permet la discussion sur des questions d'intérêt concernant l'enseignement, l'apprentissage, le perfectionnement professionnel et les normes d'exercice.

Le point de vue exprimé dans un article n'engage que son auteur et ne représente pas nécessairement la position officielle de l'Ordre.

Nous vous incitons à reproduire, en tout ou en partie, les articles du présent numéro. Nous vous demandons cependant de bien vouloir indiquer que le texte provient du numéro de juin 2015 de la revue Pour parler profession de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.

Nous vous invitons à nous écrire et à nous envoyer des articles sur la profession. Nous ne retournons pas les manuscrits non sollicités.

ISSN 1206-8799

Envoi de publications canadiennes - Convention de vente nº 40064343

Veuillez retourner les envois non distribuables au Canada à : Pour parler profession, Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario 101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1

revue@oeeo.ca ou abonnements@oeeo.ca

Abonnement

Les membres de l'Ordre reçoivent automatiquement la revue. Pour vous abonner, voir l'annonce ci-contre.



Dovetail Communications, tél.: 905-886-6640; téléc.: 905-886-6615 Courriel: psadvertising@dvtail.com. L'Ordre n'endosse pas les publicités des produits et services figurant dans Pour parler profession, y compris les cours de perfectionnement professionnel offerts par les commanditaires.

Imprimé avec de l'encre végétale sur du papier certifié FSC^{MD} par Transcontinental Printing, Owen Sound (Ontario).

Pour parler profession est aussi inscrit au Programme de recyclage «boîtes bleues» financé par l'industrie :



Fixer la norme pour un enseignement de qualité

L'Ordre est l'organisme d'autoréglementation de la profession enseignante en Ontario. Toute personne qualifiée pour enseigner dans la province peut en devenir membre; c'est d'ailleurs une exigence pour qui veut conserver l'autorisation d'enseigner.

L'Ordre réglemente la profession enseignante en fixant les normes d'exercice et en agréant les programmes de formation à l'enseignement.

L'Ordre établit les conditions d'entrée dans la profession, fait enquête sur les plaintes déposées contre ses membres et prend les mesures disciplinaires appropriées.

CONSEIL DE L'ORDRE

Présidente

Liz Papadopoulos, EAO

Vice-président

Marc Dubois, EAO

Membres

Stefanie Achkewich, EAO; Alexander (Sandy) Bass, EAO; Evie Basztyk-Benishek, EAO; Christine Bellini, EAO; Jean-Luc Bernard, EAO; Shabnum Budhwani; Marie-Louise Chartrand; Monique Châteauvert; Merzak Damou, EAO; Angela De Palma, EAO; Irene Dembek, EAO; Gale Dores, EAO; Elizabeth Edgar-Webkamigad; Dobi-Dawn Frenette; Robert Gagné; E. Clyde Glasgow; Jacqueline Gray, EAO; Godwin Ifedi; Allyn Janicki, EAO; Matthew Kavanagh, EAO; Monique Lapalme Arseneault; Shanlee Linton, EAO; Myreille Loubert, EAO; Mary Lou Mackie, EAO; Adannaya Nwaogu, EAO; Terry Price, EAO; Vicki Shannon, EAO; Louis Sloan, EAO; Kara Smith, EAO; Demetri Vacratsis, EAO; Wes Vickers, EAO; Ronna Warsh; Marie-Claude Yaacov

Registraire

Michael Salvatori, EAO

Registraire adjoint

Joe Jamieson EAO

Directrices/Directeur

Chantal Bélisle, EAO; Enquêtes et audiences Richard Lewko; Services généraux et soutien au conseil Michelle Longlade, EAO; Normes d'exercice et agrément Linda Zaks-Walker, EAO; Services aux membres

VOUS CONNAISSEZ QUELQU'UN QUI S'INTÉRESSE À L'ENSEIGNEMENT?

Pourquoi ne pas l'abonner à Pour parler profession? Cette personne pourra ainsi lire des articles intéressants sur la profession enseignante et connaître les nouveautés en Ontario.

Quatre numéros par an : 10 \$ au Canada ou 20 \$ à l'étranger

POUR L'ABONNER, RENDEZ-VOUS À

oeeo.ca → Services en ligne

Le coût de la revue pour les membres de l'Ordre est inclus dans la cotisation annuelle. Pour en savoir plus sur l'abonnement, envoyez un courriel à abonnements@oeeo.ca ou composez le 416-961-8800 (sans frais en Ontario: 1-888-534-2222), poste 401.



Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

Fixer la norme pour un enseignement de qualité



FRANÇAIS POUR L'AVENIR

Le 24 avril 2015, Michael Salvatori, EAO, s'est adressé à une salle remplie d'élèves du secondaire au cours de la 18e édition du forum local du Français pour l'avenir qui s'est déroulé au campus Glendon de l'Université York, à Toronto.



EXPLORATION

Le 13 février dernier, à l'occasion d'une journée de perfectionnement professionnel du Toronto Catholic District School Board, le registraire de l'Ordre, Michael Salvatori, EAO, a donné un atelier intitulé Exploration de l'identité de l'enseignant(e) de français langue seconde.



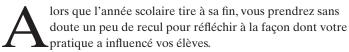
VISITE DANOISE

Avis Glaze, ancienne commissaire de la Commission royale sur l'éducation, a accompagné une délégation de directions d'école danoises lors de leur visite à l'Ordre. La commission avait recommandé la création de l'Ordre il y a déjà 20 ans.

UN HÉRITAGE POUR L'AVENIR

Un leadership partagé contribue à la croissance d'un organisme.

DE LIZ PAPADOPOULOS, EAO



En tant que pédagogues, nous faisons la promotion d'idéaux et de valeurs éthiques, et nous soutenons le développement des compétences qui permettront à nos élèves de continuer à réussir quand ils auront quitté les bancs de l'école.

Dans le même ordre d'idées, la présidente ou le président du conseil joue un rôle important dans le développement des compétences de son successeur. La planification de la relève est essentielle au succès d'un organisme, car elle assure une transition en douceur.

En 2009, j'ai entamé mon premier mandat en tant que présidente du conseil, avec des objectifs précis en tête. En 2012, durant mon deuxième et dernier mandat, le perfectionnement professionnel dont j'ai bénéficié dans le domaine de la gestion a aidé le conseil à mettre en valeur le patrimoine de l'Ordre.

Un leadership partagé contribue à la croissance d'un organisme. C'est pour cette raison que les membres du conseil ont mis l'accent sur la gestion efficace.

Le conseil a créé le comité de régie qui, au cours du mandat du septième conseil, adoptera une nouvelle ligne directrice pour les futurs conseils. Le comité de régie sera chargé, entre autres, d'aviser le conseil sur des enjeux relatifs à l'efficacité du conseil et aux membres du comité. L'Ordre continuera à assurer une bonne gestion, quel que soit le travail à effectuer.

Il convient que le conseil établisse des priorités pour l'organisme et que le personnel mène à bien les objectifs établis. Le conseil sortant, appuyé par le personnel, a laissé l'Ordre dans une bonne situation financière pour ses successeurs. Étant donné la réduction prévue du nombre de nouveaux membres à partir de 2016 (après la mise en œuvre du programme de formation à l'enseignement prolongé), le maintien de la stabilité financière est d'une importance capitale.

Le comité d'agrément sera formé pour veiller à ce que les nouveaux cours menant à une QA ou à une QBA offerts dans le cadre des programmes de formation initiale et de perfectionnement professionnel soient alignés sur les normes de la profession. Le comité



protège l'intérêt du public en s'assurant que les facultés de l'Ontario forment des pédagogues capables de répondre aux besoins des élèves d'aujourd'hui.

Les comités d'enquête, de discipline et d'aptitude professionnelle protègent eux aussi l'intérêt du public en déployant tous les efforts nécessaires pour traiter les plaintes. Le personnel utilise un outil de dépistage pour déterminer où acheminer les plaintes.

La stratégie de communication de l'Ordre — fondée sur les principes directeurs du conseil — nous aidera à traiter les plaintes en temps opportun. Son objectif est de sensibiliser le public et ses membres à ce que fait l'Ordre et à son mandat de réglementer la profession enseignante dans l'intérêt du public.

Les postulantes et postulants à l'Ordre continueront à bénéficier d'un processus juste et équitable, que ce soit à l'étape de la demande ou pour satisfaire à toute condition figurant sur leur certificat de qualification et d'inscription.

La récente mise à jour du Cadre de formation de la profession enseignante démontre aux membres de la profession et du public que le perfectionnement professionnel fait partie intégrante de notre profession. Ce document, qui est lié aux Fondements de l'exercice professionnel, explique comment les pédagogues adhèrent aux normes d'exercice et de déontologie de la profession enseignante.

Comme vous, l'Ordre doit réfléchir à sa pratique et la perfectionner.

Je tiens à remercier tous mes collègues. Grâce à vous, mon second mandat s'est révélé un franc succès et je salue vos efforts visant à défendre l'intérêt du public.

Je vous souhaite un bel été. Profitez-en pour réfléchir, vous épanouir, acquérir de nouvelles connaissances et peut-être même enseigner. Il me tarde de voir ce que va accomplir le septième conseil au cours des trois prochaines années!

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

DE MICHAEL SALVATORI, EAO

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe: «C'est fini... allez-vous-en».

et extrait est tiré de *La dernière classe* d'Alphonse Daudet, un de mes contes préférés. Il s'agit d'une scène de fin d'année scolaire bien particulière, puisqu'elle se déroule dans la région d'Alsace-Lorraine, en France, qui a changé de mains plus d'une fois entre la France et l'Allemagne. La langue d'enseignement alternait alors entre le français et l'allemand, selon le tracé des frontières politiques.

Je suis certain que la fin d'année dans votre école n'est pas aussi pleine de tribulations! La fin d'une année scolaire signifie bien sûr un départ pour nos élèves, mais aussi la célébration des succès qu'ils ont remportés au cours de l'année qui prend fin.

Pour vous, cependant, la fin de l'année scolaire représente une période de réflexion et de perfectionnement professionnel accélérée. En effet, vous profitez en grands nombres du temps estival pour approfondir vos connaissances et peaufiner votre pratique professionnelle, que ce soit en participant à un institut d'été organisé par votre conseil scolaire ou en suivant des ateliers offerts par votre association ou fédération, ou même un cours menant à une qualification additionnelle.

La confiance du public est assurée par l'engagement que vous démontrez dans votre perfectionnement professionnel continu. Avant la fin de juin, prenez le temps de reconnaître les nombreuses réussites de l'année et de célébrer l'apprentissage, sans toutefois oublier de signaler votre intérêt, voire votre engagement pour votre propre apprentissage!

Pour vous y aider, l'Ordre met un outil de recherche à votre disposition dans son site web, Trouver une QA, qui vous permet de repérer facilement un cours menant à une qualification additionnelle. Il suffit d'insérer un ou deux mots clés correspondant à votre domaine d'intérêt (p. ex., enfance en difficulté, technologie, lecture). S'il existe une QA sur ce sujet, le nom du cours, la ligne directrice ainsi que les fournisseurs approuvés s'afficheront.

Le mois de juin constitue aussi un moment de réflexion non seulement pour les élèves, mais aussi pour les pédagogues qui



«La confiance du public est assurée par l'engagement que vous démontrez dans votre perfectionnement professionnel continu.»

s'interrogent : Comment ai-je approfondi mes connaissances professionnelles cette année? Comment la recherche a-t-elle nourri ma pratique?

Par la réflexion, le questionnement et le dialogue, vous cherchez à vous améliorer, et c'est tout à votre honneur. Votre organisme de réglementation professionnelle met à votre disposition des ressources basées sur les normes de votre profession et conçues pour vous aider à atteindre ce but. Il vous suffit de consulter notre site, oeeo.ca, sous la rubrique Ressources de la section Membres.

Pour déterminer ce que les élèves ont appris après une leçon, on a souvent recours aux billets de sortie. Selon cette méthode, on exige que les élèves remplissent un billet pour indiquer un ou deux aspects d'une leçon qu'ils ont retenus, et ce, avant de pouvoir sortir de la salle de classe.

Et vous, qu'allez-vous écrire sur votre billet de sortie cette année?

m. Salinton

COUTTIET des lecteurs

Pour parler profession vous invite à écrire des lettres et des articles sur des domaines d'intérêt pour la profession. Nous nous réservons le droit d'abréger vos textes. Pour être considérée aux fins de publication, une lettre doit comporter le numéro de téléphone de jour de son auteur. Envoyez votre texte à revue@oeeo.ca ou à Rédaction, Pour parler profession, 101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1.

L'expérience à l'étranger, ça compte!

Je viens de lire avec intérêt votre numéro de septembre 2014. Dans le «Courrier des lecteurs». certaines personnes s'avouaient préoccupées par le fait que, depuis de nombreuses années, les programmes de formation à l'enseignement de l'Ontario accueillent un nombre excédentaire d'étudiants. À cause de ce surplus, bon nombre d'enseignantes et d'enseignants diplômés se retrouvent sans travail. D'autre part, la régle-

mentation ne permet pas aux pédagogues qui trouvent un poste à l'étranger de faire valoir leurs mérites. Pourtant, ils planifient leurs leçons, travaillent en collaboration, corrigent des devoirs, font des comptes rendus aux parents et participent à des activités parascolaires.



Les pédagogues qui exercent à l'étranger utilisent l'internet régulièrement, s'entretiennent avec des experts sur Skype en faisant participer leur classe à ces échanges, se servent d'exposés dans YouTube et de conférences TED pour étayer leur travail, se mobilisent pour

leur collectivité, aiment leur métier, et leurs élèves en sont témoins. Tous les pédagogues avec qui je travaille ont obtenu le titre professionnel EAO, et ils se forgent une expérience impressionnante en accompagnant leurs élèves dans un autre pays, en participant à des formations et à des cours agréés, ou encore en travaillant assidûment pour aider les plus démunis.

Quiconque les a vus à l'œuvre sait que leur expérience et leur formation devraient être portées à leur crédit.

> —Richard Dickson, EAO, enseignant à la Canadian International School d'Ho Chi Minh, Vietnam.

La technologie et ses risques pour la santé

J'ai pris plaisir à lire l'article «Sécurité oblige» (déc. 2014). Malheureusement, votre article n'évoque pas les risques liés à l'exposition aux signaux de radiofréquence (RF) sans fil ou aux rayonnements hyperfréquences émis par les routeurs et les appareils électroniques qui pullulent aujourd'hui dans nos écoles. En 2011, le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) a classé les champs électromagnétiques de RF parmi les éléments «peut-être cancérogènes» pour l'être humain (soit dans la même catégorie que le plomb et le DDT). De nombreuses études indépendantes prouvent que les rayonnements hyperfréquences ont de graves effets biologiques. Par exemple, ils compromettent l'intégrité du sperme, entraînent des cassures de l'ADN (cancer) et nuisent à l'apprentissage et à la mémorisation.

L'United Federation of Teachers a récemment mis en garde ses 200 000 membres au sujet des rayonnements sans fil. En 2013, la Fédération des enseignantes et enseignants de la Colombie-Britannique a adopté une résolution imposant la présence d'interrupteurs marche-arrêt sur les routeurs afin de limiter l'exposition au wifi. La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants a publié un document d'information intitulé L'utilisation du Wi-Fi dans les écoles. afin de faire pression sur Santé Canada pour que l'organisme modifie ses valeurs limites d'exposition.

Comme l'indique votre article, les protocoles de sécurité les plus efficaces passent par



la planification et l'adoption de précautions appropriées pour prévenir les blessures. Il est plus que temps de prêter attention au corpus de recherche fourni et crédible qui indique que, à notre insu, nous exposons peut-être nos élèves à un grave risque sanitaire dont les répercussions à long terme sont impossibles à évaluer.

-Dorethy Luyks, EAO,

enseignante au palier élémentaire à la Walter E. Harris Public School et à la Norman G. Powers Public School d'Oshawa.

Mobiliser le personnel enseignant contre l'intimidation

J'enseigne en salle de classe et, à ce titre, je fais partie de la première ligne de défense contre l'intimidation à l'école. J'ai donc été heureux de voir que votre numéro de mars portait sur l'intimidation, un thème qui revêt une immense importance pour les élèves.

Après avoir lu l'article, qui citait cinq membres du personnel d'administration et une professeure d'éducation – mais aucun enseignant –, je ne peux m'empêcher de publiquement mettre en doute votre objectif de «faire participer les membres», sauf si seuls les administrateurs constituent des membres à vos yeux, bien sûr.

J'espère que *Pour parler profession* peut constituer un forum d'échange pour que tous les acteurs de l'éducation puissent discuter des réalités de l'enseignement au XXIe siècle.

> -Jeremy Murray, EAO, est enseignant principal en sciences sociales au Birchmount Park Collegiate Institute de Toronto.



Mini

QUESTIONNAIRE

Les liens bit.ly montrés du doigt

L'utilisation de liens bit.ly pour raccourcir les URL dans Pour parler profession m'agace fortement. À l'origine, cette méthode a été créée pour permettre l'intégration de liens dans des communications imposant une limite de caractères, comme les gazouillis ou les textos. C'est une pratique bien utile quand les lecteurs utilisent un support leur permettant de cliquer sur le bit.ly pour ouvrir l'URL qui y est associée. En revanche, raccourcir les URL dans une revue imprimée est inutile et supprime des éléments d'information essentiels que l'on ne peut connaître qu'en lisant l'URL au long. Par exemple, le nom de domaine donne des indices sur la source de l'information et peut aider le lecteur à déterminer s'il s'agit d'une source connue ou fiable.

De plus, l'URL au long contient généralement des termes que l'on peut mémoriser et saisir dans la barre d'adresse d'un navigateur web. Le code bit.ly est, quant à lui, beaucoup plus fastidieux à recopier.

En dernier lieu, que faire si le lien bit.ly est brisé? L'utilisateur n'a alors aucun moyen de retrouver la page associée à partir du menu d'un site ou de sa fonction de recherche.

Pour toutes les raisons précitées, l'emploi de liens bit.ly dans une revue imprimée est une erreur contextuelle flagrante qu'il conviendrait de corriger. Merci de réserver les bit.ly aux gazouillis!

> -Yohonna Hodgins, EAO, enseignante au palier élémentaire à la Markstay Public School de Sudbury.

FLS: des pédagogues qui méritent le respect

En tant qu'enseignante de français langue seconde (programme de base), je voudrais répondre à l'article «Mini questionnaire avec Graham Fraser» (mars 2015). Même s'il est vrai que l'une des plus grandes difficultés de l'apprentissage d'une langue seconde tient au manque d'enseignants dans cette langue, il est rare qu'on évoque avec franchise la raison de cette pénurie : les pédagogues qui enseignent une langue seconde sont souvent traités comme des enseignants de seconde classe.

Par exemple, dans les écoles élémentaires, nous disposons rarement de notre propre espace, alors que nous sommes les seuls membres du personnel enseignant à avoir réussi un test de compétence disciplinaire en plus d'avoir obtenu la qualification de base FLS. Même si ce détail peut sembler anodin, je peux affirmer de façon catégorique qu'en disposant d'un espace uniquement consacré au français, on en améliore l'enseignement : en effet, on peut alors agencer les sièges et constituer des groupes spécifiques pour les activités d'expression orale, on gagne du temps en n'ayant plus à préparer la classe avant le cours et à la ranger ensuite, et on dispose en tout temps d'un équipement audiovisuel fonctionnel. Par ailleurs. cela rehausse la valeur de la matière aux yeux des élèves, des parents et des autres



membres du personnel. En se rendant en «salle de français», les élèves perçoivent cette langue comme une matière valorisée, enseignée par un pédagogue digne de respect. Si l'on veut réellement attirer et retenir d'excellents enseignants de FLS, il faut leur accorder les mêmes droits et les mêmes privilèges que les autres.

-Kimberley Peters, EAO, enseignante de français de base et enseignantebibliothécaire à la Beaverton Public School.



Si vos élèves apprennent différemment, pouvez-vous enseigner différemment?

Des stratégies pratiques et factuelles pour les professionnels de l'enseignement qui travaillent auprès des élèves ayant des TA.



Une ressource bilingue pour les professionnels de l'enseignement de l'Ontario!

Ce que vous trouverez sur le site Web TA@l'école :

- des articles généraux sur les troubles d'apprentissage
- résumés de stratégies pédagogiques à utiliser en salle de classe
- · des vidéos

- · des webinaires
- · des balados
- · des histoires de succès
- · un répertoire de ressources qui s'enrichit continuellement!

Visitez notre site Web aujourd'hui à www.**TAaLecole**.ca

Suivez-nous sur Twitter

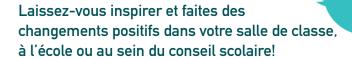
@TAaLecole



Le mardi 25 août et le mercredi 26 août 2015

Hilton Mississauga/Meadowvale Mississauga, Ontario

Ce projet est financé par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.



Éléments principaux du colloque :

- Le 25 août : discours d'ouverture par André Duguay,
 Directeur du Centre Jules-Léger à la retraite et expert au service de l'enfance à besoins particuliers
- Le 26 août : discours d'ouverture par Dre Nathalie Bélanger, Professeure et chaire de recherche sur la francophonie à l'Université d'Ottawa
- · Plus de 15 ateliers en français et 30 ateliers en anglais
- Sujets d'ateliers : les technologies d'aide, les mathématiques, l'anxiété et plus encore!

Tous les professionnels de l'enseignement de l'Ontario et le personnel des conseils scolaires qui travaillent auprès des élèves ayant des TA sont bienvenus à cet événement.

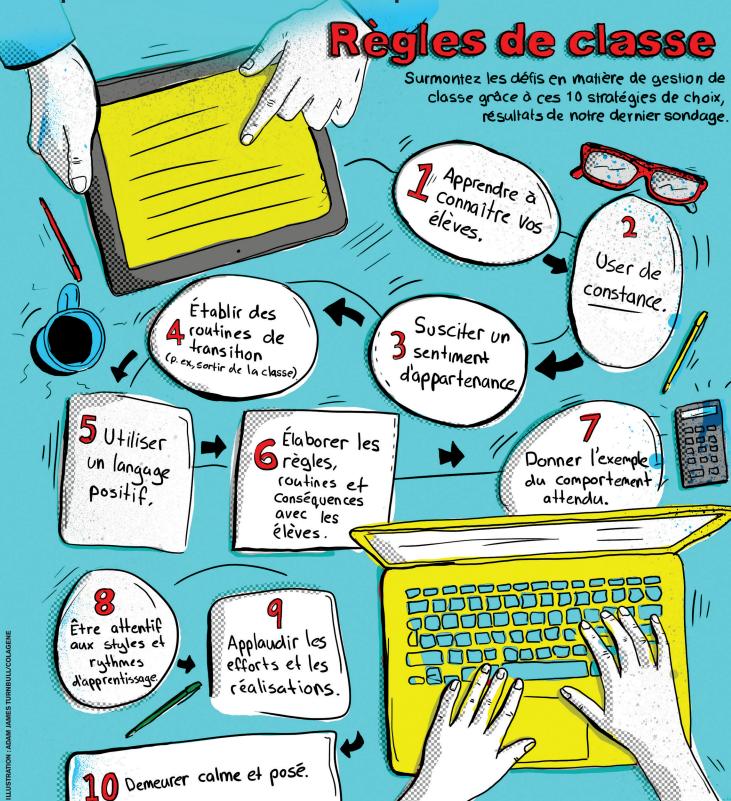


INSCRIVEZ VOUS!

www.regonline.ca/ colloque2015 Les places sont limitées!



reseautage ...pour orienter l'exercice de votre profession





Mini QUESTIONNAIRE avec Gail Prasad DE LAURA BICKLE

Lorsque Gail Prasad était enfant, on avait conseillé à ses parents – qui parlaient, collectivement, hindi, allemand, japonais et français – de l'élever en anglais afin qu'elle réussisse à l'école. Maintenant qu'elle poursuit un doctorat en éducation à l'IEPO de l'Université de Toronto, M^{me} Prasad remet en question cette affirmation. La recherche menée par le Loran Scholar and Weston Fellow sur le plurilinguisme chez les enfants constitue la première étude canadienne à examiner cet enjeu dans les écoles de langue anglaise, de langue française et d'immersion française. «Mes travaux démontrent qu'une leçon plurilingue créative offre des possibilités qui vont au-delà de l'approche traditionnelle, dite des "deux solitudes", de l'enseignement de l'anglais et du français, déclare la chercheuse primée. Cela favorise aussi le développement d'écoles inclusives sur le plan linguistique et culturel.» M^{me} Prasad explique de quelle façon vous pouvez introduire le plurilinguisme dans votre classe et en récolter les bénéfices.

Quelles mesures peut-on prendre pour promouvoir le plurilinguisme?

Pour commencer, vous pouvez créer des affiches plurilingues, donner des travaux de rédaction plurilingues, ou encore étudier les similarités et les différences associées à un mot ou à un terme dans diverses langues. Le Centre européen pour les langues vivantes

«L'exclusion de ressources linguistiques et culturelles en classe se traduit bien souvent par la perte de langues.» (ecml.at) est une précieuse référence qui offre des activités de sensibilisation linguistique en anglais, de même que des ressources en français propices à l'éveil aux langues. Les travaux que j'ai menés en collaboration avec des enseignants et des enfants sont affichés dans iamplurilingual.com. Si l'on renonce à l'idée que le monolinguisme est la norme communément acceptée, la diversité linguistique et culturelle peut alors donner lieu à la création de ressources dont tout le monde peut bénéficier en classe.

Quel serait, selon vous, le point de vue des enfants sur cette question?

Lorsqu'il est question des langues et des cultures, les enfants font preuve d'une grande curiosité. Je me souviens d'un élève de 5° année qui a dit que le Père Noël était le «plus grand polyglotte au monde», parce que les enfants lui écrivent dans différentes langues et qu'il répond à toutes leurs lettres. Une perspicacité exceptionnelle à cet âge-là!

Comment espérez-vous que vos travaux influent sur les politiques?

En tant que chercheuse canadienne, enseignante et mère plurilingue appartenant à trois cultures, je me dois de continuer à préconiser des politiques qui reconnaissent, appuient et consolident les ressources que nos élèves incorporent naturellement à leur apprentissage. J'espère que, grâce à mes travaux, les écoles percevront le plurilinguisme comme une ressource scolaire essentielle.

Pourquoi la diversité linguistique et culturelle est-elle importante?

Ce n'est pas rendre service aux élèves et à leurs parents que d'omettre de valoriser les langues qu'ils parlent à la maison et les cultures qui nous entourent. Il semble évident que nos jeunes ne devraient pas sortir du système scolaire avec moins d'atouts qu'ils en avaient en y entrant. Malheureusement, l'exclusion de ressources linguistiques et culturelles en classe se traduit bien souvent par la perte de langues. Dans l'économie mondiale du savoir, nous devons veiller à ce que nos élèves deviennent des citoyens du monde polyglottes, plutôt que des diplômés monolingues.

À quoi ressemble une classe plurilingue?

Il s'agit d'un lieu dynamique dans lequel on encourage les élèves et les enseignants à mettre en commun leurs ressources créatives et communicationnelles, afin de s'ouvrir complètement sur le monde.

DÉCOUVREZ DES FAITS AMUSANTS SUR L'ÉDUCATION

IDENTITÉ CULTURELLE

Les arts et la musique dans nos écoles. DE STEVE BREARTON

LE COMPTE EST BON

Nombre MINIMUM de MINUTES

recommandé pour chaque matière dans un cycle de cinq jours de classe :



← Littératie 480 min Numératie 300 min

Sciences et technologie 100 min Éducation physique et santé 100 min

Source: Arts Education Consultants of Ontario, 2014



UNIQUE EN SON GENRE

15\$ montant payé pour la toile *Autumn Scene* de Tom Thomson, donnée au Riverdale Collegiate en 1917.

Avant de devenir artiste-peintre à temps plein, Robert Bateman a enseigné au secondaire pendant :



Source : Musée des beaux-arts de l'Ontario, 2015



Source: robertbateman.ca, 2015

ADOUCIR LES MŒURS

Pourcentage des écoles au Canada où la musique est enseignée par un ENSEIGNANT SPÉCIALISTE* EN MUSIQUE : Colombie-Britannique Provinces de l'Atlantique Alberta

Source: Coalition pour l'éducation en musique au Canada, 2010

* Pour une liste dé QA en Ontario visitez bit.ly/1KJKsqi

SUR LES PLANCHES

Nombre d'élèves de la 6° à la 12° année inscrits à un programme d'études à temps plein à l'École nationale de ballet du Canada



ANNEE à laquelle la danse est devenue une matière indépendante, séparée de l'art dramatique et de l'éducation physique :



Source: The History of Dance Education in 20th Century Ontario Schools, 2012 Source: Ballet national du Canada, 2015



FOUILLIS DE GAZOUILLIS

Les tendances en éducation dans la twittosphère



SOS Devoirs

@SOSdevoirs

Soutien scolaire pour les élèves des écoles francophones de l'Ontario

twitter.com/sosdevoirs

763 **ABONNÉS**



SOS Devoirs

@SOSdevoirs

De l'aide avec tes devoirs? Twitte tes questions maintenant avec #AideSOS à l'adresse ift.tt/1DV9KxR



CentreFrancoToronto

@centrefrancoT Le CFT appuie le développement et l'épanouissement de la communauté francophone de la grande région de Toronto, dans

twitter.com/centrefrancoT

1 328 **ARONNÉS**



CentreFrancoToronto

toute sa diversité.

@centrefrancoT

Nouvelle destination : retrouvez les services du CFT au 555, rue Richmond Ouest! centrefranco. org/events/demenag... pic.twitter.com/gHUogTgNRd



Radio-Canada Ontario

@iciOntario

Les dernières nouvelles de l'Ontario sur Radio-Canada.

twitter.com/iciOntario

2 763 **ABONNÉS**



Radio-Canada Ontario

@iciOntario

Éducation française ou immersion? @CscProvidence courtise les élèves francophones ici.radio-canada.ca/ regions/ontari... #EduOn #onfr pic.twitter.com/STXMwkbZdz



3RAPHIQUES: MARLO BIASUTTI/STUDIO 141



Quand j'étais suppléante en mathématiques

et en sciences, j'arrivais toujours en classe prête à toute éventualité, équipée de ma collection de casse-têtes et de jeux d'esprit adaptés à divers styles d'apprentissage et niveaux de difficulté. Ces ressources favorisant l'activité mentale de façon positive m'étaient très utiles quand il n'y avait pas de plan de leçon ou que je terminais le cours plus tôt que prévu. De plus, elles me permettaient d'enseigner des façons de résoudre des problèmes. Les jeux tactiles sont tou jours fantastiques pour motiver les élèves et les inciter à bien se comporter!

> -Irina Ivanova, EAO Toronto District School Board

→ Vous avez un bon truc pour la classe?
Envoyez-le-nous à revue@oeeo.ca.

Nous le publierons peut-être dans un prochain numéro!

Jetez un coup d'œil à nos nouvelles archives

Dans la pratique à **bit.ly/16mofMi**.



NOTRE MONDE VIRTUEL

DE STEFAN DUBOWSKI

Il est maintenant possible d'explorer le monde sans quitter votre salle de classe, grâce à la Digital Human Library (dHL) où des centaines d'experts «mebooks» n'attendent que vous pour discuter des concepts relatifs au curriculum dont ils sont les spécialistes.

Tout comme à votre bibliothèque locale, l'accès est gratuit, mais vous devez d'abord vous inscrire. Vous pourrez ensuite collaborer avec de véritables encyclopédies humaines (p. ex., auteurs, historiens, astronomes, spécialistes des énergies vertes) pour créer des activités, des leçons ou des présentations que vous pourrez montrer à vos élèves au moyen de la technologie de vidéoconférence de votre choix (p. ex., Skype, Google

Hangouts, FieldTripZoom). Le Royal Botanical Gardens, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée des beaux-arts de l'Ontario sont parmi les participants, dont beaucoup offrent du contenu en français et en anglais.

Vous n'avez jamais discuté en ligne au moyen de la vidéo? La dHL a prévu des outils pour vous guider. Cliquez sur l'onglet *Teachers* à l'adresse **digitalhumanlibrary.com** pour obtenir des conseils sur la façon de choisir un expert et la technologie appropriée. Si vous êtes prêt à vous lancer dans cette aventure de haute technologie, sélectionnez l'onglet Resources à la page d'accueil. Vous trouverez du contenu multimédia prêt à utiliser pour visiter des villes, des musées et des merveilles de la nature, comme le Grand Canyon et la Grande Barrière de corail.

La dHL est le fruit du travail de Leigh Cassel, EAO, enseignante de 1^{re}-2^e année à la Stephen Central Public School, à Dashwood. Elle est également accompagnatrice en technologie pour l'Avon Maitland District School Board. Fatiguée de dire à ses élèves qu'ils n'auraient pas les mêmes occasions de visites que les élèves des régions moins éloignées, M^{me} Cassell a développé le site pour remédier à cette situation. Toutefois, le site est ouvert à tous et pas seulement aux élèves des régions éloignées, car il fournit des enseignements essentiels à toute classe tournée vers l'avenir.

APPLIS À L'ÉTUDE de Stefan Dubowski





Qu'est-ce qu'on obtient en combinant des monstres, la technologie mobile et la pédagogie Montessori? Une application sur les maths vraiment amusante! Conçus pour les 6 à 8 ans, des jeux aident à renforcer l'apprentissage des additions, soustractions, divisions, multiplications, et des nombres pairs et impairs. Les joueurs peuvent échanger les points gagnés et «acheter» des composantes pour fabriquer des créatures horribles. La fonction caméra permet de prendre leurs créations en photo et de les enregistrer. L'application s'ajuste au niveau du joueur et lui présente des activités de plus en plus difficiles.

APPAREIL: Apple; Android **SOURCE**: iTunes (4,99 \$); Google Play (3,99 \$)

CLASSÉ: 4 ANS ET +; TOUT PUBLIC

COTE EDULULU : 5/5



Films de l'ONF

courts métrages documentaires et d'animation de l'Office national du film dans le domaine de l'éducation. Cette application comprend une chaîne jeunesse qui propose 20 films appropriés aux élèves de l'élémentaire sur des sujets variés : un ours polaire qui se cherche du travail dans une grande ville, un garçon qui subit une panne de métro (dans son appartement!), des convives qui apprennent les conséquences des mauvaises manières à table. Utilisez la fonction de recherche de l'application, qui contient 2 500 titres, dont des classiques comme Le chat colla..., La valse du maître-draveur et Le

enregistrez-les pour plus tard. **APPAREIL: Apple; Android**

SOURCE: iTunes; Google Play; gratuit

chandail. Regardez les films directement ou

CLASSÉ: 12 ANS ET + **COTE EDULULU: 4,5/5**



Vatefaireconjuguer

Téléchargez cette application sur votre tablette ou télé-

phone intelligent et vous aurez en tout temps les solutions interactives à vos questions de conjugaison.

Vous avez oublié l'infinitif du participe passé eu? Saisissez ces deux lettres dans l'outil de recherche et vous verrez apparaître le verbe *avoir* conjugué à tous les temps et à tous les modes.

Du verbe *aller* au verbe *zézaver*, cette application répertorie des milliers de verbes et les conjugue en les présentant seuls ou en contexte, dans des phrases complètes. Installée par plus de 100 000 utilisateurs dans le monde, cette application intuitive est, dit-on, très utile.

APPAREIL: Apple; Android

SOURCE: Tunes; Google Play; gratuit **CLASSÉ: 4 ANS ET +; TOUT PUBLIC**

COTE EDULULU: 4,5/5

🍀 EduLulu fait partie du Groupe Média TFO, un leader mondial en éducation. Ce guide en ligne fait appel à une équipe d'experts indépendants (y compris des enseignantes et enseignants) qui évaluent, chaque mois, jusqu'à 100 applis éducatives (iOS et Android), en version française, anglaise et bilingue, pour les élèves âgés de 2 à 17 ans. Faites une recherche à edululu.org/fr. Pour savoir comment contribuer aux évaluations, rendez-vous à bit.ly/1CQOQPO.

L'APPLI DE L'ORDRE POUR **BLACKBERRY 10!**



Téléchargez l'appli de l'Ordre pour effectuer des transactions et accéder aux services, où que vous soyez.

L'appli est également disponible pour les systèmes d'exploitation iOS, Windows et Android.





Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

Fixer la norme pour un enseignement de qualité



Des pédagogues qui visent l'excellence dans leur carrière donnent à leurs élèves le goût d'exceller. L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario délivre les permis d'enseigner, élabore des normes d'exercice et de déontologie élevées, et approuve les programmes de formation à

l'enseignement. Il veille à ce que le personnel enseignant reçoive les outils nécessaires pour que les élèves puissent concrétiser leurs ambitions, comme se spécialiser dans l'étude scientifique de la neige. Pour savoir comment l'Ordre fixe la norme pour un enseignement de qualité, visitez **OEEO.ca**.



Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

Fixer la norme pour un enseignement de qualité

montre-moi

La technologie a transformé le paysage éducatif. Pour garder une longueur d'avance sur vos élèves (tout en suivant leurs penchants pour les médias sociaux), misez sur votre plateforme de partage de photos préférée et mettez l'innovation au service des arts plastiques, de la science, des mathématiques et de bien d'autres domaines, grâce à ces 10 idées originales.

De Melissa Campeau



Revivez les premiers pas de Neil Armstrong sur la lune ou plongez dans le premier voyage sous-marin de Jacques Cousteau. Demandez aux élèves de faire des recherches et de recréer des moments historiques (voire des tableaux célèbres) à photographier, à téléverser et à partager.

•••••

2. LANCEZ L'ENQUÊTE

Sortez vos habits de Sherlock Holmes! Demandez aux élèves de reconstituer et de photographier une scène parsemée d'indices. Chaussures de sport volées? Travaux disparus? Les élèves font des déductions pour dévoiler le mystère.

3. ENVOYEZ LES JOURNALISTES SUR LE TERRAIN

Demandez à vos journalistes en herbe de trouver un scoop – un événement sportif, une danse inédite ou le vêtement à la toute dernière mode. Après avoir discuté de chacune des trouvailles photographiques, les élèves téléversent leurs fichiers et produisent un journal pour la classe.

4. INVENTEZ UNE HISTOIRE

Rassemblez des images qui suscitent des questions – par exemple, un évier rempli de bonbons, un garçon aux chaussures dépareillées ou un ballon qui flotte dans les airs. Les élèves peuvent ensuite inventer une histoire et déterminer son issue.

5. CRÉEZ POUR UNE BONNE CAUSE

Laissez de côté la vente de pâtisseries et organisez plutôt une vente aux enchères de clichés tirés des portfolios de vos photographes en herbe. Les élèves échangent un tas d'idées, prennent leurs photos, puis ajoutent des effets spéciaux pour réaliser des œuvres uniques et personnalisées.

6. INSISTEZ SUR L'INTERACTION

Quoi de plus stimulant que d'allumer un bec Bunsen ou de scruter des objets au microscope? Pour voir évoluer devant vos yeux les résultats de votre projet de science, documentez toutes les étapes de l'expérience à l'aide d'une image!

7. METTEZ L'ACCENT SUR LA SANTÉ

Boisson fouettée au déjeuner? Clic. Soccer après l'école? Clic. Demandez aux élèves d'afficher des photos représentant leurs habitudes quotidiennes peut donner de l'élan à vos plans de leçons d'éducation physique et permettre de susciter des conversations sur la nutrition et l'activité physique.

8. COMMUNIQUEZ AVEC LES PARENTS

Partagez les travaux et les activités de vos élèves avec leurs plus grands fans : leurs parents! Prenez des clichés de l'écriture d'un enfant tout au long de l'année, par exemple, pour que tout le monde puisse célébrer ses progrès.



Invitez vos élèves à rassembler plusieurs photos qui incarnent leurs valeurs. Reprenez le même concept avec des personnages fictifs; affichez ensuite des images que Roméo, Juliette ou Huckleberry Finn auraient aimées s'ils avaient eu accès aux médias sociaux.

10. DOCUMENTEZ LA JOURNÉE

Vous partez visiter un musée? une réserve naturelle? Choisissez un photographe pour immortaliser les points forts de cette sortie scolaire. À votre retour, servez-vous des photos comme points de départ de discussions et de projets en groupe.

Utilisez la photographie de manière responsable pour documenter et promouvoir diverses activités d'apprentissage communiquez avec votre conseil scolaire pour consulter leurs politiques à ce sujet. Pour découvrir les pratiques exemplaires associées à l'usage de la technologie, consultez la recommandation professionnelle de l'Ordre sur l'utilisation des moyens de communication électroniques et des médias sociaux à bit.ly/10U2I60.





ILLUSTRATION: EMMA KELLY/HANDSOME





Nouveau prix et concours pr

EAO me

Courez la chance de gagner un fabule



Un membre de notre programme de rabais gagnera un voyage inoubliable pour deux aux îles Galápagos d'une valeur de 6 000 \$†!

Vous profiterez d'un incroyable circuit de 7 jours et découvrirez des paysages à couper le souffle, dont :

Promenades guidées dans la nature de l'île Floreana

Visite du lagon peuplé de flamants roses sur l'île Isabela Randonnée pédestre au pied du volcan Sierra Negra

Visite d'un centre d'élevage de tortues

Pour courir la chance de gagner

Parrainez un membre de l'Ordre et diffusez la nouvelle sur Twitter pour obtenir un bulletin de participation. Plus vous parrainez de membres, plus vous aurez de chances de gagner!

Pour consulter le règlement complet du concours ou pour en savoir plus sur G Adventures et tous leurs forfaits vacances, visitez la page de G Adventures à EAO MemberPerks^{MD}.

Vous voulez courir la chance de gagner une carte-cadeau ou l Galápagos? Rien de plus facile! Allez à :

eao.ca/rabaisauxme



olongé!

mberperks

ux voyage pour 2 aux îles Galápagos

Prolongation du concours jusqu'en août 2015

Vous avez été si nombreux à participer au concours de carte-cadeau que nous avons décidé de le prolonger jusqu'en août 2015. Chaque mois, 10 membres de notre programme de rabais recevront une carte-cadeau d'un de nos commanditaires[†].







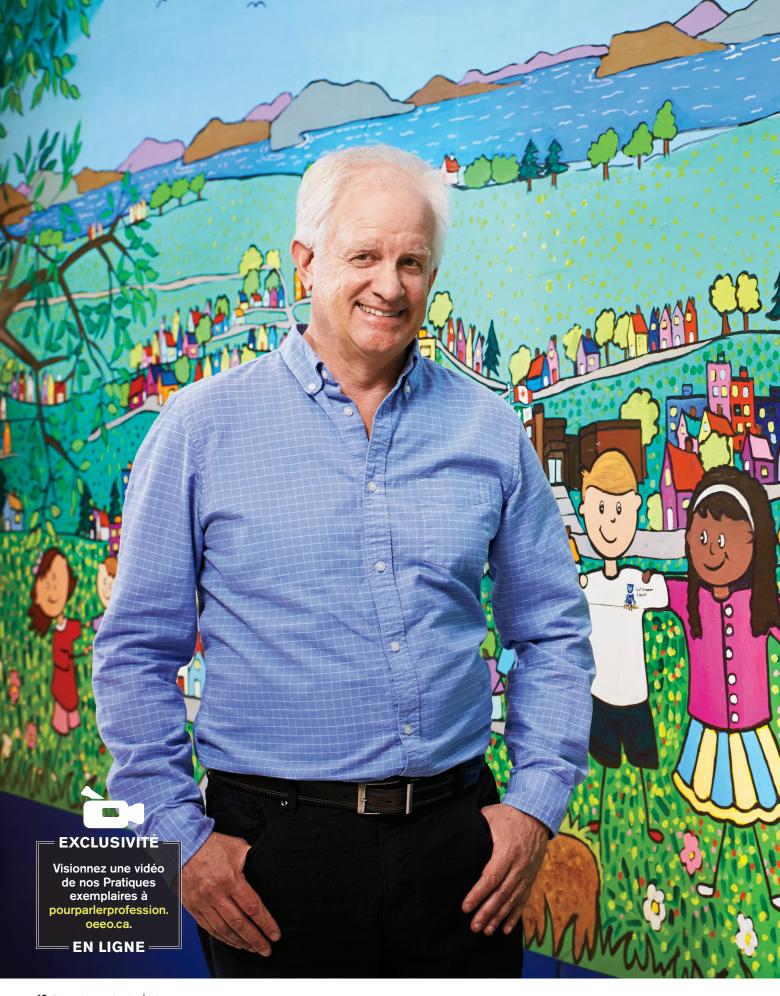




Félicitations à tous nos gagnants de mars, avril et mai! Serez-vous le prochain? Vous DEVEZ avoir un compte EAO MemberPerks^{MD} actif pour participer. Ouvrez votre compte dès aujourd'hui pour courir la chance de gagner[†].



mbres







La force D'UNE ÉQUIPE

André Roberge, EAO, ou «monsieur André» comme l'appelle ses élèves, croit dur comme fer que la collaboration entre le personnel enseignant et les éducatrices et éducateurs est le meilleur moyen d'accompagner les élèves ayant un trouble d'apprentissage.

D'HÉLÈNE MATTEAU

ichée au cœur d'un quartier patrimonial d'Ottawa, l'école élémentaire catholique Saint-François-d'Assise, entièrement modernisée en 2009, accueille quelque 300 enfants. À l'intérieur règne un calme studieux avec parfois, en fond sonore, le joyeux babillage des tout-petits ou un chant de la chorale. Un garçon de 5° année, le visage éclairé d'un large sourire, s'avance vers son enseignant titulaire, fier de lui montrer le travail qu'il a réalisé : «Regarde, Dani, j'ai fait le devoir avec monsieur André!» Dani Abou Tanoss, EAO, est tout heureux. «Cet enfant bénéficie d'un plan d'enseignement individualisé, précise-t-il. Faire ses devoirs, c'est au-dessus de ses forces. Il prend des médicaments, sa maman est débordée. Mais André a trouvé une solution : il reste après l'école pour l'accompagner au club des devoirs et lui fournir de l'aide.» C'est connu, monsieur André, comme les élèves l'appellent, ne compte pas son temps.

Ce dévouement légendaire pour les élèves et leur apprentissage est en partie la raison pour laquelle André Roberge, EAO, l'enseignant-ressource de l'école, a reçu, au printemps dernier, le Prix d'excellence en enseignement de la capitale. «Ses interventions témoignent qu'il est possible d'avoir un impact positif sur la vie des élèves en allant au-delà de ses fonctions d'enseignant», avait écrit Francine Beaudin, EAO, sa directrice d'école à l'époque et jusqu'à l'année dernière, dans son texte de présentation. Elle faisait référence à l'ensemble du travail d'André Roberge, mais aussi à un cas spécifique que Dani Abou Tanoss n'a pas oublié non plus. «Il y a deux ans, un garçonnet de 10 ans est arrivé dans ma classe. Il avait été témoin du suicide de sa mère. Et voilà qu'il vivait avec son père – qu'il connaissait peu, qu'il changeait d'école et de communauté. André ne s'est pas contenté de l'aider, il lui a reconstruit une famille!» Francine Beaudin poursuit en disant : «Il a inscrit le garçon dans la ligue de hockey du quartier; il a accompagné le père aux séances d'entraînement, l'a présenté aux autres parents; avec sa conjointe, il a invité le père et le fils à un match des Sénateurs... Il l'a fait parce qu'il a un grand cœur et qu'il était en mesure d'offrir un tel appui. À mes yeux, c'est du vrai professionnalisme.»



André Roberge, EAO, aide un petit groupe d'élèves bénéficiant d'un plan d'enseignement individualisé à faire un exercice d'écriture en utilisant la tablette Google Chrome.

Parcours atypique

Le visage ouvert sous sa crinière blanche, André Roberge marche d'un pas ferme, le long des couloirs, saluant tout le monde avec la même chaleur. «J'aime sincèrement les gens. J'ai hérité cela de mon père!» Né à Québec en 1956, enfant unique d'un cardiologue reconnu pour sa grande humanité pour ses patients, André Roberge aurait pu suivre les traces de son père. Il a cependant préféré les sciences sociales à la médecine. Son baccalauréat en relations industrielles en poche, il a travaillé trois ans à la gestion des ressources humaines chez SNC-Lavalin, l'une des plus grandes firmes d'ingénierie du pays, mais il avoue que la routine de bureau ne lui «collait pas». De retour aux études, il obtient un certificat en coopération internationale qui lui ouvre les portes d'une carrière de 20 ans à l'Agence canadienne de développement international (ACDI), puis au Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Comme conseiller principal en développement des ressources humaines, il a œuvré sur le terrain à la formation de futurs coopérants, en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique latine, «des contextes difficiles, mais extraordinaires!»

Quand la belle aventure se termine, André Roberge retourne au bureau. «Ça n'allait pas, dit-il, j'étais retombé dans la routine. Alors j'ai repris les études. J'avais 50 ans, deux jeunes enfants, ma mère était très malade... mais j'étais motivé!» Il obtient son B. Éd. en 2005.

Pour lui, l'enseignement était tout naturel. «C'était en droite ligne avec mon expérience aux ressources humaines et en formation, dit-il. D'ailleurs, cela aurait dû être mon tout premier choix de carrière!» Pourquoi a-t-il choisi l'enfance en difficulté comme domaine? «Je ne me voyais pas comme titulaire de classe traditionnelle à... 50 ans!, répond l'enseignant. J'ai suivi un cours menant à une qualification additionnelle sur l'éducation de l'enfance en difficulté, un cours passionnant, concret, avec des études de cas. Cela m'a convaincu que j'étais au bon endroit et que je pouvais apporter des solutions. Les difficultés d'apprentissage, c'est la réalité de tellement d'enfants aujourd'hui!

Modèle masculin

«André est arrivé à Saint-Françoisd'Assise en 2009, raconte Francine Beaudin. Il a su d'instinct répondre à la fois aux exigences de la salle de classe et aux besoins administratifs en mettant à profit ses compétences de gestionnaire.



«SI UN JEUNE ÉLÈVE ENTRE AU SECONDAIRE AVEC LA CONVICTION QU'IL PEUT RÉUSSIR MÊME S'IL EST DIFFÉRENT DES AUTRES, JE LUI AURAI FAIT FAIRE UN BON BOUT DE CHEMIN.»

sports et se tient en bonne forme physique. Francine Beaudin souligne aussi : «Il parle beaucoup aux jeunes de respect envers les adultes. Mais pour que l'enfant respecte l'adulte, l'adulte doit respecter l'enfant. Ça, il sait le faire.»

«J'investis beaucoup dans l'estime de soi des enfants, sur leurs problèmes d'anxiété, précise André Roberge. Si un jeune élève entre au secondaire avec un peu plus d'assurance qu'il n'en avait à l'élémentaire, qu'il croit en lui-même, et qu'il a la conviction qu'il peut réussir même s'il est différent des autres, je lui aurai fait faire un bon bout de chemin.»

C'est bien l'avis de Suzanne D'Eon. dont les deux enfants souffrent de problèmes d'apprentissage. «Mon fils et lui, c'est le hockey qui les a connectés! M. Roberge s'en est servi pour renforcer sa confiance. Quant à ma fille de 10 ans. elle souffre d'anxiété et a des problèmes en maths. Il réussit à rendre les études amusantes, en lui suggérant de nouvelles approches. Il lui a fait traverser les étapes pas à pas, sans stress. Ce sera long, mais elle est déjà tellement plus à l'aise dans tous ses apprentissages! C'est bien que monsieur André puisse travailler individuellement avec les enfants. Il leur parle simplement, positivement – à nous aussi, les parents. Ses cheveux blancs nous rassurent tous!»

l'exemple d'un bon modèle masculin dans une école ayant une grande présence féminine.»

J'ai aussi beaucoup apprécié qu'il donne

«En effet, rappelle M. Roberge, la clientèle de l'enfance en difficulté compte une majorité de garçons ayant souvent de gros problèmes de comportement. Or, les méthodes traditionnelles d'apprentissage ne les rejoignent pas. Leurs intérêts sont différents et portent davantage sur les sports et les jeux vidéo. Rédiger des contes, ça ne les intéresse pas! Il faut les sortir de la salle de classe.» On ne s'étonne plus, durant les récréations ou à l'heure du dîner, dans le local d'André. de voir des jeunes discuter avec lui ou de partager la nourriture qu'il apporte parfois. Il organise des activités sociales et des tournois sportifs. Grand amateur de hockey, il pratique lui-même plusieurs

Équipe-école

Il n'est pas toujours évident, quand on a 25 élèves, de pouvoir offrir de l'attention individuelle. «Sur mes 22 élèves, dit Dani Abou Tanoss, 10 ont un PEI. André est là pour m'aider. Il a le don de tisser une relation hors du commun avec les enfants. Je le vois bien quand il rentre à l'école, les enfants le réclament : «Est-ce que je peux

travailler avec toi? Est-ce que je peux te voir aujourd'hui?»

«Bien sûr, poursuit M. Roberge, offrir des stratégies aux titulaires, c'est bien. Mais ça ne suffit pas quand beaucoup d'élèves ne sont même pas dans un climat propice à l'apprentissage. Ils ne savent pas qui ils sont, ils vivent des choses, chez eux, qui les perturbent. Certains sont si gênés qu'ils ne posent jamais de questions! Mais si je peux travailler en petits groupes ou en tête-à-tête, prendre le temps de connaître chacun d'eux pour qu'ils se sentent appréciés, je peux créer un lien individuel qui fera que l'enfant se sentira accepté à l'école.»

Présence ponctuelle en classe, retraits, accompagnement, suivis, rencontres avec les spécialistes, gestion d'horaires, de processus, plans d'intervention et de transition, comités d'identification, de placement... Les tâches de l'enseignant-ressource impliquent parfois la participation des titulaires de classe: «Ils ont beaucoup de documents à remplir; c'est lourd, admet André Roberge, mais ils savent combien c'est important de laisser des traces pour que l'enfant puisse bénéficier d'un suivi, pour que son futur enseignant connaisse ses forces et ce qui lui convient. Alors je soutiens autant que je peux les titulaires, pour qu'ils puissent accéder d'eux-mêmes aux plans d'intervention.»

Travail en perspective

En ce qui concerne les problèmes d'apprentissage, le boulot ne manquera pas de sitôt, hélas. André Roberge est réaliste : «On détecte de plus en plus de difficultés d'attention et de concentration. Il s'avère souvent que les troubles du langage décelés au préparatoire sont en fait des



problèmes d'apprentissage. Les problèmes de santé mentale, comme l'anxiété sévère ou les troubles obsessifscompulsifs, augmentent. Le ratio de l'autisme a doublé depuis cinq ou six ans, de sorte que trop d'enfants ayant des troubles du spectre de l'autisme se trouvent dans une classe traditionnelle, ce qui exige une approche très différente.»

Positif et déterminé, l'enseignantressource mise sur le travail d'équipe. «Il faut travailler en collaboration, enseignantsressources, éducateurs et titulaires. Car même si l'enfant est catégorisé, il reste unique et différent. Nous devons sans conteste miser sur l'intervention personnalisée.»

Cette rubrique met en vedette des enseignantes et des enseignants qui ont reçu un prix national en enseignement. Ces personnes répondent aux attentes de l'Ordre en incarnant des normes d'exercice professionnel élevées.



Banque de ressources pédagogiques en littératie pour l'élémentaire

Du matériel téléchargeable, aligné avec les attentes et contenus du programmecadre de français du MÉO.





Des ressources facilitant la différenciation pédagogique et axées sur le programme équilibré en littératie.



lecture $bar{V}$ écriture $bar{V}$ communication orale $bar{V}$ référentiels $bar{V}$ activités TBI $bar{V}$ livres électroniques $bar{V}$ dossiers thématiques blog $bar{V}$ articles didactiques $bar{V}$ gestion de classe $bar{V}$ valorisation

www.litteratout.com

Rejoignez notre communauté Facebook: www.facebook.com/litteratout

VOUS PLANIFIEZ LE VOYAGE, NOUS PAYONS LE BILLET!





POUR COMMENCER VOTRE VOYAGE, CONTACTEZ-NOUS AUJOURD'HU!!

1-800-38-SEVEC **SEVEC.CG/info/**

SEVEC REÇOIT L'APPUI DE :

*

Canadian I

Patrimoine

Canada



Au CFORP, on pense pédagogie numérique! Essayez nos ressources pour tableau blanc interactif de qualité destinées à l'élémentaire. Pour un essai gratuit, rendez-vous au www2.cforp.ca/publications-cforp/tbi-tni/.









X LEGOÛT DU SUCCÈS

Alvin Leung, chef bien connu des gastronomes avertis, fait l'éloge d'un enseignant qui a marqué sa vie et qui l'a aidé à sortir de sa coquille.

DE RICHARD OUZOUNIAN

e célèbre chef Alvin Leung a le vent en poupe. Avec ses quatre étoiles Michelin, ses deux restaurants haut de gamme à l'étranger et son tout nouveau restaurant torontois offrant des plats qui font saliver, difficile à croire qu'il a coiffé la toque de cuisinier il y a à peine 12 ans. En fait, tout dans cet homme plus à l'aise dans le concret que dans l'abstrait dénote une confiance en soi calculée. Même si ces traits de caractère définissent M. Leung, le juge à la fois équitable et redouté de l'émission *MasterChef Canada* de CTV, il y a quelque part derrière ses verres bleus fumés le jeune garçon timide de Scarborough qui avait du mal à trouver sa voie à l'école.

En 1965, la famille Leung arrive au Canada et s'installe en banlieue. «Nous étions la seule famille asiatique de notre quartier, se souvient-il. Quand nous sommes arrivés de Hong Kong, je ne parlais pas un mot d'anglais. Je me suis amélioré avec le temps, mais ça a été difficile au début.»

Cette année-là, le jeune Alvin s'est vite rendu compte qu'il n'était pas le seul à découvrir un territoire inconnu. Le hasard a bien fait les choses parce qu'il a été placé dans la classe de 5° année de Wayne Ellis. La première année qu'ils passèrent à la Highland Heights Junior Public School de Toronto allait se révéler cruciale dans leur vie, mais tous deux n'allaient en prendre conscience que beaucoup plus tard.

Fraîchement diplômé en enseignement, M. Ellis se souvient bien du début de sa carrière, pendant la période Hall-Dennis, soit une période marquée par des réformes majeures du système d'éducation de la province. À l'époque, il enseignait une des quatre classes mobiles et, parfois, différentes unités pédagogiques dans une école grouillante d'activité. On ne lui aurait pas reproché d'avoir oublié quelques noms ou visages, mais M. Ellis jure qu'il se souvient d'un enfant en particulier : «Je ne dirais pas qu'Alvin était sociable, il était plutôt réservé en raison de ses connaissances limitées en anglais, mais il était impossible de ne pas remarquer l'intelligence dans ses yeux.»

C'est l'impétuosité du jeune enseignant qui a laissé un souvenir indélébile à Alvin Leung. «Il était différent des autres enseignants, dit l'innovateur culinaire. Il était *très* populaire parce qu'il était *très* drôle. Il avait un truc pour faire un bruit de corne, demandez-lui de vous en parler!»



Le chef Alvin Leung rattrape le temps perdu avec son ancien enseignant de 5° année, Wayne Ellis, à Toronto, dans son nouveau restaurant R&D. Ils en ont profité pour savourer les délices du succès... et un exquis repas de fine cuisine.

«Mon truc de la corne?, dit M. Ellis, tout d'abord interloqué. Ah oui! Il parle de ma trompette imaginaire! Je soufflais des coups de trompette pour attirer l'attention des élèves.» Quarante-trois ans plus tard, il en fait la démonstration, recréant avec ses lèvres le son de l'instrument de manière fort réaliste, en soufflant dans ses mains.

«Vous savez, je crois que c'est de lui que j'ai hérité mon sens de l'humour, plaisante M. Leung. J'ai appris qu'être rigolo peut nous protéger, apaiser les tensions et même amener les gens à nous aimer.»

Emballé à l'idée que son côté bouffon puisse avoir déteint sur celui qui s'est proclamé le *Demon Chef* (l'anglais *Demon* vient du grec *Daimon* qui signifie «bon esprit»), M. Ellis fait un parallèle avec sa propre expérience. «Je viens d'une famille pauvre mais unie de Terre-Neuve. Mon dynamisme vient de mon père, un homme assidu au travail et très drôle. Il m'a enseigné que l'humour pouvait rapprocher les gens. Je suis content d'avoir pu transmettre cette leçon à Alvin.»

Avant de faire son entrée dans le monde de la gastronomie, M. Leung a été ingénieur pendant 20 ans. Les compétences techniques qu'il a développées durant cette période et son sens de l'aventure en cuisine ont sûrement inspiré son approche «X-Treme Chinese». En fait, on pourrait dire que ses expérimentations culinaires ont commencé à mijoter à l'école.

«Je n'oublierai jamais le jour où M. Ellis, durant une leçon de science, a fait une expérience avec un ballon, une bougie et une bouteille de lait, dit M. Leung. Cela a créé un vide qui a aspiré le ballon dans la bouteille.»

«C'est un vieux truc qui a toujours réussi à surprendre les élèves!», explique l'ancien enseignant de 5° année.

Quand M. Ellis a demandé aux élèves comment sortir le ballon de la bouteille, le jeune Alvin a immédiatement levé la main et répondu d'un ton triomphant : «Avec un aspirateur!».

Ce n'était peut-être pas la réponse qu'attendait M. Ellis, mais il lui aurait sans doute donné des points de plus pour sa créativité et un A pour la rigolade.

Autant M. Ellis aimait rire, autant il savait quand il fallait être sérieux. C'est pourquoi, quand est venu le temps de la première réunion parents-enseignants à Highland Heights, le directeur de l'école à l'époque, Don MacKenzie, a mis en garde M. Ellis quant au fait que le père d'Alvin pouvait être difficile.

«Le moment venu, j'ai pesé chacun de mes mots avec soin. J'ai dit à M. Leung qu'Alvin était un garçon vif d'esprit qui avait besoin d'être tiré de sa réserve, mais qu'il avait beaucoup de potentiel. J'ai ensuite éclairci ma voix et ajouté nerveusement : "J'aimerais maintenant parler des points où Alvin pourrait s'améliorer. Il est parfois un peu paresseux."»

M. Ellis reprend avec un rire: «M. Leung s'est assis bien droit sur sa chaise, s'est penché vers moi et a mis son coude droit sur le bureau avant de secouer l'index en me disant: "M. Ellis, vous vous trompez. Alvin est toujours paresseux!"

L'opinion du père d'Alvin pesait lourd dans la famille. «Cela m'a aidé à réaliser pourquoi Alvin était si timide au début,



«On ne peut pas être l'ami des élèves, mais on peut être amical avec eux. Je n'ai jamais été autoritaire ni méchant. Je n'ai jamais crié ni perdu mon calme. C'est inutile.»



mais je savais que je pouvais l'aider à sortir de cette réserve.»

M. Ellis a passé du temps avec son élève pour l'aider. Et ce temps et la passion qu'il y a mis n'ont pas échappé à Alvin Leung. «J'étais loin d'être le chouchou, dit le restaurateur. M. Ellis a laissé les choses suivre leur cours. Il a parfois été sévère, quand j'en ai eu besoin ou quand j'étais paresseux ou distrait. Mais j'ai toujours senti qu'il avait mon intérêt à cœur. Il m'a vraiment influencé.»

«On ne peut pas être l'ami des élèves, mais on peut être amical avec eux, explique M. Ellis. Je n'ai jamais été autoritaire ni méchant. Je n'ai jamais crié ni perdu mon calme. C'est inutile. Mais je n'étais pas bonasse non plus.

«Je me souviens d'avoir dit à Alvin :

"Personne n'est parfait. Nous faisons tous des erreurs et moi aussi. Mais la ligne est mince et si tu traverses cette ligne, il y aura des conséquences."»

Quand Alvin Leung a commencé l'école intermédiaire, il a perdu contact avec son enseignant. Ce n'était qu'une question de temps, toutefois, avant que le hasard s'en mêle à nouveau. «Quand j'ai vu Alvin Leung à la télévision la première fois, je me suis demandé si c'était bien le même petit Alvin que j'avais connu. Je me suis dit : "Il lui ressemble tellement, mais il est tellement différent, si confiant, cela ne peut pas être lui."»

C'est alors qu'il a reçu un appel en février qui, non seulement l'avisait qu'un ancien élève voulait lui rendre hommage, mais qui confirmait aussi que l'homme à la télévision était bel et bien Alvin Leung. M. Ellis a éprouvé un frisson de joie quand il a appris à quel point ses leçons ont été durables.

À peine deux mois plus tard, M. Ellis était assis dans un nouveau restaurant branché du centre-ville de Toronto en face d'un élève qui se trouvait dans sa classe, il y a plus de 40 ans. Pour Wayne Ellis et Alvin Leung, le succès n'a jamais eu si bon goût.

Cette rubrique met en vedette des personnalités canadiennes qui rendent hommage aux enseignantes et enseignants qui ont marqué leur vie en incarnant les normes de déontologie de la profession enseignante (empathie, respect, confiance et intégrité).

INVITATION

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES MEMBRES DE 2015

CONFÉRENCIÈRE PRINCIPALE

Esther Enkin, ombudsman de la CBC

Transparence à l'ère des médias sociaux

UNE RÉCEPTION SUIVRA.

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Forte de plus de 25 ans d'expérience en journalisme auprès de CBC News, Esther Enkin est largement reconnue au Canada et ailleurs dans le monde pour ses compétences et son leadership en déontologie, théorie et pratique journalistiques.

M^{me} Enkin discutera de la nécessité pour les organismes de réglementation d'informer le public sur le travail qu'ils font dans son intérêt. Elle abordera aussi les thèmes de la transparence et de la responsabilité en cette ère numérique, et ce que signifie l'«ouverture» dans le contexte des médias sociaux.

ALLOCUTION DE LA PRÉSIDENTE

Liz Papadopoulos, EAO, présidente du conseil, fera le compte rendu des activités du conseil au cours de la dernière année.

ALLOCUTION DU REGISTRAIRE

Michael Salvatori, EAO, chef de la direction et registraire, parlera des initiatives de l'Ordre en 2014.

À VOUS LA PAROLE

À titre de membre, vous aurez l'occasion d'obtenir des réponses à vos questions sur l'Ordre.

JOURNÉE PORTES OUVERTES

La bibliothèque Margaret-Wilson tiendra une journée portes ouvertes. Venez y faire un tour pour découvrir tous les services gratuits qui s'offrent à vous.

Confirmez votre participation et soumettez vos questions à bit.ly/oeeo-Aam.



de l'Ontario

(services en anglais)

Fixer la norme pour un enseignement de qualité

Le jeudi 4 juin 2015 à 17 h 30

BUREAUX DE L'ORDRE | 14º ÉTAGE, 101, RUE BLOOR OUEST, TORONTO ON M5S 0A1



L'Ontario accueille les Jeux panaméricains et parapanaméricains cet été. Trois enseignants agréés de l'Ontario y participeront : un compétiteur, une comédienne et une entraîneuse. Ils évoquent leur expérience en la matière et la façon dont le sport contribue à enrichir leur pratique professionnelle en salle de classe.

DE STUART FOXMAN

DROIT COMME UNE FLÈCHE

n tant qu'enseignant de physique Let de mathématiques, Crispin Duenas, EAO, aide les élèves à cibler et à atteindre les objectifs fixés. Voilà une activité dans laquelle il excelle en dehors de l'école.

M. Duenas, l'un des meilleurs archers au monde, a fait partie de deux équipes olympiques canadiennes (Beijing 2008 et Londres 2012). Cet enseignant suppléant du Toronto District School Board est très heureux d'avoir l'occasion de participer, dans sa ville natale, aux Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015.

«Lorsque je participe à une compétition, il n'y a que le terrain et ma cible qui comptent. Mais cette fois-ci, je vais apprécier le fait de pouvoir rentrer chez moi et d'avoir une routine normale, déclare M. Duenas. C'est formidable que Toronto accueille un événement multisport. Mis

à part le hockey, beaucoup de Canadiens s'intéressent peu au sport en général.»

Comment le tir à l'arc a-t-il séduit M. Duenas? Le cinéma a joué un rôle important. Tout jeune, Robin des Bois et les westerns le fascinaient. Il adorait également Retour vers le futur 3, dont l'histoire se déroule en plein Far West. Dans une des scènes, Marty McFly s'aperçoit qu'une flèche s'est plantée dans le moteur de sa voiture, puis il la retire et la jette. «Je me souviens de m'être écrié, "Mais pourquoi tu ne la gardes pas? C'est super ce truc!", déclare M. Duenas. La graine du tir à l'arc avait germé.»

Un autre élément y avait contribué. M. Duenas a toujours été en quête de précision et de perfection. À l'époque où il était élève, il était membre de l'équipe de natation, faisait de la gymnastique, étudiait le karaté et la musique (il sait jouer

du piano, de la guitare, de la trompette, de la flûte et de la batterie). Il prenait part à une foule d'activités, tout en obtenant de très bons résultats scolaires. «J'ai toujours été attiré par l'idée d'excellence», dit-il.

Autant de qualités qui font du tir à l'arc une discipline idéale. L'un des attraits de ce sport est la possibilité d'obtenir un score ultime – par exemple, en frappant tous les 10 ou en plein dans le mille. Néanmoins, comme le souligne M. Duenas, «[t]outes les flèches n'atterrissent pas au centre, il y a donc cette certitude de pouvoir mieux faire qui vous trotte dans la tête».

C'est en 2000 que M. Duenas a commencé à s'entraîner au tir à l'arc. En 2007, à l'âge de 21 ans, il a décroché la médaille d'argent aux Jeux panaméricains de Rio de Janeiro, au Brésil. En 2011, il a remporté une autre médaille d'argent



aux Jeux panaméricains de Guadalajara, au Mexique. Il a obtenu, en outre, une médaille de bronze aux Championnats du monde de tir à l'arc de 2013, en Turquie.

Le tir à l'arc est un sport extrêmement technique, mais aussi très exigeant sur le plan physique. «Le torse est toujours bombé, et les bras sont toujours à hauteur d'épaule. Si vous n'avez aucune force, un moindre vent vous fera dévier, explique M. Duenas. Vous devez également avoir un système cardiovasculaire robuste, car certaines de nos compétitions durent huit heures.

«Les archers vous donnent l'illusion de la facilité, poursuit-il, mais imaginez un instant que vous reteniez une pression de 25 kilos au bout de trois doigts, que vous tiriez l'arc jusqu'au visage et que vous mainteniez cette position pendant trois à six secondes avant de frapper une cible de la taille d'un CD accroché à l'autre bout d'un terrain de soccer.»

Durant l'été, M. Duenas se rend au stand de tir à l'arc à 9 h et s'entraîne de trois à quatre heures. Il fait une pause

pour dîner et, bien souvent, passe à la salle de gym pour quelque 90 minutes d'exercices de stabilité et d'entraînement cardio (dont la planche abdominale et la rame). Il se repose et, en fin d'après-midi, retourne au stand et fait du tir jusqu'au coucher du soleil.

Pendant l'année scolaire, M. Duenas rentre chez lui après les cours, il prend un repas léger, puis se rend soit à la salle de gym, soit au stand et s'entraîne environ quatre heures.

M. Duenas a le sentiment que son diplôme de physique de l'Université de Toronto ainsi que la matière qu'il enseigne lui donnent un certain avantage en tant qu'archer.

«L'objectif est de propulser la flèche aussi droit que possible. Vous devez trouver l'angle parfait pour positionner la flèche dans la corde, tout en ajustant la tension. Mes connaissances en physique facilitent mon calibrage.»

Les archers doivent également tenir compte des conditions météorologiques, notamment de l'incidence des vents latéraux et de l'humidité sur la trajectoire de la flèche. M. Duenas incorpore-t-il la science du tir à l'arc (mouvement de projectile et transfert d'énergie) à son enseignement? Absolument! «C'est de la physique classique, explique-t-il. Je peux faire des parallèles, mais ce qui captive beaucoup d'élèves, c'est avant tout le fait qu'un athlète olympique leur donne le cours.»

M. Duenas dit que le métier d'enseignant a fait de lui un meilleur archer. «J'ai appris à être patient et à encaisser les coups.» Réciproquement, il applique en classe certains enseignements tirés de son sport de prédilection concernant la persévérance.

«Certains élèves veulent abandonner parce qu'il est trop difficile de réussir à l'école ou parce qu'ils ont l'impression qu'ils ne vont pas y arriver. Je leur dis qu'il n'y a aucune raison de se sous-estimer, déclare M. Duenas. Je sais qu'il y a toujours une occasion de se rattraper. Il y a toujours une autre séance d'entraînement, un autre tournoi, une autre flèche à tirer.»

TOUJOURS LE VENT EN POUPE

Cet été, les compétiteurs seront à l'avant-scène. Ce sera le cas de Victoria Nolan, EAO, qui montera sur une *véritable* scène dans le cadre de «Panamania», le programme artistique et culturel qui se déroulera parallèlement aux Jeux panaméricains et parapanaméricains.

M^{me} Nolan est enseignante d'éducation de l'enfance en difficulté à la Gledhill Public School, à Toronto, et rameuse de renommée mondiale. Elle est aussi l'une des vedettes de *Push*, une pièce ayant pour thème la réussite sportive et le dépassement de soi, dans laquelle se recoupent les histoires personnelles de six athlètes canadiens.

«L'intrigue tourne autour de la manière dont l'incapacité a façonné une vie, et sur la façon dont le sport l'a influencée, explique M^{me} Nolan. Je saisis avec plaisir l'occasion de sensibiliser le public à cet égard.»

Élève, M^{me} Nolan avait échoué une fois au cours d'éducation physique. Elle trébuchait tout le temps, se heurtait à ses camarades et manquait le ballon. Jamais

elle n'avait imaginé qu'un jour elle représenterait le Canada en tant qu'athlète. Jamais non plus elle n'avait pensé que ses problèmes dans le cours d'éducation physique étaient liés à une grave maladie oculaire : la rétinite pigmentaire.

La rétinite pigmentaire se caractérise par une héméralopie (cécité nocturne), suivie d'un rétrécissement de la vision. Il s'agit d'une maladie progressive. Ayant reçu un diagnostic à l'âge de 18 ans, M^{me} Nolan explique que l'état actuel de sa vision équivaut à regarder à travers un trou d'épingle ou un bâtonnet.

En 2005, à l'âge de 31 ans, le moral de M^{me} Nolan était au plus bas. À cause de sa rétinite, elle se sentait limitée et craignait que ses deux jeunes enfants ne la perçoivent comme une personne diminuée. Elle a alors décidé de faire de l'exercice physique, et elle a choisi l'aviron. Alors qu'elle n'était plus en mesure de conduire, l'aviron lui a redonné un sentiment de liberté; elle pouvait glisser sur l'eau sans avoir peur.

Un homologue lui a conseillé un jour d'envisager de se joindre à une équipe

de compétition. Ainsi, en 2007, elle était membre de l'équipe canadienne d'aviron adapté, laquelle a remporté une médaille aux Championnats du monde. Elle a décroché une autre médaille en 2010 et a également participé aux Jeux paralympiques de 2008 et de 2012.

Après s'être retirée du domaine de l'aviron, Mme Nolan s'est lancée dans le vélo tandem avec Sarah Chaudhery, ancienne rameuse olympique. Elles ont fait leurs débuts en participant à une course de bienfaisance, mais l'envie de faire de la compétition les a tellement démangées qu'elles ont désormais l'intention de rejoindre l'équipe paracycliste nationale. Mme Nolan s'entraîne une heure et demie tous les matins, avant même que ses enfants, âgés de 10 et 12 ans, ne se réveillent. Elle se sert d'un vélo fixé à un support et programmé pour générer une résistance. «Le but de cet entraînement est d'augmenter la vitesse de rotation.

«Je peux me donner à fond, en toute sécurité, car Sarah est au guidon, dit M^{me} Nolan. Nous pouvons atteindre des vitesses incroyables, jusqu'à 76 km/h. On est à mi-chemin entre la peur et l'excitation.»

Pour l'édition de 2015, M^{me} Nolan a sauté sur l'occasion de devenir une ambassadrice bénévole officielle. Son rôle consistait à recruter d'autres bénévoles et à faire la promotion des événements de cet été. Sa participation l'a ainsi menée à la pièce *Push*. Les représentations de cette pièce se donneront au théâtre Michael Young, dans le quartier de la Distillerie de Toronto, tout au long des Jeux parapanaméricains.

Bien que M^{me} Nolan n'ait jamais été comédienne (à moins que vous ne comptiez ses dix répliques dans *Le Magicien d'Oz*, à l'âge de 7 ans), elle possède une longue expérience des présentations publiques et se réjouit à l'idée de monter sur les planches. Le script s'inspire des témoignages recueillis auprès de tous les athlètes qui figurent dans *Push*. Ces derniers seront assis en demi-cercle et mettront en scène la vie de chacun. En plus de jouer son propre rôle d'athlète, M^{me} Nolan incarnera celui de mère et d'enseignante.

Son incapacité l'a aidée, dit-elle, à devenir une athlète d'élite. «Cela m'a appris beaucoup de choses; notamment, que vous pouvez toujours trouver un moyen de réussir, même si vous ne vous en apercevez pas tout de suite. Cela m'a donné la force mentale de faire de la compétition.»

Enseignante d'éducation de l'enfance en difficulté, $M^{\rm me}$ Nolan puise dans ses expériences pour encourager les élèves. «Je leur dis que ce n'est pas parce qu'ils sont peu à l'aise dans un domaine aujourd'hui qu'ils n'y excelleront pas demain.»

Elle leur rappelle aussi que tout progrès, si minime soit-il, peut faire une énorme différence, même si, sur le coup, ce n'est pas particulièrement flagrant. «Comme les bateaux sont très longs, il faut déployer des efforts considérables pour les faire avancer à l'aviron. Par exemple, vous êtes au coude à coude avec un autre bateau, vous vous donnez corps et âme, au point d'avoir le sentiment que vous allez mourir, mais vous avez l'impression de stagner. Dites-vous bien que tous les centimètres que vous avez gagnés s'accumulent. En un rien de temps, c'est vous qui êtes en tête.»

M^{me} Nolan est d'avis que les leçons de vie qu'elle a apprises – en gérant son incapacité, en devenant athlète et en enseignant l'éducation de l'enfance en difficulté – peuvent aider n'importe qui à devenir un meilleur pédagogue.

«Je ne me concentre pas sur ce qu'un élève n'est pas capable de faire. Il faut cerner ses points forts pour l'aider à avoir confiance en lui.»

FAIRE UNE NOUVELLE PRISE

Pour Tonya Verbeek, EAO, enseigner à des élèves du secondaire et entraîner de futurs athlètes olympiques sont les deux faces d'une même médaille. «J'essaie de tirer le meilleur parti de leur potentiel», dit-elle.

M^{me} Verbeek, 37 ans, a quitté le monde de la lutte en 2013 avec d'excellentes réalisations à son palmarès. Elle a remporté la médaille d'argent aux Jeux olympiques de 2004, soit la première édition dans laquelle on a inclus la lutte féminine. Elle a également décroché une médaille de bronze aux Jeux olympiques de 2008, une médaille d'argent aux Jeux olympiques de 2012 et diverses médailles aux Jeux panaméricains, aux Jeux du Commonwealth ainsi qu'aux Championnats du monde.

Depuis 2004, M^{me} Verbeek, qui vit à Thorold, en Ontario, a aussi fait de la suppléance pour le District School Board of Niagara. Après avoir pris sa retraite d'athlète, elle a accepté un poste au sein de l'organisme Wrestling Canada Lutte, à titre d'entraîneuse chargée de repérer les talents.

«Je suis à la recherche de nos futurs athlètes de haut niveau, et je fais tout mon possible pour qu'ils évoluent dans la bonne voie», dit M^{me} Verbeek.

Pendant les camps et lors des tournées nationales et internationales, elle offre de l'aide en répondant à des questions sur un large éventail de sujets, depuis les tests physiques jusqu'à la nutrition. En tant qu'athlète de compétition confirmée, elle comprend parfaitement ce que vivent les étoiles montantes. Dans le cadre des Jeux panaméricains de l'Ontario, M^{me} Verbeek servira de mentor à l'équipe de lutte.

«Je donne de l'aide et je sers de partenaire d'entraînement. Les athlètes peuvent s'adresser à moi en ce qui concerne la préparation et les choses à anticiper», précise-t-elle.

Dans sa jeunesse, M^{me} Verbeek faisait de la gymnastique et du patinage artistique, mais elle participait, par-dessus tout, à des compétitions de corde à sauter (le *Double Dutch* était sa spécialité). Grâce à son agilité et à son endurance, la lutte allait devenir sa nouvelle aventure sportive. En 11° année, elle s'est initiée à cette activité parascolaire et a adoré le subtil mélange de défis physiques et tactiques. M^{me} Verbeek compare le combat de lutte – avec ses mouvements et ses prises – à un jeu d'échecs.

Pendant ses six dernières années en tant qu'athlète, elle s'est essayée au rôle d'entraîneuse. «Ce rôle a de quoi séduire par son aspect généreux. J'en tire une grande satisfaction. En tant qu'athlète, l'entraînement et les objectifs sont centrés sur vous. Quand vous êtes entraîneuse, vous aidez les autres. C'est l'enseignante en moi qui s'exprime. Cela m'apporte une autre stimulation et me donne différents défis à relever.»

M^{me} Verbeek a le sentiment que ses compétences en enseignement font d'elle une bien meilleure entraîneuse. «La manière dont je communique avec les athlètes, en sachant qu'il n'existe pas qu'une seule façon d'apprendre, [me permet de] les atteindre par différents moyens. Il ne s'agit pas simplement de dire les choses; il faut aussi montrer la voie à suivre, faire ressentir les choses.»

Son expérience d'athlète et d'entraîneuse continuet d'enrichir sa pratique pédagogique. Il lui a fallu huit années de dur labeur pour faire partie de l'équipe nationale, ce qu'elle appelle son plus grand défi. Pendant toutes ces années consacrées aux compétitions, elle a dû rester totalement dévouée et disciplinée,



«Le rôle d'entraîneuse a de quoi séduire par son aspect généreux. J'en tire une grande satisfaction. En tant qu'athlète, l'entraînement et les objectifs sont centrés sur vous. Quand vous êtes entraîneuse, vous aidez les autres.»

et à présent, elle cultive chez les athlètes plus jeunes les mêmes traits de caractère. Non seulement elle trouve des similitudes avec les qualités qu'elle doit appuyer en classe, mais elle transmet aussi des leçons concrètes aux élèves.

«Il s'agit de trouver une façon de demeurer fidèle à vos buts ultimes et de vous battre continuellement pour y arriver», dit-elle.

Elle essaie d'inculquer cette attitude en classe (elle enseigne deux ou trois fois par mois) et lorsqu'elle a d'autres occasions de s'exprimer auprès d'enfants. Elle se souvient d'une présentation à un groupe d'élèves de 5° année, durant laquelle elle leur avait lu le livre *Oh*, the Places You'll Go! de Dr. Seuss. «Nous avons discuté de la signification de certains des thèmes abordés, des hauts et des bas, des épreuves de la vie, de la manière dont on apprend de ses erreurs et dont on en sort grandi. Cet ouvrage est un outil pédagogique utile pour tout enseignant.»

Pour aider les élèves à progresser et à réussir, M^{me} Verbeek préconise les activités parascolaires. Un juste équilibre entre l'école et les loisirs, ou entre le travail et les loisirs, peut améliorer le bien-être et les aptitudes de tout individu. Elle en fait elle-même l'apprentissage.

«Quand j'étais athlète, tout était strict parce que je suivais tout le temps un plan d'entraînement. Pour moi, "équilibre" est synonyme d'"activité physique". Lorsque je donne une séance d'entraînement, je fais de l'exercice; je m'estime chanceuse d'en faire dans le cadre de mon travail. Il est également important pour moi de rester active dans mon temps libre. C'est pour cela que je fais de l'haltérophilie, que je pratique le yoga chaud, que je fais de la course et que je joue au hockey.»

Elle affirme que les élèves qui suivent leurs passions en dehors de la classe deviennent de meilleurs apprenants.

«Vous apprenez de votre propre expérience en déterminant ce que vous aimez et en cernant les domaines dans lesquels vous voulez progresser. Pour moi, c'était le sport. Pour d'autres, il peut s'agir de participer à une activité artistique ou à un club. Si vous avez une passion et que vous l'intégrez à votre vie, vous vous épanouissez tellement sur le plan personnel. En essayant d'atteindre des objectifs précis, vous apprenez à mieux vous connaître. Déployer des efforts soutenus, maintenir votre concentration et avoir un exutoire en dehors de la classe : voilà des choses passionnantes. Et tout cela est crucial pour les enfants.»

















Cet été, les Jeux panaméricains et parapanaméricains accueilleront 7 600 athlètes de 41 pays, à Toronto et dans ses environs. Les athlètes côtoieront des Ontariennes et des Ontariens provenant de chacun de ces pays, dont de nombreux membres de l'Ordre. En voici 20.

DE STUART FOXMAN



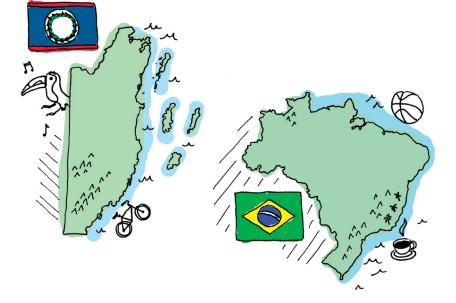
es Jeux panaméricains sont les troisièmes plus grands jeux multisports au monde (devancés uniquement par les Jeux olympiques d'été et les Jeux asiatiques). C'est la première fois depuis les Jeux de l'Empire britannique de 1930 que l'Ontario accueille un événement multisport d'envergure internationale.

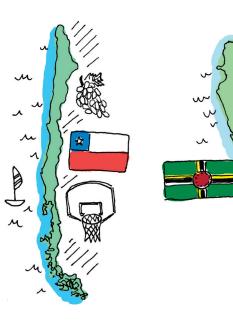
Les Jeux rassembleront des athlètes d'Amérique latine, d'Amérique du Sud, des Caraïbes et d'Amérique du Nord. Au fil des ans, les néo-Ontariens provenant de ces pays ont grandement contribué à la diversité culturelle de la province.

Le respect de la diversité fait partie intégrante des normes de déontologie de l'Ordre et de la formation en enseignement. Les Jeux panaméricains et parapanaméricains permettront de mettre en évidence la riche diversité du personnel enseignant de l'Ontario. Plus de 2 500 pédagogues de l'Ontario sont originaires de 40 pays participants (sauf du Canada). Nous avons demandé à 20 d'entre eux de nous faire part de leur parcours, de leurs sports et activités préférés (en l'honneur des Jeux), de leur amour de la profession et de leur point de vue sur la diversité.

NOUS LEUR AVONS POSÉ LES CINQ QUESTIONS SUIVANTES

- 1. Pourquoi avez-vous choisi l'enseignement?
- 2. Comment définissez-vous un bon pédagogue?
- 3. Quelle est la plus grande leçon que vous avez apprise sur l'enseignement?
- 4. De quelle façon la diversité est-elle un avantage pour vous, dans votre profession ou dans votre salle de classe?
- 5. Que voulez-vous que les gens sachent sur votre pays d'origine?







Belize FREDRICK VALDEZ, EAO

Lieu de naissance : Punta Gorda École/poste : Listowel District Secondary School, Avon Maitland District School Board, enseignant du programme alternatif C.O.P.E./NEXUS.

Parcours: Est arrivé au Canada en 1978 à l'âge de deux ans. Enseigne depuis 13 ans. Était auparavant débardeur, vendeur de noix de cajou et poseur de plancher de bois franc.

Sports/activités préférés : Le soccer, le volleyball, le squash et le badminton.

- 1. En raison de l'influence qu'on peut avoir en défendant les droits des élèves qui éprouvent des difficultés. Même si je ne vois pas toujours le fruit de mes efforts, je sème des graines et je leur donne la chance de germer dans un environnement aussi accueillant et chaleureux que possible.
- Quelqu'un qui sacrifie beaucoup et pousse ses élèves à se dépasser, tant sur le plan scolaire que personnel.
- Il faut faire preuve d'équité et de cohérence, et apprécier chaque élève pour ce qu'il est à ce moment-là.
- 4. J'enseigne à un groupe d'élèves qui ont été marginalisés par la société et leur famille. Appartenant moi-même à une minorité visible, je suis bien placé pour alimenter les discussions.
- C'est un des plus beaux pays au monde qui compte des habitants parmi les plus heureux.



Brésil CILENE NASCIMENTO, EAO

Lieu de naissance : São Paulo École/poste : Brighton Public School, Kawartha Pine Ridge District School Board, enseignante de 3°-4° année.

Parcours : Est arrivée au Canada en 1987 à l'âge de 27 ans. A travaillé dans un entrepôt et pour une compagnie de téléphone et a été serveuse/hôtesse, femme de ménage et cuisinière. A commencé à enseigner en 2004.

Sports/activités préférés : La marche, le soccer et les finales de la Coupe Stanley.

- 1. Pour le plaisir de voir les élèves s'épanouir et réaliser leur potentiel.
- [Une personne] capable de donner des leçons adaptées aux besoins et aux styles d'apprentissage des élèves, dans un milieu sécuritaire et chaleureux.
- 3. Nous avons tous de bonnes et de mauvaises journées. L'essentiel est de reconnaître que vous avez fait de votre mieux avec les moyens que vous aviez à ce moment-là.
- 4. La classe permet aux élèves d'être exposés à différentes cultures, de célébrer et d'accepter nos différences. Je m'appuie sur mon expérience chaque fois que j'ai l'occasion d'établir un lien avec le sujet.
- 5. Je suis fière de l'espoir que garde le peuple brésilien en un avenir meilleur et de sa capacité à rêver grand.



Chili RODRIGO ARENAS, EAO

Lieu de naissance : Santiago École/poste : Danforth Collegiate and Technical Institute, Toronto District School Board, enseignant de mathématiques. Parcours : Est arrivé au Canada en 1974 à l'âge de quatre ans en tant que réfugié politique. Enseigne depuis 14 ans. Sports/activités préférés : Le cyclisme.

- Il y a cette perception que les mathématiques sont difficiles et ennuyantes. J'ai toujours cru pouvoir les rendre faciles, mais aussi stimulantes et captivantes.
- Quelqu'un qui est constamment à la recherche de différentes stratégies et de nouveaux outils pour faire participer les élèves.
- Les mathématiques ne se réduisent pas à ce que l'on trouve dans un manuel.
- 4. Nous apportons tous des perspectives, des idées et des solutions auxquelles personne d'autre n'aurait pensé. La diversité crée un sentiment d'unité dans ma classe.
- Les Chiliens se battent pour la justice et résistent à l'oppression.



Dominique CATHY JULIEN-DOUSE, EAO

Lieu de naissance : Massacre École/poste : St. Thomas Aquinas Secondary School, Dufferin-Peel Catholic District School Board, enseignante-ressource et enseignante du cours GLE101 de 9° année.



Parcours: Est arrivée au Canada dans les années 1970 à l'âge de trois ans et passait ses étés dans son pays natal. Avant d'enseigner, elle a travaillé comme technicienne en pharmacie dans un hôpital.

Sports/activités préférés: La marche

et l'aérobie.

- 1. Après avoir travaillé dans le secteur des soins de santé, j'ai compris que j'aimais aider les gens.
- 2. Quelqu'un qui réfléchit à l'objectif et au contenu de la matière enseignée et qui la rend intéressante en la mettant en relation non seulement avec les élèves, mais aussi avec les événements qui les touchent. Un bon pédagogue n'a pas peur de donner une voix aux élèves dans la classe.
- Les élèves ne se souviennent pas de ce que vous leur avez enseigné, mais de la façon dont vous les avez traités.
- 4. Notre monde rapetisse. Plus on interagit avec des gens d'origines différentes, plus on apprécie les différences culturelles. Les pédagogues de milieux ethniques minoritaires peuvent avoir un effet positif sur les élèves issus de minorités, qui les voient comme des exemples à suivre.
- 5. Où que j'aille dans la vie, je serai toujours la bienvenue en Dominique et je ne m'y sentirai jamais comme une étrangère.

États-Unis CALVIN VAN EEK, EAO

Lieu de naissance : Grand Rapids École/poste : Waterloo-Oxford District Secondary School, Waterloo Region District School Board, enseignant de sciences sociales et d'études sociales, et conseiller en orientation.

Parcours: Est arrivé au Canada à la fin des années 1950 quand il était tout petit. A entamé sa carrière en enseignement il y a 23 ans, après avoir passé 11 ans dans le domaine de la toxicomanie.

Sports/activités préférés : Le ski alpin, la raquette, la natation, le cyclisme et la marche.

- 1. J'adore travailler avec les jeunes, faire partie de leur épanouissement et avoir une influence sur leur avenir.
- Quelqu'un qui écoute, qui inspire le respect mutuel, qui est accommodant et raisonnable, mais qui attend aussi le meilleur de ses élèves.
- 3. Tôt dans ma carrière, une de mes élèves avait commencé à faire des siennes, ce qui était inhabituel pour elle. Quand je lui ai demandé d'aller dans le couloir, elle m'a dit qu'on venait de diagnostiquer chez son père un cancer virulent, et elle a fondu en larmes. J'ai appris à ne pas tirer de conclusions hâtives et à aller au fond des choses.
- 4. J'ai beaucoup voyagé et vécu partout au Canada et aux États-Unis. Je peux vous parler d'expérience de cultures, de valeurs et de styles de vie de toutes sortes.
- 5. Il ne faut pas juger les États-Unis d'après ce qu'on lit dans les médias. C'est un pays riche en idéologies. J'ai visité 40 des 50 États; il faut une telle expérience pour apprécier un autre pays.



Équateur MARY MALDONADO, EAO

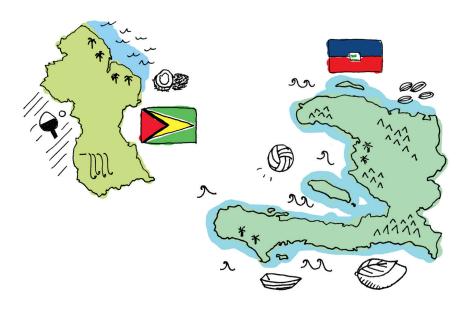
Lieu de naissance : Cuenca École/poste : St. Matthew Catholic School, Toronto Catholic District School Board, enseignante de 5° année (anglais, mathématiques, sciences, études sociales, art, art dramatique, danse, religion, vie familiale). Parcours : Est arrivée en 1975 quand elle avait un an. Enseigne depuis 12 ans. Sports/activités préférés : Le volleyball, le soccer, le basketball et le baseball.

- 1. J'adore les enfants.
- 2. Quelqu'un qui est patient, bien organisé et professionnel.
- 3. L'inflexion et l'intonation de la voix (une leçon de ma première direction d'école).
- 4. La diversité permet une meilleure représentation ethnique et culturelle. Venant d'un pays du tiers monde et ayant été élevée dans une famille monoparentale qui dépendait de l'aide sociale, je peux m'identifier aux enfants issus de ménages à faible revenu.
- 5. L'Équateur, et plus particulièrement les îles Galápagos, est le lieu où Charles Darwin a exploré sa théorie de l'évolution.



Guatemala JORGE CAXAJ MOSCOSO, EAO

Lieu de naissance : Guatemala City **École/poste :** St. Margaret's Public School, Toronto District School Board, enseignant de 4°-5° année.





Parcours: Est arrivé au Canada en 1985, quand il avait six ans, en tant que réfugié politique. Enseigne depuis huit ans. Sports/activités préférés: Le soccer et la boxe.

- Je voulais créer une classe fondée sur les piliers de la justice.
- Une personne qui croit en la compétence de tout le monde. Quelqu'un qui sait écouter, qui est attentionné, amusant et motivant.
- 3. On ne réalise pas ses objectifs en remportant la course. Tout est dans la préparation. Je dis à mes élèves de faire confiance au processus; maîtriser le processus assure le succès.
- 4. La diversité incite les écoles à intégrer le respect dans la classe et à favoriser un curriculum qui englobe toutes les pensées, perceptions et croyances.
- 5. Le Guatemala est le pays des Mayas, un peuple autochtone riche et dynamique qui continue à prospérer malgré des années d'oppression.



Guyana JAYA RAMLAKHAN, EAO

Lieu de naissance : Georgetown École/poste : Artesian Drive Public School, Peel District School Board, enseignante au cycle moyen.

Parcours: La petite Jaya est arrivée avec sa famille au Canada en 1978 quand elle avait presque trois ans. M^{me} Ramlakhan enseigne depuis 11 ans et a auparavant travaillé dans le secteur des finances.

Sports/activités préférés : Le volleyball, le basketball, le football, le soccer et le hockey.

- J'aime beaucoup travailler avec les enfants, et leur enthousiasme pour les petites choses de la vie m'émerveille. Les enfants disent les choses comme elles sont; ils sont d'une honnêteté qui fait plaisir à voir.
- Quelqu'un qui peut accepter le fait qu'il ne saura jamais tout et qui a la volonté d'apprendre à chaque occasion.
- 3. Nous sommes responsables de l'attitude des élèves à l'égard de l'école et de leur amour de l'apprentissage. Si l'on peut faire de l'école un endroit agréable, ils voudront y venir.
- 4. Nous avons l'incroyable chance de vivre dans un pays très diversifié. Les enfants ont besoin de voir toutes les communautés réussir. Les filles immigrantes en particulier ont besoin de voir des femmes fortes, éduquées et prospères.
- 5. Les Guyaniens valorisent la famille et l'éducation, et travaillent fort pour donner à leurs enfants les meilleures chances de réussite. Qui que vous soyez et quel que soit l'endroit d'où vous venez, vous serez recu comme un roi.



Haïti DAVID LEGAGNEUR, EAO

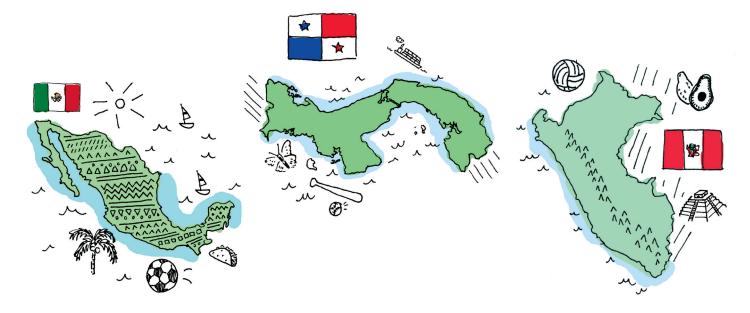
Lieu de naissance : Jérémie École/poste : École secondaire catholique Jean-Vanier, Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud, français et études sociales. Parcours: Est arrivé au Canada en 2003 et a commencé à enseigner en 2006. A travaillé comme comptable et possède un diplôme en administration des services de santé. Sports/activités préférés: Le volleyball.

- Ma mère, mon père et mes trois frères ont enseigné. J'ai toujours adoré le fait de transmettre mes connaissances aux jeunes et aussi d'en apprendre d'eux.
- 2. Le nombre d'élèves que tu as pu influencer dans leur cheminement scolaire et leurs habiletés sociales ou encore les choix judicieux qu'ils ont faits dans leur vie.
- [L'école a aussi pour objectif] d'enseigner les choses de la vie et de faire en sorte qu'on se sente mieux préparé pour l'avenir.
- 4. [Avoir] un vécu différent te permet de faire des comparaisons entre différentes cultures et de présenter certains grands enjeux de la société, comme la faim, la discrimination, le racisme et l'immigration.
- Le courage du peuple haitien. Les Haitiens renaissent toujours des différents coups durs de la vie.



Lieu de naissance : Clarendon École/poste : Fleming Public School, Toronto District School Board, tutrice. Parcours : Est arrivée à Toronto en 1975 à l'âge de dix ans, le jour de la Fête du Canada. Enseigne depuis 17 ans. Sports/activités préférés : Le soccer, le basketball et le football.

1. J'ai découvert l'amour de l'apprentissage,



et cette passion ne m'a pas quitté depuis. La meilleure partie de mon travail, c'est quand je vois la joie dans les yeux des élèves lorsqu'ils vivent des réussites.

- Une personne qui sait donner le goût d'apprendre aux élèves, tout en renforçant leur confiance en tant qu'apprenants.
- Il ne faut rien laisser au hasard. Ce sont mes élèves qui me l'ont appris.
- 4. La diversité m'aide à voir les choses sous différents angles. Quand une personne ne fait pas partie de la culture dominante, elle est plus sensible aux inégalités et aux voix que l'on n'entend pas.
- 5. Je suis particulièrement fière du fait que la Jamaïque a donné naissance au reggae, une musique qui rappelle aux démunis et aux laissés-pour-compte qu'ils peuvent eux aussi surmonter les dures épreuves de la vie.

. Me

Mexique EDSON BRECEDA, EAO

Lieu de naissance : Monterrey École/poste : Altona Forest Public School, Durham District School Board, enseignant d'éducation physique. Parcours : Est arrivé au Canada en 1999 à l'âge de 23 ans. Enseigne depuis 2004. A joué au soccer professionnel au Mexique. Sports/activités préférés : Fait des compétitions de soccer et entraîne des équipes.

1. Pour faire une différence. S'installer au Canada n'a pas été facile et terminer un baccalauréat en anglais l'a été encore moins. J'avais une passion pour l'apprentissage et j'ai voulu la transmettre.

- Quelqu'un qui croit au potentiel de réussite de chaque élève et n'a pas peur de transmettre sa passion.
- 3. Mon cours de psychologie en première année d'université a dépassé toutes mes espérances. Ma professeure nous a appris à ne jamais abandonner. Elle m'a aidé à réaliser que j'étais très compétent et qu'il fallait simplement que je m'applique.
- 4. On m'a embauché parce que j'étais un candidat pas comme les autres. Mes origines – joueur de soccer professionnel, homme appartenant à une minorité et la capacité de m'exprimer en trois langues – m'ont bien servi!
- Les gens sont très chaleureux et veulent faire le bonheur d'autrui.



Panamá LOURDES CONTE-ORO DE ARCO, EAO

Lieu de naissance : Panamá **École/poste :** Dr. J. Edgar Davey Elementary Public School, Hamilton-Wentworth District School Board, enseignante au jardin d'enfants.

Parcours: Est arrivée en 1988 à l'âge de sept ans comme réfugiée fuyant une guerre civile. Avant de commencer à enseigner il y a sept ans, elle a travaillé comme serveuse, barmaid et caissière.

Sports/activités préférés: Joue au volleyball de plage et au hockey sur gazon pour les Hamilton Strikers.

 C'est une carrière à la fois stable et diversifiée. On ne cesse d'en apprendre sur soi-même.

- 2. Quelqu'un qui insuffle le savoir-vivre, le sens des responsabilités ainsi que la conscience écologique et sociale.
- 3. L'école est le second domicile des élèves, alors mieux vaut en faire une expérience extraordinaire!
- 4. On ne doit jamais oublier ses racines. Je transmets à mes élèves mes coutumes et traditions, ce qui leur permet d'apprécier leur propre culture et celle des autres.
- 5. C'est une culture de joie, de gratitude et de partage. On croit que le mot panama signifie «abondance de poissons, d'arbres et de papillons».

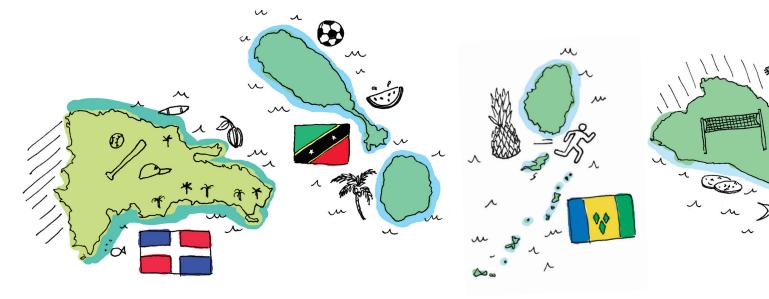


Pérou ELIZABETH LAU, EAO

Lieu de naissance : Lima École/poste : Lorna Jackson Public School et Vellore Woods Public School, York Region District School Board, directrice adjointe. Parcours : Est arrivée au Canada en 1976 quand elle était bébé. Enseigne depuis 17 ans.

Sports/activités préférés : La marche et le kickboxing.

- Aucune journée ne se ressemble, et c'est pourquoi cette profession est si passionnante. Pour moi, la meilleure partie de mon travail est de voir le visage des élèves s'illuminer quand ils réalisent leur potentiel et éprouvent un sentiment d'accomplissement.
- Une personne qui fait une différence dans la vie de quelqu'un. Pas besoin que ça soit un pédagogue de métier. Nous apprenons constamment les



- uns des autres, quels que soient nos horizons.
- Faire preuve de résilience. Quand on échoue, il faut se relever avec grâce et dignité, et recommencer.
- 4. Il est important pour les élèves et les membres de la communauté de se voir représentés à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe. J'apprécie les similitudes et les différences qui nous définissent en tant que Canadiens.
- 5. Je considère le Canada comme mon pays d'origine, et je suis fière de notre diversité. Nous avons encore beaucoup de défis à relever, mais, en général, nous sommes inclusifs. Mon père dit qu'il est Canadien non pas par la naissance, mais par choix.

République dominicaine

FRANCESCA MARTÍNEZ HERNANDO, EAO

Lieu de naissance : Saint-Domingue École/poste : St. Marguerite Bourgeoys Catholic School, Algonquin and Lakeshore Catholic District School Board, enseignante de français de base. Parcours : Est arrivée en Ontario en 1997 à l'âge de dix ans. Enseigne depuis quatre ans et a auparavant enseigné l'ALS. Sports/activités préférés : Le volleyball.

 Certains membres de ma famille n'ont pas eu les mêmes chances que moi et n'ont pas pu faire des études postsecondaires. L'éducation permet de surmonter des obstacles.

- Une personne attentionnée qui prend le temps de nouer des relations.
- 3. Ne pas tout prendre au sérieux.
- 4. La diversité me permet d'être plus réceptive et ouverte à d'autres cultures et religions. Venir d'un autre pays m'a aussi aidée à faire des rapprochements interdisciplinaires.
- 5. Les gens qui gagnent peu ne semblent pas se préoccuper du lendemain – ils profitent de choses simples et croquent la vie à pleines dents.



Saint-Kitts-et-Nevis ZELMUR HAMILTON, EAO

Lieu de naissance : Cayon École/poste : John D. Parker Junior School, Toronto District School Board, enseignante de 1^{re} année et formatrice en technologie dans l'enseignement. Parcours : Est arrivée à Toronto en 1981 à l'âge de 12 ans. Enseigne depuis 14 ans. Sports/activités préférés : Le basketball et le cricket.

- J'adore apprendre et ça m'enthousiasme de voir les enfants vouloir en apprendre davantage.
- Quelqu'un qui sait intéresser un enfant à n'importe quelle matière, quel que soit son niveau, non par obligation mais parce qu'il veut le faire.
- Ne jamais dire à un enfant que sa réponse n'est pas bonne. À la place, posez-lui des questions. Encouragez-le à réfléchir.
- Au cours des dix dernières années, nous avons construit des relations de portée plus mondiale, ce qui a changé

- non seulement la façon dont les élèves se perçoivent sur le plan social et émotionnel, mais aussi la façon dont nous les percevons.
- Nous sommes un peuple fier et très accueillant.



Saint-Vincent-etles-Grenadines

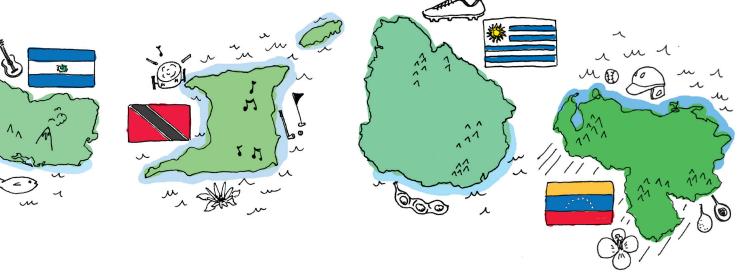
BERNADETTE BYAM, EAO

Lieu de naissance : Kingstown École/poste : Toronto District School Board, enseignante d'un programme à court terme destiné à l'enfance en difficulté.

Parcours : Est arrivée au Canada en 1972 à l'âge de deux ans. Enseigne depuis huit ans.

Sports/activités préférés : Était entraîneuse de volleyball, de basketball, de badminton, de soccer et d'une troupe de danse pour filles.

- Avant de devenir enseignante, j'étais travailleuse sociale et aide-enseignante.
 Je voulais aider les enfants à affronter les épreuves de la vie à l'extérieur de la classe afin de leur donner la confiance nécessaire pour faire leurs travaux scolaires.
- Un caméléon capable de montrer aux autres comment en devenir un.
- 3. Il faut tisser un lien avec ses élèves afin d'enclencher un changement.
- 4. Je suis compréhensive à l'égard des familles qui émigrent au Canada. Je connais les espoirs et les rêves qu'ils ont pour leurs enfants.
- 5. On dit que c'est une petite île, mais elle est belle et intacte, et nous sommes un peuple ambitieux.





Salvador

ALAN BENAVIDES RIOS, EAO

Lieu de naissance : San Miguel École/poste: École élémentaire Marie-Curie, Conseil scolaire Viamonde, enseignant au jardin d'enfants.

Parcours: Est arrivé au Canada en 1990 à l'âge de sept ans. Enseigne depuis cinq ans.

Sports/activités préférés : Le soccer, le basketball, le volleyball et le tennis.

- 1. Pour faire une différence. Nous pouvons jeter les bases du succès personnel et scolaire.
- 2. Pour moi, j'ai bien fait mon travail quand un élève se sent à l'aise et apprécié et qu'il apprend.
- 3. Défendre ce qui est juste, même si vous faites cavalier seul.
- 4. Grâce aux diverses origines des élèves en classe, nous avons l'occasion d'en apprendre sur différentes cultures.
- 5. Même si l'El Salvador est le plus petit pays d'Amérique centrale, nous avons beaucoup à offrir sur le plan culturel.



Trinité-et-Tobago ARNOLD SOOKNANAN, EAO

Lieu de naissance : San Fernando École/poste: Summitview Public School, York Region District School Board, enseignant de l'enfance en difficulté.

Parcours: Est arrivé au Canada à l'âge de quatre ans. Enseigne depuis huit ans. Sports/activités préférés : La course.

- 1. Bon nombre de mes tantes et de mes oncles à Trinité étaient (et sont encore) des enseignants ou des directions d'école. On apprend constamment, et parfois on apprend de ses élèves.
- 2. Avoir du respect pour le travail et les élèves.
- 3. Une élève du jardin d'enfants m'a une fois demandé pourquoi ma peau était brune et la sienne, blanche. J'ai tenté maladroitement de trouver une réponse politiquement correcte, mais avant même d'avoir pu y arriver, elle a répondu à sa propre question : «Nous sommes comme ça, c'est tout.» Puis elle est partie, satisfaite. C'est ça les enfants - ils sont à la fois simples et complexes.
- 4. Je ne fais pas partie de la norme. Je crois que ça a profité à mes élèves de voir que je suis comme tous les autres enseignants. Et puis dans quel autre pays auraient-ils l'occasion d'en apprendre sur un petit pays comme Trinité?
- 5. Ils vivent au «rythme des îles»; ils aiment rire et ne prennent pas tout au sérieux.



Uruguay PATRICIA REYES, EAO

Lieu de naissance : Montevideo École/poste : St. Joseph's Catholic High School, Simcoe Muskoka Catholic District School Board, enseignante de sciences. Parcours: Est arrivée au Canada en 1978 quand elle était jeune. Enseigne depuis 2001. Sports/activités préférés : Le tennis, le volleyball, le soccer, le Pilates, le yoga, la randonnée, le cyclisme et danser durant mon temps libre.

1. J'aime beaucoup l'interaction avec les jeunes.

- 2. Un professionnel qui fait preuve d'intégrité dans son travail et qui a une bonne relation avec les élèves et le personnel.
- 3. Une personne accessible, souple et compatissante.
- 4. La diversité me permet de nouer des liens avec des élèves d'horizons variés ainsi que de leur offrir un point de vue mondial et une expérience culturelle unique.
- 5. Outre ses plages et sa beauté naturelle, l'Uruguay est un petit pays de gens éduqués et terre à terre, qui ont un grand cœur.

Venezuela **RENE MARTINEZ, EAO**

Lieu de naissance : Caracas École/poste : Kensington Community School, Toronto District School Board, enseignant de 5e-6 année.

Parcours: Est arrivé au Canada en 1997 à l'âge de 28 ans. Enseigne depuis dix ans. Sports/activités préférés : Le volleyball.

- 1. Afin de pouvoir changer la vie des jeunes.
- 2. Un pédagogue qui fait de son mieux pour tendre la main aux enfants de tous les milieux socioéconomiques.
- 3. [Comment] aider les élèves à réaliser leur plein potentiel en créant un lien entre la théorie et la pratique.
- 4. La diversité en classe favorise un meilleur échange des expériences des élèves et améliore en même temps leur apprentissage. Je suis la preuve vivante qu'il est possible pour les nouveaux arrivants de s'intégrer à la société canadienne.
- 5. La gentillesse et la générosité de son peuple, et la richesse de sa culture.

EN AVANT LA MUSIQUE

Si la musique ne faisait pas partie de la vie, il faudrait carrément l'inventer. Sans tambour ni trompette, voici des sites web sur le sujet qui divise les générations depuis des siècles, et qui vous permettront peut-être d'accorder vos violons!

Consultez les archives de Cyberespace pour des sites web sur tous les sujets à **oeeo.ca** → pourparlerprofession → archives → cyberespace.

DE FRANCIS CHALIFOUR, EAO

CHANSONS ET **PARTITIONS**

bit.ly/1ACWjik

Commencez la journée en chantant grâce à ce site. Très bien pour les élèves des cycles préparatoire et primaire. La baleine bleue qui cherche de l'eau pour

déboucher ses tuyaux n'aura plus de secret pour vous. Et le jazz, ce n'est pas seulement pour les grands! Initiez vos plus petits.



APPRENDRE À **LIRE LES NOTES**

bit.lv/1vZ3buZ

Pour les débutants qui souhaitent se familiariser avec le solfège et la musique. Vous pouvez apprendre à lire une partition par le jeu, découvrir la clé

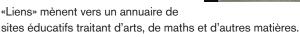
de sol et de fa, améliorer le sens du rythme en vous amusant et reconnaître les notes sur les différentes portées.

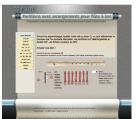


FLÛTE, ALORS!

bit.ly/1F5NguB

Super site si vous enseignez la flûte à bec pour ses partitions téléchargeables en PDF et ses fichiers musicaux en MP3. À vous de jouer le Rock du Si et la Bossa du La! Les «Liens» mènent vers un annuaire de





BRAIN POP!

bit.ly/1BRkz7w

Apprenez-en plus sur les différents artistes et musiciens célèbres. Apprenez aussi la musique avec la clé

des notes. Les genres musicaux et les instruments à percussion, à cordes et à vent n'auront plus de secret pour

vous ni vos élèves. Je vous recommande ce site très bien fait.



THÉORIE DE LA **MUSIQUE**

bit.ly/18Ko5Uz

Une foule de renseignements sur la théorie de la musique à la portée des élèves du secondaire (notions et signes relatifs à la hauteur et à la



durée des sons). Que sont les gammes diatoniques majeures ou mineures? Un questionnaire permet de faire une autoévaluation rapide.

MUSIQUE CLASSIQUE

bit.ly/18ko5Uz

Très bon site pour en savoir plus sur les compositeurs, les ensembles, les instrumentistes, les opéras, de même que les différents festivals de musique.



Cliquez sur Classiquenews et apprenez-en davantage sur les actualités liées à la musique classique. Réservé aux élèves du secondaire.

LU VU ENTENCU Des enseignantes et enseignants ont lu ces ouvrages et les ont évalués pour vous.

Des enseignantes et

Pour des ressources en anglais, rendez-vous à professionallyspeaking.oct.ca. Vous pouvez emprunter la plupart des ouvrages en question à la bibliothèque Margaret-Wilson, à l'exception de certaines trousses de classe. Composez le 416-961-8800 (sans frais en Ontario : 1-888-534-2222), poste 689 ou envoyez un courriel à biblio@oeeo.ca pour réserver votre copie.

Un choix à l'infini...

Aimeriez-vous avoir accès, dans votre salle de classe, à 2 000 films documentaires et d'animation, à des applications éducatives et à des classes virtuelles sur des thèmes touchant l'actualité ou l'histoire? Vous y avez peut-être déjà accès par l'entremise du ministère de l'Éducation ou si votre conseil scolaire est inscrit au site web CAMPUS de l'Office national du film. Sinon, inscrivez-vous!

Tous les thèmes sont couverts dans CAMPUS, de l'itinérance et l'empathie à la guerre et aux cultures autochtones en passant par l'écologie et même la diversité dans une école secondaire francophone de l'Ontario.

Certains élèves ont déjà vécu l'expérience d'une classe virtuelle menée par l'astronaute Chris Handfield, et d'autres, pendant le Mois de l'histoire des Noirs, ont parlé avec des personnes engagées de la communauté noire du Canada. Des enseignants profitent déjà de classes virtuelles sur les nouvelles approches pour enseigner l'Holocauste.

Vous trouverez, sur CAMPUS, l'application du jeu Fort McMoney qui documente et commente le plus gros projet industriel de la planète, en Alberta, et celle, gratuite, de l'Atelier McLaren (le célèbre cinéaste), laquelle permet aux élèves de créer leurs propres films d'animation.

Pour savoir si vous avez accès au site CAMPUS ou comment vous abonner, communiquez avec l'ONF à **onf.ca/campus** et ne manquez pas la page Éducation de l'ONF à onf.ca/education.

Bonne visite et bon visionnement!

- Rochelle Pomerance, responsable de cette rubrique.

TORONTO S'ÉCRIT – LA VILLE REINE DANS NOTRE LITTÉRATURE

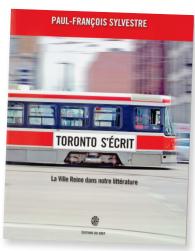
DE PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

C'est un livre dans lequel nous plongeons la tête la première et qui nous garde envoûtés jusqu'à la dernière ligne. Si l'idée initiale était de retracer la présence francophone à Toronto, l'auteur va bien au-delà de l'objectif. Il ne raconte pas, il fait revivre. Ce ne sont pas uniquement les recherches et les connaissances de l'historien que l'on retrouve dans cet ouvrage, ce sont aussi les palpitations des auteurs et des personnages que l'on perçoit au fil des pages. On sent les parfums doux-amers de la cité, on frôle les passants et leur destin, on hume les saveurs de l'ancien et du moderne.

L'histoire de Toronto – son paysage architectural, son caractère multiculturel, ses rivalités avec Montréal et d'autres villes de l'Ontario - est dévoilée grâce à des témoignages illustrant l'époque : dessins, peintures, portraits, photographies. La première partie du livre repose sur les faits historiques, tandis que la seconde est tissée d'extraits de textes d'écrivains francophones.

J'ai particulièrement apprécié le chapitre sur les rues Yonge, Queen et King: quelque part le souvenir collectif de ces rues se marie à l'expérience d'un nouvel arrivant.

J'utiliserais volontiers cet ouvrage au secondaire pour l'authenticité des voix des auteurs cités et les connaissances historiques qu'il renferme. C'est une source d'inspiration et de fierté francophone et canadienne.



Critique de Véra Nochtéva, EAO, enseignante de français au secondaire à la White Oaks Secondary School, Halton District School Board, Oakville.

Toronto s'écrit - La Ville Reine dans notre littérature; Éditions du Gref; Toronto; 2007; 204 p.; 29,95 \$; 416-487-6774; abaudot@glendon.yorku.ca; gref.avoslivres.ca

LU, VU, ENTENDU

Drapeau, **Drapeau**



DE MARTIN
NEDERGAARD
ANDERSEN
Le jeu entre
les mains,
j'avoue que je
n'étais pas très
enthousiaste.
Les drapeaux,

ce n'est pas ma tasse de thé! Mon fils David, 7 ans, m'a fait changer d'avis.

Dans la boîte, un jeu de cartes décorées de huit drapeaux de différents pays représentant les cinq continents. Les règles sont peu nombreuses et simples, mais le but du jeu rend le tout très excitant : le premier qui se débarrasse de ses cartes gagne! Le rythme devient rapidement délirant, puisque les joueurs n'ont pas besoin d'attendre leur tour pour jouer! Les cris d'engouement ont attiré mon fils Nicolas, 13 ans, et mon mari. Nous avons fait plusieurs parties tous ensemble, nous promettant de nous y remettre le lendemain. Je n'en ai gagné aucune, mais j'ai beaucoup ri.

Ce jeu éducatif permettra aux enfants de développer leur sens de l'observation, leur habileté à faire des associations et leur mémoire, et leur donnera une occasion de lire. Les joueurs sauront reconnaître les drapeaux et pourront situer les pays correspondants sur la carte du monde incluse. C'est un jeu qui pourrait aisément se retrouver dans toutes les classes des cycles primaire et moyen ainsi que dans tous les foyers appréciant les moments plaisants en famille. J'en témoigne personnellement!

Critique de **Shane Drugas**, EAO, enseignante-ressource à l'école élémentaire catholique Saint-Edmond de Windsor, Conseil scolaire catholique Providence.

Drapeau, Drapeau; Kikigagne?; Montréal; 2014; 14,99 \$; Distribution LeValet; distribution@levalet.com; distributionlevalet.com



Nuit d'orage

DE MICHÈLE LEMIEUX

Ce film d'animation passionnant et séduisant est inspiré du livre *Nuit d'orage*, écrit et illustré par la Québécoise Michèle Lemieux et traduit en 13 langues. Au début, une fillette fait rouler une balle sur un ruban

de Möbius. Trop de questions lui trottent dans la tête et le sommeil ne vient pas : «Nous, on vient d'où? Imagine si l'on pouvait changer de corps?» Accompagnée de son chien, elle passe une partie de la nuit à s'interroger sur la vie, la mort, l'infini et l'Univers, autant de sujets qui suscitent des questions que se pose un enfant lors d'une nuit sans sommeil. Le rythme est envoûtant, les gros nuages annoncent la venue de l'orage, le tonnerre se fait entendre, les éclairs éclatent, la jeune fille est de plus en plus inquiète : «J'ai peur des orages. Est-ce que je suis courageuse? Quand je rêve la nuit, je suis où au juste?»

Ce court métrage est d'une grande simplicité esthétique et invite à la réflexion. C'est un film charmant qui plaira aux jeunes de 8 ans et plus. Le visionnement pourrait être suivi de discussions, d'interprétations du rôle que jouent la musique et les bruits de fond ou d'une réflexion sur l'importance de certaines images, et ce, afin de permettre à l'enfant de développer sa pensée critique.

Critique de **Monique Sack**, EAO, accompagnatrice pédagogique, Services des programmes d'études, Ottawa-Carleton District School Board, Ottawa.

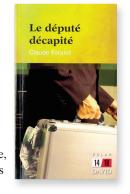
Nuit d'orage; Office national du film; 2003; 9 min. 52 sec.; www.onf.ca/film/nuit_dorage

Le député décapité

DE CLAUDE FORAND

Ayant aimé *Ainsi parle le Saigneur* et *Un moine trop bavard*, il va de soi que je recommande *Le député décapité*, troisième roman policier de l'auteur franco-ontarien Claude Forand. Le sergent Roméo Dubuc y est tout aussi attachant, quoique plus sérieux. Son comparse Lucien (Lulu) Langlois n'est pas à ses côtés comme d'habitude, s'étant fait écarter de l'enquête sous de fausses accusations.

Fidèle à un authentique polar, l'intrigue est captivante, et ce, dès le début du roman, ce qui ne manquera pas d'accrocher les ados. Le meurtre du député nous mène vers différentes pistes.



Toutefois, dans ce récit, on pénètre aussi dans la vie privée de Roméo Dubuc, revivant la mort de son fils qui a eu lieu plusieurs années auparavant. On rencontre même son frère Antoine, qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. Ces éléments de sa vie privée sont intéressants, car ils donnent des pistes pour élucider le meurtre. Le roman nous surprend à plusieurs moments. Mais la fin, pour ma part, me laisse sur ma faim.

En plus d'être passionnant, ce roman constitue un excellent ajout au répertoire de livres franco-ontariens, et s'adresse surtout aux élèves de 10° et de 11° année. Pour en savoir plus, visitez le site de l'inspecteur Dubuc à **inspecteurdubuc.com**.

Bonne lecture!

Critique de **Mélany Bouchard-Macphail**, EAO, enseignante de français à l'école secondaire catholique Franco-Cité, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, Ottawa.

Le député décapité; Les Éditions David; Ottawa; 2014; ISBN 978-2-89597-431-4; 226 p.; 14,95 \$; 613-830-3336; info@editionsdavid.com; editionsdavid.com

Camille Bouchard LA GENTILLESSE DES MONSTRES

La gentillesse des monstres

DE CAMILLE BOUCHARD

Simon est un jeune garçon de 12 ans. Il est bien plus mature et plus responsable que ses camarades. Depuis la mort de son père, la mère de Simon travaille le soir alors qu'il s'occupe de sa petite sœur Éloïse et de son frère aîné Melville, un jeune homme atteint d'une déficience intellectuelle légère et qui souffre d'obésité : deux choses qui font de lui la cible idéale des jeunes de l'école secondaire qu'il fréquente.

Melville est très gentil et a un grand cœur. Un jour, il reçoit une invitation de la plus belle fille de l'école et

tombe dans un piège. Simon s'interroge... Arrivera-t-il à sauver son frère à temps? Camille Bouchard traite du thème de l'amitié. Sommes-nous capables de voir la bonté malgré les apparences ou même la méchanceté derrière une fausse gentillesse? Le texte est organisé selon un schéma narratif traditionnel : prologue, événements, situation finale et épilogue. Les procédés narratifs et stylistiques de ce roman sont riches et utiles pour les compositions écrites. C'est un titre à suggérer aux lecteurs expérimentés de 12 à 15 ans en programme d'immersion ou en français intensif.

Critique d'**Elsa Reka**, EAO, enseignante suppléante de français cadre et d'immersion, District School Board of Niagara, Saint Catharines.

La gentillesse des monstres; Éditions de la Bagnole; Montréal; 2014; ISBN 978-2-8971-4125-7; 120 p.; 14,95 \$; Messageries ADP; 450-640-1237; adpcommandes@messageries-adp.com; messageries-adp.com

Mont-à-mots mini

LUDIK QUÉBEC

Travaillant avec un groupe d'élèves provenant surtout de foyers exogames, je suis toujours à la recherche d'activités en français. Dans ce jeu de vocabulaire coopératif, les diverses catégories de cartes permettent de travailler la conscience phonologique, les déterminants, les rimes et le vocabulaire autour d'une variété de sujets. Puisque l'objectif du jeu est d'aider Sam à rejoindre le Yéti au sommet du Mont-àmots, les participants doivent compter les pas mérités selon le roulement du dé et le nombre de mots trouvés. On se rend vite compte qu'avec certains calculs mathématiques, on peut éviter à Sam de reprendre son ascension du bas de la montagne!

Bien que la boîte indique que ce jeu s'adresse aux 4 à 7 ans, mes élèves de 8 et 9 ans l'adorent. À chaque partie, ils célèbrent ensemble en s'attardant à l'endroit où ils ont réussi à faire avancer Sam plutôt qu'à l'endroit où ils ont dû

arrêter. Quel plaisir de jouer pour s'amuser et non pour gagner! Mes élèves se joignent à moi pour vous recommander ce jeu qui s'éloigne du monde compétitif dans lequel nous vivons et oblige les participants à travailler ensemble vers un but commun.

Critique de **Sylvie Lamarche Lacroix**, EAO, enseignante de 3° année à l'école catholique St-Jude, Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières, Porcupine.

Mont-à-mots mini; Ludik Québec; Saint-Césaire, Québec; 2008; 29,99 \$; info@ludikquebec.com; ludikquebec.com

Élise et Beethoven

Élise Poirier est une adolescente vouée à une grande carrière de musicienne. À 14 ans, la voici tourmentée par une série de questions



existentielles qui l'assaillent au point de miner son quotidien. Pourquoi son père a-t-il disparu sans donner de nouvelles et sans laisser de traces? Pourquoi sa mère lui interdit-elle l'accès au grenier? Pourquoi le spectre de Beethoven la hante-t-elle?

Élise devra se rendre à Bonn et à Vienne pour éclaircir tous ces mystères. C'est à la Beethoven-Haus, en compagnie de Julien, son professeur de musique, et de ses amis Sophie et Grégoire, que la jeune fille trouvera, non sans mal, les réponses tant espérées. L'équipe, s'improvisant détective, s'apercevra rapidement que des criminels sont à leurs trousses et se heurtera à des résistances imprévues. Simon Poirier ne s'était pas éclipsé de la civilisation pour rien.

Avec Élise et Beethoven, roman d'aventures à saveur historique, les Éditions David enrichissent une fois de plus leur Collection 14/18. Le récit saura plaire aux amateurs de musique qui y découvriront la vie plutôt sombre du grand Ludwig van Beethoven grâce à une intrigue haletante et remplie de suspense.

Critique de **Dominique Roy**, EAO, enseignante de français à l'école secondaire catholique Sainte-Marie, Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières, New Liskeard.

Élise et Beethoven; Les Éditions David; Ottawa; 2014; ISBN 978-2-8959-7427-7; 196 p.; 14,95 \$; 613-830-3336; info@editionsdavid.com; editionsdavid.com

LU, VU, ENTENDU

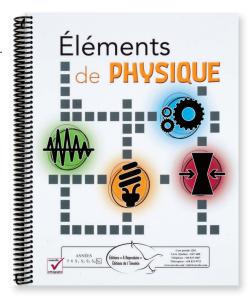
Éléments de physique

Pour enseigner la physique, on est souvent à la recherche de problèmes intéressants afin d'éviter de se répéter et de toucher aux éléments importants du programme-cadre.

Voici une belle œuvre de physique créée par les éditions À reproduire! Comme dans tous leurs ouvrages, il y a des trésors cachés sur chacune des pages. Dans cette ressource, on voit facilement la progression des problèmes pour la compréhension d'un concept spécifique. On nous offre une panoplie d'exercices avec des illustrations claires touchant aux sujets suivants : vitesse, force et pression, moment de force et travail, énergie et lumière. Après avoir révisé le programme-cadre de sciences supérieures, j'ai pu faire des liens directs avec les cours suivants : SPH3U (Physique 11e préuniversitaire), SPH4C (Physique 12e précollégial) et SPH4U (Physique 12e préuniversitaire).

Ce recueil vous permet d'avancer avec énergie à un taux de variation constant, en mettant peu de pression sur vos élèves, tout en encourageant la force et le travail dirigés vers un même but pour voir la lumière au bout du tunnel. Je donne à cette ressource une note de 10 sur 10!

Critique de **Roland Perron**, EAO, enseignant de mathématiques et de sciences à l'école secondaire catholique Père-René-de-Galiné, Cambridge.



Éléments de physique; Éditions À reproduire; Lévis (Québec); 2012; ISBN 978-2-89672-616-5; 82 p.; 30,99 \$; 1-866-504-5607; service@envolee.com; envolee.com

Faciliter l'intégration et l'inclusion des enfants ayant des besoins particuliers

DE CHANTAL THÉRIAULT, PS. ÉD.



Voici une excellente introduction pour ceux qui souhaitent enseigner aux enfants ayant des besoins particuliers. Cette lecture facile permet de comprendre les fondements et principes de l'intégration-inclusion. Des suggestions de stratégies à mettre en place fournissent des pistes de départ. L'auteure donne une courte description de différentes techniques d'aide (physique, gestuelle, verbale, par imitation ou par images). Le chapitre consacré aux anomalies (p. ex., la dysphasie, le mutisme, le syndrome de Down) et les listes succinctes de leurs caractéristiques et manifestations tissent un portrait fidèle de ces enfants.

Il est clair que l'auteure valorise le rôle de l'intervenant, qu'il soit éducateur ou parent. Elle nous fait comprendre que chaque intervenant a une grande responsabilité quant au développement physique, cognitif, social, affectif et psychologique de l'enfant. Assurer sa stabilité, maximiser la communication, développer son autonomie et fournir un soutien de qualité sont autant de rôles à jouer pour mieux accompagner l'enfant ayant des besoins particuliers. À la fin, une annexe comprenant quelques articles de la convention relative aux droits de l'enfant rappelle l'engagement de chacun auprès de tous les enfants.

La psychoéducatrice nous amène au cœur de l'essentiel afin que les enfants ayant des besoins particuliers puissent s'approprier les outils et stratégies nécessaires pour devenir des êtres épanouis et autonomes et des participants actifs dans la société.

Critique de **Chantal Proulx**, directrice adjointe, école Viscount Alexander, Pembina Trails School Division, Winnipeg.

Faciliter l'intégration et l'inclusion des enfants ayant des besoins particuliers; Les Éditions Québec-Livres; Montréal; 2014; ISBN 978-2-7640-2295-5; 152 p; 19,95 \$; 450- 640-1234 ou 1-800-771-3022; adpcommercial@sogides.com; messageries-adp.com

carrières



Fixer la norme pour un enseignement de qualité

POSTE N° 15-15

Agente de programme principale ou agent de programme principal (agrément) Unité d'agrément, Division des normes d'exercice et d'éducation

Catégorie 5a — Échelle salariale de 83 329 \$ à 124 604 \$ Détachement de un an (renouvelable)

Nous sommes à la recherche d'une enseignante agréée ou d'un enseignant agréé de l'Ontario qui possède des compétences éprouvées en matière de leadership et connaît bien les domaines de la formation à l'enseignement et du perfectionnement professionnel. Nos membres du personnel en agrément manifestent passion et empathie, ainsi que d'excellentes capacités conceptuelles, analytiques et de résolution de problèmes. Vous serez responsable de la coordination des projets de l'Unité qui se rapportent principalement à l'agrément des programmes menant à une qualification additionnelle. Vous vous occuperez de l'orientation, de la supervision et de l'encadrement d'autres membres du personnel, tout en faisant la promotion d'un milieu de travail motivant qui privilégie la collaboration.

Pour occuper ce poste, vous devez avoir de l'entregent, de l'expérience en animation de groupes, le souci du détail et la capacité de coordonner efficacement une équipe de professionnels menant plusieurs projets de front. Vous devez également posséder plusieurs années d'expérience en matière de leadership en éducation, y compris en enseignement, en mentorat, en examen ou élaboration de programmes d'études, en animation d'activités de perfectionnement professionnel et en réflexion pédagogique, ainsi qu'en administration dans des écoles ou des conseils scolaires. Le bilinguisme ainsi que de l'expérience dans l'enseignement de cours menant à une qualification additionnelle ou de programmes de formation à l'enseignement sont des atouts. De solides connaissances en communication (à l'oral comme à l'écrit) sont requises. Ce poste exige quelques déplacements en Ontario.

Principales responsabilités :

- Apporter un soutien à la chef de l'Agrément dans les activités quotidiennes de l'Unité.
- Exercer un leadership et aider le personnel à examiner les programmes menant à une qualification additionnelle en fonction des exigences réglementaires établies, y compris assigner l'examen de cours au personnel, effectuer des suivis, animer des séances de formation et fournir de la rétroaction.
- Promouvoir la participation du personnel et assurer le contrôle de la qualité de l'Unité au moyen de séances d'orientation, de mentorat et d'évaluations de rendement.
- Se concerter avec les intervenants en éducation dans le but de fournir de l'information sur l'agrément et de renforcer le contrôle de la qualité des activités de l'Unité.
- Participer à l'élaboration de ressources pour appuyer le mandat de l'Ordre.
- Coordonner la formation et les séances d'orientation du sous-comité d'agrément.
- Préparer des présentations, rapports, notes d'information,

- exposés de discussion, analyses documentaires et sommaires de recherche afin de contribuer à l'amélioration des programmes et à la réorientation des politiques en matière d'agrément et de formation à l'enseignement.
- S'occuper de la correspondance, répondre aux demandes, faire des présentations et assurer la liaison avec nos partenaires afin de renseigner le public et les intervenants en éducation sur l'Ordre, ses principales responsabilités et les activités de l'Unité.
- Se tenir au courant des enjeux, des tendances et de la recherche en matière de formation à l'enseignement et d'agrément professionnel en Ontario et dans d'autres territoires de compétence.
- En période de pointe, participer à l'examen de programmes de formation à l'enseignement et de programmes menant à une qualification additionnelle.
- Mener à bien des projets spéciaux pour la directrice des Normes d'exercice et agrément et la chef de l'Agrément.
- Effectuer d'autres tâches confiées par l'Ordre.

Pour poser votre candidature, envoyez votre curriculum vitæ et votre lettre de motivation au plus tard le 10 juillet 2015 à emplois@oeeo.ca en précisant le numéro de poste 15-15 dans l'objet de votre message.

À VOS MARQUES, PRÊTS, NOTEZ!

Un enseignant de mathématiques au secondaire se sert d'une tablette et d'une appli pour réduire le temps qu'il passe à noter les travaux de ses élèves et leur fournir davantage de rétroaction.

DE STEFAN DUBOWSKI



Jacopo Stifani, EAO, explique des concepts de maths à ses élèves de 10° année avec une tablette.

DÉFI Fournir une rétroaction détaillée et rapide sur les tests et travaux de maths au secondaire.

SOLUTION Utiliser la technologie voix-texte et un logiciel en ligne afin de saisir instantanément les commentaires. Retourner les tests et travaux par internet.

LEÇONS RETENUES Jacopo Stifani, EAO, enseignant de maths à la Bill Crothers Secondary School de Markham, se sert d'un iPad et de Notability, une appli de prise de notes voix-texte, pour fournir une rétroaction détaillée et rapide sur les tests et travaux.

Numérisez les documents pour les sauvegarder en format PDF. Ouvrez-les sur un iPad avec Notability.
Servez-vous de cette appli pour corriger les travaux et y apporter vos commentaires — mais pas en écrivant.
Utilisez plutôt la fonction voix-texte de Notability qui transcrit les paroles en

À VOUS DE JOUER!

Il vous faut :

 un iPad, Notability (appli pour iPad et iPhone), Google Drive, Google Forms

Étapes :

- 1) Numérisez les tests et les travaux pour les convertir en format PDF.
- Utilisez la fonction voix-texte de Notability pour commenter et corriger.
- 3) Retournez les travaux aux élèves via Google Drive.
- Utilisez Google Forms pour faire un sondage sur vos méthodes d'enseignement.

commentaires écrits dans les documents. Il est aussi possible d'écrire des commentaires sur le PDF avec sa propre écriture.

Ainsi, M. Stifani fournit aux élèves des explications détaillées qui les aident à comprendre les corrections, et ce, sans avoir à passer un temps excessif à écrire. «Mes élèves ont l'impression que je suis debout toute la nuit pour faire ce travail, mais, en réalité, je ne fais que parler à mon iPad», explique l'enseignant.

M. Stifani se sert de Notability de différentes façons. Parfois, il enregistre ses commentaires audio lorsqu'il corrige le travail d'élèves qui retiennent plus facilement l'information présentée de vive voix. Si un de ses élèves possède l'appli Notability sur un appareil mobile, il fait des dessins afin d'accompagner ses commentaires. L'élève peut alors regarder ces petites vidéos afin d'améliorer sa compréhension.

Après avoir noté les travaux, il les retourne sur Google Drive, une plateforme de stockage en ligne. Tous les élèves du York Region District School Board ont un compte dans le système.

CONSEIL PRATIQUE Jacopo Stifani, a permis à ses élèves du secondaire en mathématiques de choisir entre un manuel imprimé ou sa version en ligne. À la fin du semestre, un sondage a révélé que 92 pour cent de ses élèves s'étaient servi uniquement de l'édition web. Un chiffre impressionnant! De toute évidence, l'enseignement avec un support technologique bénéficie grandement aux élèves.

OBSERVATIONS M. Stifani trouve que la technologie voixtexte s'est grandement améliorée ces dernières années, mais qu'il faut tout de même avoir toujours une bonne connexion à l'internet. Il a aussi remarqué que les élèves s'adaptent vite au système de notation, à Google Drive et aux autres applis en ligne sur la plateforme d'éducation des applis Google du conseil scolaire.

En fait, les élèves sont impatients de se servir de Google Form, l'un des programmes du système, afin de donner leur opinion à M. Stifani sur ses méthodes. En effet, l'enseignant effectue un sondage dans sa classe à quelques semaines d'intervalle afin de déterminer si son approche est utile. Il invite ses élèves à se servir de leur téléphone portable en classe afin de répondre à des questions précises comme : Pensez-vous que j'ai fait un effort sincère et honnête pour vous aider à mieux réussir dans le cours?

«J'espère toujours que la réponse sera positive», dit-il. Heureusement, la dernière fois qu'il a posé la question, 80 pour cent de sa classe a répondu oui.

Bien que ce résultat puisse suggérer que les élèves tirent profit de la technologie, M. Stifani ne croit pas forcément que le processus éducatif au complet devrait être mené avec la technologie. «Je ne pense pas qu'on ait fait suffisamment de recherches sur tous les aspects de l'apprentissage numérique», dit-il, ajoutant qu'il faudra attendre de voir ce que nous réserve l'avenir.



M. Stifani fournit aux élèves des explications détaillées avec l'appli Notability.

La recommandation professionnelle de l'Ordre sur l'utilisation des moyens de communication électroniques et des médias sociaux (bit.ly//1u47PmM) oriente le jugement professionnel des membres dans leur utilisation de la technologie.

FAIRE LE TRAVAIL POUR VOUS!

Vous pouvez en télécharger gratuitement plus de 45, notamment :



Recommandation professionnelle



Fondements de l'exercice professionnel

- → Une mine de renseignements pour votre carrière
- → Des nouvelles importantes et des renseignements sur votre adhésion
- → Des rapports et des documents de recherche
- → Des dépliants sur le processus d'enquête et d'audience
- → De l'information sur les cours de perfectionnement professionnel

Vous trouverez les publications à oeeo.ca → Publications.

Pour obtenir une copie imprimée, téléphonez à notre Service à la clientèle au **416-961-8800** ou sans frais en Ontario au **1-888-534-2222**.



Fixer la norme pour un enseignement de qualité

autoréglementation

Cette section donne des renseignements sur les questions législatives et réglementaires qui touchent les membres de la profession. Vous y trouverez notamment les dernières nouvelles concernant l'agrément des programmes de formation, les exigences en matière de certification et de qualification, ainsi que les résolutions du conseil et les mesures disciplinaires.

FAITS SAILLANTS DES ÉLECTIONS



Les membres de l'Ordre ont élu les membres du septième conseil. Consultez les résultats officiels des élections de 2015 et renseignez-vous sur les membres du nouveau conseil.

LES MEMBRES ÉLISENT LE SEPTIÈME CONSEIL DE L'ORDRE

Les membres de l'Ordre ont élu le septième conseil, lequel régira la profession enseignante dans l'intérêt du public pendant les trois prochaines années.

Le conseil de l'Ordre, formé de 37 membres, se réunit quatre fois par année pour orienter les politiques et jouer un rôle de surveillance conformément aux objets de la *Loi sur l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*. Le conseil détermine les qualifications requises pour enseigner qui figurent dans la réglementation; fixe les normes d'exercice et de déontologie; agrée les programmes de formation à l'enseignement; enquête sur les plaintes déposées contre ses membres; et tient des audiences.

Les 23 membres élus proviennent des systèmes scolaires de langue française et de langue anglaise, élémentaires et secondaires, et de toutes les régions de la province. Quatre des postes représentent des fonctions particulières, soit les directions et directions adjointes, les agentes et agents de supervision, les facultés d'éducation et les écoles privées.

Quatorze membres sont nommés par le gouvernement provincial pour un mandat pouvant aller jusqu'à trois ans.

En tout, 64 candidates et candidats se sont présentés à l'un des 23 sièges élus du conseil. Cinq ont été nommés par acclamation et deux postes sont restés vacants. De tous les membres de l'Ordre ayant le droit de vote, 5 886 ont voté en ligne entre le 2 mars et le 7 avril derniers pour déterminer les personnes qui allaient remplir les 23 postes à pourvoir. La réunion inaugurale du septième conseil se tiendra le 6 juillet prochain.

Résultats	p.	51
Biographie des membres élus	p.	52
Membres nommés	p.	58
Postes vacants	n	50

au conseil

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DU CONSEIL 2015*

* Richter s.r.l., vérificateur indépendant, a vérifié le décompte final.

Total des membres ayant voté : 5 886 Total des membres ayant le droit de vote : 240 640 Pourcentage des membres ayant voté : 2,45 %

CANDIDATURES	VOTES	%	
Centre de l'Ontario – temps plein			
Maryse Fleury, EAO	141	9,64	
Bruce Forsyth, EAO	198	13,53	
Tim Gernstein, EAO	443	30,28	
Stephanie Katherine Mandziuk, EAO	226	15,45	
Sofia Saleem, EAO	229	15,65	
Alana Sardi Levine, EAO **	102	6,97	
Phillip Spalierno, EAO	124	8,48	
Total	1 463		
Bulletins non cochés	443		
Centre de l'Ontario – temps pleir	ou temps part	iel	
Marie Agius, EAO	56	4,67	
Judy Fiebig, EAO	149	12,44	
Jacqueline Karsemeyer, EAO	228	19,03	
Emily Macklin, EAO	220	18,36	
Terry Price, EAO	276	23,04	
Vesna Sofkoska, EAO	67	5,59	
Flaubert Tshidimu, EAO	62	5,18	
Stella Nkasi Ugwunege, EAO	140	11,69	
Total	1 198		
Bulletins non cochés	708		
Nord-Est de l'Ontario – temps plein			
Le nouveau conseil nommera le membre qui occupera ce poste vacant. Si vous souhaitez présenter votre candidature, reportez-vous à la page 59.			
Nord-Est de l'Ontario – temps pl	ein ou temps pa	rtiel	
Le nouveau conseil nommera le membre qui occupera ce poste vacant. Si vous souhaitez présenter votre candidature, reportez-vous à la page 59.			
Nord-Ouest de l'Ontario – temps	plein		
Shanlee Linton, EAO	194	68,55	
Michael Lutz, EAO	89	31,45	
Total	283		
Bulletins non cochés	177		
Nord-Ouest de l'Ontario – temps	plein ou temps	partiel	
Darlene Mead, EAO	75	19,95	
Louis Sloan, EAO	127	33,78	
Denise Sullivan, EAO	43	11,44	
Stéphane Vallée, EAO	131	34,84	
Total	376		

CANDIDATURES	VOTES	%
		90
Centre-Sud de l'Ontario – temps	·	11.00
Jay Keddy, EAO	141	11,83
Clint Lovell, EAO	212	17,79
Gerard Shkuda, EAO	158	13,26
Gregory Toller, EAO	214	17,95
Nicole van Woudenberg, EAO	467	39,18
Total	1 192	
Bulletins non cochés	583	
Centre-Sud de l'Ontario – temps	plein ou temps	partiel
Jacqueline Gray, EAO	306	27,87
Stefan Adam Kusinski, EAO	130	11,84
Mark Palmer, EAO	273	24,86
Jennifer Lynn Stewart, EAO	389	35,43
Total	1 098	
Bulletins non cochés	677	
Sud-Est de l'Ontario – temps plein		
Pier-Olivier Arsenault, EAO	155	24,33
Evie Basztyk-Benishek, EAO	100	15,70
Irene Cheung, EAO	239	37,52
Casey E. Wells, EAO	143	22,45
Total	637	
Bulletins non cochés	281	
Sud-Est de l'Ontario – temps ple	in ou temps pa	rtiel
Krissy Mayer-Craigie, EAO**	150	25,21
Richard Michaud, EAO	203	34,12
Hanz Jurgen Schulz, EAO	85	14,29
Clément Yonta Ngouné, EAO	157	26,39
Total	595	
Bulletins non cochés	323	
Sud-Ouest de l'Ontario – temps	plein	
Christopher Karuhanga, EAO	251	44,82
Wes Vickers, EAO	309	55,18
	003	
Total	560	
·		
Total	560 139	partiel
Total Bulletins non cochés	560 139	partiel 36,38
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p	560 139 plein ou temps	
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO	560 139 blein ou temps 195	36,38
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO Robert Alan Ryan, EAO	560 139 blein ou temps 195 341	36,38
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO Robert Alan Ryan, EAO Total Bulletins non cochés	560 139 Dein ou temps 195 341 536 163	36,38 63,62
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO Robert Alan Ryan, EAO Total Bulletins non cochés Conseils catholiques de langue a	560 139 blein ou temps 195 341 536 163 nglaise – éléme	36,38 63,62 entaire
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO Robert Alan Ryan, EAO Total Bulletins non cochés Conseils catholiques de langue a Angela De Palma, EAO	560 139 Ilein ou temps 195 341 536 163 nglaise – éléme 1 726	36,38 63,62 entaire 63,93
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO Robert Alan Ryan, EAO Total Bulletins non cochés Conseils catholiques de langue a Angela De Palma, EAO Patrick Volante, EAO	560 139 blein ou temps 195 341 536 163 nglaise – élém 1 726 974	36,38 63,62 entaire
Total Bulletins non cochés Sud-Ouest de l'Ontario – temps p Réjean Dufresne, EAO Robert Alan Ryan, EAO Total Bulletins non cochés Conseils catholiques de langue a Angela De Palma, EAO	560 139 Ilein ou temps 195 341 536 163 nglaise – éléme 1 726	36,38 63,62 entaire 63,93

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DU CONSEIL 2015*

CANDIDATURES	VOTES	%		
Conseils catholiques de langue a	anglaise – seco	ndaire		
Matthew Kavanagh, EAO (par acclamation)				
Conseils publics de langue angla	Conseils publics de langue anglaise – élémentaire			
Ann Ciaschini, EAO	682	23,90		
Natasha E. Feghali, EAO	433	15,17		
Asima Kazi-Coutinho, EAO	259	9,07		
George Lehto, EAO	573	20,08		
Adannaya Nwaogu, EAO	480	16,82		
Stella Vittoria Sicilia, EAO	427	14,96		
Total	2 854			
Bulletins non cochés	1 997			
Conseils publics de langue anglaise – secondaire				
Christine Bellini, EAO ***	1 605	61,64		
Anthony Samchek, EAO	999	38,36		
Total	2 604			
Bulletins non cochés	2 247			
Conseils catholiques de langue f	rançaise – élén	nentaire		
Myreille Loubert, EAO (par acclamati	on)			
Conseils catholiques de langue f	rançaise – seco	ondaire		
William Ngassam, EAO (par acclama	tion)			
Conseils publics de langue française – élémentaire et secondaire				
Merzak Damou, EAO	1 108	44,93		
Sara Souad Nouini, EAO	1 358	55,07		
Total	2 466			
Bulletins non cochés	2 385			

CANDIDATURES	VOTES	%	
Facultés d'éducation			
Susan E. Elliott-Johns, EAO (par acclamation)			
Directrices et directeurs d'école/Directrices adjointes et directeurs adjoints			
Michael A. Moore, EAO	162	23,79	
Vicki Shannon, EAO	477	70,04	
Ron Zagordo, EAO	42	6,17	
Total	681		
Bulletins non cochés	24		
Écoles privées			
Stefanie Achkewich, EAO	64	21,33	
Anne-Marie Goodwin Stevenson, EAO	9	3,00	
Punita Lumb, EAO	27	9,00	
Shannon Marcus, EAO	200	66,67	
Total	300		
Bulletins non cochés	4		
Agentes et agents de supervision			
Brian Beal, EAO (par acclamation)			

^{**} Conformément au Règlement de l'Ontario 293/00 sur l'élection des membres du conseil, le registraire considère comme nuls les résultats attribuables aux membres qui ont retiré leur candidature.

BIOGRAPHIE DES MEMBRES ÉLUS

ABRÉVIATIONS COURANTES

Pour économiser de l'espace, nous avons utilisé les abréviations suivantes :

AEFO: Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

APSO: Association des professeurs de sciences de l'Ontario **ASCD**: Association for Supervision and Curriculum Development

COEQ: Conseil ontarien d'évaluation des qualifications

FEEO: Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

FEEO: Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario FEESO: Fédération des ensei-

FEESO: Fédération des enseignantes et des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario

FWTAO : Federation of Women Teachers' Association of Ontario IEPO : Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

OECTA: Association des enseignantes et des enseignants catholiques anglo-ontariens **OPC**: Ontario Principals' Council

OPECO: Office provincial de l'éducation de la foi catholique

de l'Ontario

OPSTF: Fédération des enseignantes et des enseignants des écoles publiques de l'Ontario **OQRE**: Office de la qualité et

de la responsabilité en éducation

QA : qualification additionnelle

UTS : University of Toronto Schools



Brian Beal, EAO (nº 173615)

Agentes et agents de supervision Brian Beal est directeur de l'éducation du Simcoe Muskoka District School Board depuis 2011. Il a entamé sa carrière en 1984 en tant qu'enseignant d'anglais au service du York Catholic District School

Board. Il a ensuite été enseignant d'anglais, directeur adjoint, directeur d'école et agent de supervision au sein de ce qui était auparavant le Simcoe County Roman Catholic Separate School Board.

À titre de membre de l'Ontario Catholic Supervisory Officers' Association, il a été représentant régional à l'English Catholic Council of Ontario Directors of Education et au Council of Ontario Directors of Education.

En ce qui concerne ses initiatives communautaires, notons qu'il est membre du conseil d'administration du Sanctuaire des martyrs canadiens de Midland et qu'il siège au conseil de direction de l'International Student Exchange – Ontario, un organisme sans but lucratif.

M. Beal détient un B.A. de l'Université Western Ontario, un B. Éd. de l'Université de Windsor et une M. Éd. de l'Université Nipissing.

^{***} La candidate a refusé le poste. Conformément au Règlement de l'Ontario 72/97, le conseil comble un siège élu vacant en nommant la personne qui a obtenu le plus grand nombre de voix parmi les candidats au poste non retenus lors de la dernière élection du conseil.

BIOGRAPHIE DES MEMBRES ÉLUS (SUITE)



Irene Cheung, EAO (n° 517371) Sud-Est de l'Ontario – temps plein Irene Cheung enseigne le français et les sciences

sociales dans une école secondaire de l'Ottawa Carleton District School Board. Depuis son entrée dans la profession en 2007, elle a acquis une expérience diversifiée en enseignant une multitude de matières dans plusieurs niveaux au sein d'écoles élémentaires et secondaires, tant en milieu rural que dans des quartiers urbains. À l'IEPO/UT, elle a également participé à la formation des futurs enseignants, à titre de mentor et de conseillère.

M^{mc} Cheung est membre de l'Association canadienne des professeurs de langues secondes et de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation. Elle dirige des projets de recherche pour comprendre les pratiques exemplaires en enseignement des langues et sur le plan du professionnalisme des enseignants. En outre, elle a animé des ateliers à l'étranger et donné des présentations dans le cadre de conférences sur la recherche en éducation. Née à Hong Kong, M^{mc} Cheung a grandi à Toronto et accorde une très grande importance à la diversité des origines, des expériences et des perspectives.

Elle est titulaire d'un B.A. spécialisé de l'Université de Toronto, d'un B. Éd. de l'Université Queen's et d'une M. Éd. de l'IEPO/UT.



Ann Ciaschini, EAO (nº 178368) Conseils publics de langue anglaise – élémentaire Ann Ciaschini est ensei-

gnante à l'élémentaire pour l'Algoma District School Board depuis 1982. Elle a enseigné à des classes ordinaires, à années multiples de deux et trois années, et le français de base dans des postes à mi-temps, à temps plein ou partagés, et ce, dans des régions éloignées. Ses expériences incluent la rédaction de programmes, la présentation d'ateliers dans sa région ou ailleurs dans la province, la mise à l'essai de programmes, le mentorat et l'accompagnement de collègues, la participation à des comités de parents, l'entraînement d'équipes sportives et la participation à des activités communautaires et de bénévolat dans la collectivité. En 1992, elle a reçu de son conseil scolaire le prix de l'enseignante de l'année pour l'excellence en enseignement.

M^{me} Ciaschini sert aussi sa communauté en tant que leader dans son église et membre du conseil d'administration et de comités du YMCA de Sault-Sainte Marie. Au chapitre des activités syndicales, elle a été membre de l'exécutif du district d'Algoma de la FEEEO et a siégé aux comités de l'action politique et de l'établissement des budgets. De plus, elle a été déléguée syndicale de son école, déléguée à l'AGM et participante et présentatrice lors de congrès.

Elle est titulaire d'un B.A. de l'Algoma University College et d'un B. Éd. de l'Université Nipissing.



Angela De Palma, EAO (n° 200278) Conseils catholiques de langue anglaise – élémentaire

Angela De Palma est

enseignante-ressource itinérante en éducation de l'enfance en difficulté pour l'Halton Catholic District School Board. Depuis qu'elle est devenue membre de la profession, en 1993, elle a été enseignante de français langue seconde, enseignante titulaire de la 2° à la 8° année, enseignante-ressource en éducation de l'enfance en difficulté et enseignante-ressource itinérante en éducation de l'enfance en difficulté (douance). Elle a aussi enseigné aux Émirats arabes unis et en Corée du Sud.

M^{me} De Palma a participé aux projets de copies types, d'élaboration de la politique sur les pratiques et de maintien d'un curriculum de qualité du Ministère.

64 candidats

Elle a également été membre du comité de la journée d'activités pédagogiques de l'OECTA et du comité des jeunes auteurs, et a contribué aux projets d'été de perfectionnement professionnel, au Daily Occasional Teacher Survival Guide et au Women's Issues Action Kit de l'OECTA.

Élue au sein du précédent conseil, elle a été membre des comités d'agrément, exécutif et d'aptitude professionnelle.

Elle est titulaire d'un B.A. spécialisé de l'Université Western Ontario et d'un B. Éd. de l'IEPO/UT. Elle est inscrite au programme de M.A. en leadership catholique de l'Université de Toronto.



Susan E. Elliott-Johns, EAO (n° 106746) Facultés d'éducation Susan E. Elliott-Johns est

professeure agrégée et membre du corps professoral de l'école d'études supérieures de la Schulich School of Education de l'Université Nipissing, où elle enseigne la littératie dans le cadre du programme de formation à l'enseignement. De plus, elle supervise des travaux de maîtrise et de doctorat en éducation. Ses champs de recherche incluent la formation à l'enseignement, la réflexion sur la pratique et le leadership en éducation. Auparavant, elle a été enseignante titulaire de la maternelle à la 10° année, conseillère en littératie, administratrice scolaire et formatrice d'enseignants.

Membre actif de plusieurs organismes professionnels, M^{me} Elliott-Johns exerce son leadership dans le cadre d'ateliers, de conférences, de discours et de publications à l'intention d'enseignants,

BIOGRAPHIE DES MEMBRES ÉLUS (SUITE)

d'administrateurs et de formateurs de pédagogues au Canada, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

Son plus récent ouvrage a pour titre Leadership for Change in Teacher Education: Voices of Canadian Deans of Education (2015). Elle a également copublié Perspectives on Transitions in Schooling and Instructional Practice (2013).

M^{me} Elliott-Johns possède un B. Éd. de l'Université de Londres ainsi qu'une M. Éd. et un Ph. D. de l'Université McGill.

> membres réélus



Tim Gernstein, EAO (n° 476805) Centre de l'Ontario – temps plein Tim Gernstein enseigne la 1^{re} année pour le York

Region District School Board. Il a commencé sa carrière en 2004 en enseignant du jardin d'enfants à la 3° année dans une école à deux salles de classe au sein d'une communauté du Manitoba accessible par avion. Depuis, il a enseigné dans quatre écoles élémentaires de la région de York.

De plus, il a dirigé des clubs de théâtre, d'échecs, de danse et de leadership pour les élèves. Il a aussi été directeur de la technologie et a siégé au comité de création d'un climat propice à l'apprentissage et au comité de création des horaires des écoles où il a travaillé. Il est également un membre actif de la FEEEO.

Au sein de sa communauté, il est secrétaire-trésorier d'un centre pour les sans-abris et les personnes isolées socialement qui vivent dans l'ouest de Toronto. Il a été membre du conseil de son club des Lions et de son église locale. M. Gernstein est titulaire d'un B.A. spécialisé de l'Université York, d'un B. Éd. de l'Université Nipissing et d'une M. Éd de l'IEPO/UT.



Matthew Kavanagh, EAO (n° 460029) Conseils catholiques de langue anglaise – secondaire Matthew Kavanagh

enseigne l'histoire au secondaire au sein du York Catholic District School Board. Durant ses 12 années de carrière, il a enseigné aux cycles moyen, intermédiaire et supérieur, et a développé un sens aigu du service en siégeant à des comités chargés de l'établissement des horaires, de la distribution du personnel et de la régie. En outre, M. Kavanagh a servi de mentor aux enseignants, participé à la rédaction de programmes, animé des séminaires de perfectionnement professionnel et pris part à des activités de sensibilisation communautaire au profit des enseignants et de la collectivité.

M. Kavanagh croit fermement à un solide leadership professionnel, à une bonne gestion des affaires et à la défense de la profession. Il a joué divers rôles au sein de l'OECTA et a terminé les deux niveaux du programme de formation au leadership.

Membre élu du conseil sortant, il a siégé au comité d'agrément et au comité des élections.

M. Kavanagh détient un B.A. et une M.A. de l'Université de Toronto ainsi qu'un B. Éd. de l'Université Brock.



Shanlee Linton, EAO (n° 464595) Nord-Ouest de l'Ontario – temps plein Shanlee Linton enseigne la 8^e année pour le

Lakehead District School Board. Depuis 2004, elle a enseigné à Thunder Bay, à l'élémentaire comme au secondaire, tant comme suppléante que comme

enseignante à temps plein, et ce, dans des écoles catholiques et publiques. Elle a passé les deux derniers étés à enseigner la gestion de classe et la littératie équilibrée au sein du programme de formation à l'enseignement de langues autochtones de l'Université Lakehead.

M^{me} Linton a été présidente du comité du statut de la femme et du comité des nouveaux enseignants et, pendant trois ans, vice-présidente locale de la FEEEO. Elle a aussi été membre de nombreux comités sur la constitution de sa fédération, de la santé et sécurité, des politiques et procédures, et de la négociation collective. Elle représente actuellement les enseignantes et enseignants de l'élémentaire au sein du comité de travail sur l'équité et l'éducation inclusive du Lakehead District School Board.

Comme membre élu du précédent conseil, elle a siégé aux comités des normes d'exercice de la profession et d'éducation, de discipline et d'aptitude professionnelle.

Elle est titulaire d'un B.A. et d'un B. Éd. de l'Université Lakehead.



Myreille Loubert, EAO (n° 460779) Conseils catholiques de langue française – élémentaire Myreille Loubert en-

seigne dans le cadre des programmes ALF-PANA au sein du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est d'Ottawa. Elle enseigne le français aux francophones et appuie l'intégration des élèves nouvellement arrivés au Canada. Elle a débuté sa carrière en tant qu'enseignante d'immersion en français et d'anglais langue seconde aux cycles élémentaire, moyen et intermédiaire, à Calgary.

Depuis 1998, M^{me} Loubert a participé activement à des projets de rédaction de programmes d'études, en français et en anglais, pour les ministères de l'Éducation de l'Alberta et de l'Ontario. Depuis 2008, elle siège au comité consultatif sur l'invalidité de longue durée du Régime

BIOGRAPHIE DES MEMBRES ÉLUS

d'assurance des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, au nom de l'AEFO, et en est actuellement la présidente.

Elle était membre élu du précédent conseil, ayant siégé au comité d'appel de l'agrément, au comité d'enquête et au comité de rédaction.

M^{me} Loubert possède un B.A. de l'Université du Québec à Montréal et un B. Éd. de l'Université de l'Alberta.



Shannon Marcus, EAO (n° 507760) Écoles privées Shannon Marcus enseigne l'anglais langue seconde

(ALS), le français, et

l'alimentation et nutrition à la Woodland Christian High School, une école privée près de Kitchener. Elle a déjà enseigné le français à l'American International School, en Égypte, et à la Durham Christian High School, à Bowmanville. En septembre 2015, elle retournera à la Durham Christian High School comme directrice.

M^{me} Marcus considère que l'éducation est l'un des principaux fondements de la société et croit fermement que chaque enfant devrait avoir le droit d'apprendre et de profiter d'un enseignement, quelles que soient ses origines et ses croyances. Elle est titulaire d'un B.A. du Calvin College, au Michigan, et d'une M. Éd. de l'IEPO/UT.



Richard Michaud, EAO (nº 193683)

Centre de l'Ontario temps plein ou temps partiel

Richard Michaud ensei-

gne les mathématiques, les sciences et la technologie à la 7^e et 8^e année, à Ottawa, pour le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est.

Depuis qu'il est devenu membre de la profession, en 1988, il a enseigné presque toutes les matières de l'élémentaire. Dès le début de sa carrière, il a cherché à

intégrer les TIC dans sa pratique pour motiver ses élèves de manière innovante et créative. Il aime être une ressource et un mentor pour ses collègues, tant au sein de l'école où il enseigne que d'un bout à l'autre de la province, comme membre du comité de l'élémentaire de l'Ontario Council for Technology Education.

M. Michaud est titulaire d'un B.A. et d'un B. Éd. de l'Université d'Ottawa.



William Ngassam, EAO (n° 562490) **Conseils catholiques** de langue française - secondaire

William Ngassam enseigne les mathématiques et la physique au secondaire pour le Conseil scolaire de

district catholique Centre-Sud, à Toronto. Depuis qu'il est devenu membre de la profession, en 2009, il a aussi enseigné les mathématiques à la 7e et 8e année.

Les expériences de vie de M. Ngassam, qui a grandi et étudié au Cameroun, en France et au Canada, lui permettent de créer facilement des liens avec des jeunes de diverses origines.

M. Ngassam est titulaire d'une maîtrise en mathématiques de l'Université de Paris-Sud XI (France), d'un Master professionnel Sciences et Technologie de l'Université de Savoie (France) et d'un B. Éd. de l'Université d'Ottawa.



Sara Souad Nouini, EAO (nº 417749) Conseils publics de langue française - élémentaire et secondaire

Sara Souad Nouini enseigne la 2e année pour le Conseil scolaire Viamonde, à Toronto. Depuis 1998, elle a enseigné diverses matières à des élèves de la maternelle à la 6^e année : l'informatique, l'éducation artistique, l'éducation physique, la littératie en français, l'enfance en difficulté et le français aux francophones.

M^{me} Nouini a participé à plusieurs activités au sein de l'OQRE comme membre des équipes de sélection des copies types, de révision des tests et de notations. Elle a aussi fait du mentorat, et a été enseignante associée et membre ou présidente de plusieurs comités dans des domaines divers : l'intimidation, les activités sociales, la réussite, les CAP, la numératie, la littératie, la robotique, les TIC, la culture, les écoles saines et les conseils d'écoles. Elle également participé aux activités de l'AEFO locale.

M^{me} Nouini est titulaire d'un B. Éd. de l'Université d'Ottawa.

membres élus



Terry Price, EAO (n° 142900) Centre de l'Ontario - temps plein ou temps partiel

Depuis 2005, Terry Price fait de la suppléance pour le York Region District School Board. De 1975 à 2005, il a été enseignant de sciences et chef de section à North York et à York, et a enseigné les sciences dans des écoles du département de la Défense nationale en Allemagne. Il a été président de l'exécutif de son district de la FEESO et il en est actuellement le trésorier et le président de la section des enseignants suppléants.

M. Price a reçu le prix Membre à vie de l'Association des professeurs de sciences de l'Ontario et a été président de l'Ontario Association of Physics Teachers. Il a également reçu, en 1994, le Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques.

Il est actuellement membre nommé

BIOGRAPHIE DES MEMBRES ÉLUS (SUITE)

au conseil de l'Ordre des technologues dentaires du Canada.

M. Price a été membre des comités exécutif, des finances, d'enquête et de l'assurance de la qualité du précédent conseil.

Il est titulaire d'un B. Sc. et d'une M. Sc. de l'Université York, et d'un B. Éd. de l'Université de Toronto.

322

commentaires affichés dans les blogues ou le forum en ligne.



Robert Alan Ryan, EAO (nº 432535)

Sud-Ouest de l'Ontario

– temps plein ou temps
partiel

Robert Alan Ryan est

enseignant en éducation de l'enfance en difficulté pour le Greater Essex County District School Board. Depuis qu'il est devenu membre de la profession, en 2000, il a enseigné dans des écoles secondaires de la région de Windsor des programmes adaptés ou STEPS (Skills

secondaires de la region de Windsor des programmes adaptés ou STEPS (Skills To Enhance Personal Success), dont le curriculum inclut : numératie et nombres, santé personnelle et condition physique, aptitudes à la vie quotidienne et habiletés sociales, langage et communication, choix pour vivre sainement, finances personnelles, découverte du monde du travail,

Comme membre élu au cinquième conseil de l'Ordre, il a été membre du comité de discipline et vice-président du comité des élections et du comité d'assurance de la qualité.

autonomie et talents culinaires.

Il est titulaire d'un diplôme en éducation et d'un diplôme en études technologiques de l'Université Queen's.



Anthony Samchek, EAO (n° 443342) Conseils publics de langue anglaise – secondaire Anthony Samchek

enseigne dans le cadre des programmes d'éducation de l'enfance en difficulté et d'orientation pour une école secondaire du Peel District School Board, où il a également donné des cours liés à la réussite des élèves, aux programmes coopératifs et de métier, à la récupération de crédits, aux arts, à la musique, aux cours du soir, de même qu'à la formation continue en ligne. Il a assumé, en outre, les fonctions d'enseignantressource avec responsabilités en éducation de l'enfance en difficulté.

C'est sa passion pour l'éducation à la fois équitable et inclusive qui l'a mené à participer à l'initiative du Peel District School Board, The Future We Want; Manifesting, Encouraging and Respectful Environments, et à un comité contre l'intimidation. M. Samchek a animé des ateliers sur l'enseignement à une clientèle diversifiée, la justice sociale, la lutte contre l'intimidation, l'équité et l'éducation inclusive. Il est également membre de l'organisme Antiracist Multicultural Education Network of Ontario.

M. Samchek est titulaire d'un B. Sc. et d'un B. Éd. de l'Université Dickinson State (Dakota du Nord) ainsi que d'une M. Th. du Collège universitaire et séminaire Tyndale de Toronto.



Vicki Shannon, EAO (n° 182129) Directions d'école/ Directions adjointes Vicki Shannon est directrice à l'élémen-

taire pour le Lakehead District School Board. Elle a enseigné l'immersion française et l'anglais du jardin d'enfants à la 8^c année avant de devenir enseignante-ressource en matière de curriculum à l'élémentaire. Elle a aussi occupé des postes de direction et de direction adjointe à l'élémentaire et au secondaire dans huit écoles, à Thunder Bay. Sa passion pour le leadership scolaire est née de la conviction que les enseignantes et enseignants doivent continuellement œuvrer à faire de l'éducation un moyen de donner des chances égales à tous les élèves.

M^{me} Shannon a exercé son leadership aux échelons national, provincial et local à titre de boursière en environnement et de mentor en éducation interculturelle, chargée de cours à l'Université Lakehead, instructrice de cours pour la FEEEO, mentor auprès de directions d'école et directions adjointes, et membre de l'exécutif provincial de l'OPC. Elle a aussi représenté les Amériques au sein de l'exécutif de l'International Confederation of Principals.

Elle est titulaire d'un B.A., d'un B. Éd. et d'une M. Éd. de l'Université Lakehead.

Comme membre élu du conseil précédent, M^{me} Shannon a siégé aux comités de discipline et des finances.



Jennifer Lynn Stewart, EAO (n° 621691) Centre-Sud de l'Ontario – temps plein ou temps partiel Depuis 2012, Jennifer

Lynn Stewart est aide-enseignante pour les élèves des Premières Nations, Métis et Inuits au sein du District School Board of Niagara. Elle appuie leur acquisition de compétences en littératie et en numératie. De plus, elle dirige plusieurs équipes de rédaction de programmes et collabore avec les enseignants, les élèves et les parents afin de créer des programmes personnalisés. Elle a auparavant fait de la suppléance à la journée et à long terme pour le District School Board of Niagara et le Niagara Children's Centre, expérience très enrichissante qui a renforcé ses compétences en enseignement.

BIOGRAPHIE DES MEMBRES ÉLUS

M^{me} Stewart participe très activement au programme HEAT (Helping Everyone Achieve Together) de son conseil scolaire, dont le but est d'aider les élèves du jardin d'enfants à la 4^e année à améliorer leurs compétences en littératie. En plus d'élaborer le programme, elle forme le personnel enseignant avant sa mise en œuvre.

M^{me} Stewart est titulaire d'un B.A. spécialisé et d'un B. Éd. de l'Université Laurentienne ainsi que d'une M. Éd. de l'Université Brock.



Stéphane Vallée, EAO (n° 262576) Nord-Ouest de l'Ontario – temps plein ou temps partiel Stéphane Vallée est

enseignant de 2° année en immersion française au service du Thunder Bay Catholic District School Board. Depuis qu'il est devenu membre de la profession, en 1993, il a enseigné l'immersion française de la 1^{re} à la 8° année, classes à année simple, doubles et multiples, tant dans des écoles de langue française que de langue anglaise. Il a aussi été enseignant-ressource en éducation de l'enfance en difficulté et conseiller pédagogique en français pour le ministère de l'Éducation.

M. Vallée est également examinateur-correcteur officiel pour le diplôme d'études en langue et le diplôme approfondi de langue française (DELF-DALF) du ministère de l'Éducation nationale (France), ce qui démontre sa maîtrise du français et sa compétence en enseignement. Depuis 2009, il est aussi représentant syndical de l'OECTA pour son école.

Il est d'avis qu'il faut entretenir une relation positive, unique et mutuelle avec les élèves au sein d'un milieu d'apprentissage motivant et créatif. Cette relation favorise la réussite tout en renforçant l'estime de soi des élèves et leur permet de vivre l'apprentissage comme une expérience positive

la vie durant. M. Vallée est titulaire d'un B.A. et d'un B. Éd. de l'Université Laurentienne.

> pour cent des candidats ont tenu un blogue et ont clavardé dans notre forum en ligne.



Wes Vickers, EAO (n° 442848) Sud-Ouest de l'Ontario – temps plein Wes Vickers enseigne la 8° année pour le Greater

Essex County District School Board. Depuis 2001, il a enseigné de la maternelle à la 8° année et a été directeur adjoint par intérim pendant trois ans.

Il a participé à des initiatives du conseil scolaire, notamment: formation des enseignants, réussite des élèves. formation des nouveaux enseignants, vision en matière d'exercice de la profession et évaluation du rendement. M. Vickers a travaillé comme superviseur des notes et sélecteur des copies types à l'OQRE. Il est aussi formé pour participer à des souscomités d'agrément. Il a contribué aux projets de copies types en éducation artistique et en éducation physique et santé de la direction de la politique d'évaluation du Ministère. Il a aussi été membre des comités de liaison du fonds de développement, des relations publiques et de la formation des enseignants à la FEEEO du Greater Essex.

Au sein du précédent conseil, M. Vickers a été membre du comité de discipline et du comité d'agrément, et président du comité des ressources humaines.

Il est titulaire d'un B.A. et d'un B. Éd. de l'Université de Windsor et d'un B. Éd. avancé de l'Université Nipissing.



Nicole van
Woudenberg, EAO
(n° 285635)
Centre-Sud de
l'Ontario – temps plein
Nicole van Woudenberg

est coordonnatrice de l'éducation de l'enfance en difficulté au sein du Simcoe Muskoka Catholic District School Board. Dans le cadre de ses fonctions, elle assure la liaison avec le personnel du Ministère, collabore avec des collègues de conseils scolaires régionaux et élabore des protocoles et ressources appropriés pour l'éducation de l'enfance en difficulté afin d'appuyer les enseignants, nouveaux comme chevronnés.

Depuis 1998, M^{me} van Woudenberg a acquis de l'expérience à titre d'enseignante au cycle élémentaire, d'enseignante-bibliotechnicienne, d'enseignante de relève dans des classes du jardin d'enfants à la 8^e année, ainsi que d'enseignante-ressource et de conseillère en éducation de l'enfance en difficulté. Elle a enseigné l'anglais langue seconde en Europe durant l'été, a donné des cours menant à une QA en présentiel et en ligne, et a animé des activités de perfectionnement professionnel destinées à des pédagogues en Afrique et dans les Caraïbes. Elle prend fréquemment la parole lors de conférences et est invitée à donner des cours de niveau universitaire. Membre actif de l'OECTA de sa localité et ardente défenseure de justice sociale, elle œuvre plus particulièrement en faveur de l'accès à une éducation gratuite de qualité.

M^{me} van Woudenberg est titulaire d'un B.A. spécialisé de l'Université McMaster, d'un B. Éd. de l'IEPO/UT et d'une M.A. de l'Université de Toronto. ■

Les membres du conseil travaillent dans 14 conseils scolaires différents, une école privée et une faculté d'éducation.

MEMBRES NOMMÉS

Le conseil de l'Ordre se compose de 14 membres du public nommés par le gouvernement provincial. Deux postes nommés sont actuellement vacants. Pour lire la biographie complète de ces membres du conseil, consultez oeeo.ca > À propos de l'Ordre > Élections du conseil 2015. Pour en savoir plus sur le processes, continuez au lien > Siéger au conseil pour servir la profession.



Jean-Luc Bernard, EAO



Shabnum Budhwani



Marie-Louise Chartrand



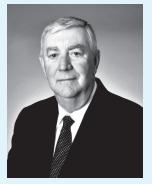
Monique Châteauvert



Elizabeth Edgar-Webkamigad



Dobi-Dawn Frenette



Robert Gagné



E. Clyde Glasgow



Godwin Ifedi



Monique Lapalme Arseneault



Ronna Warsh



Marie-Claude Yaacov



Pour en savoir plus sur votre nouveau conseil et le résultat des élections, consultez **oeeo.c**a > Élection du conseil 2015.

APPEL DE CANDIDATURES

POSTES VACANTS AU CONSEIL

Les membres de l'Ordre sont invités à poser leur candidature pour combler deux postes vacants au sein du septième conseil : Nord-Est – temps plein** et Nord-Est – temps plein ou temps partiel*. Nous n'avons reçu aucune candidature pour ces postes au cours de la période des mises en candidature.

Vous devez travailler pour le compte d'un conseil scolaire, d'une autorité scolaire ou d'une école privée, et résider dans le nord-est de l'Ontario. La région du Nord-Est comprend Sudbury, Manitoulin, Timiskaming, Nipissing et Parry Sound.

Si le conseil retient votre candidature :

Votre employeur sera remboursé pour les frais encourus afin de vous remplacer temporairement durant votre participation aux affaires de l'Ordre. Quant à vos coûts d'hébergement et de déplacement rattachés à la réalisation des travaux du conseil et des comités, ils vous seront remboursés directement.

Vous pouvez nous envoyer une déclaration d'intérêt si :

- vous êtes membre en règle de l'Ordre et résidez dans le nord-est de l'Ontario
- vous êtes une enseignante ou un enseignant titulaire à temps plein** dans une école élémentaire ou secondaire
- vous êtes une enseignante ou un enseignant titulaire à temps partiel* ou à temps plein dans une école élémentaire ou secondaire
- vous êtes disponible pour prendre part aux réunions du conseil et des comités à partir de la date de votre nomination jusqu'au 30 juin 2018
- vous n'êtes pas en congé sauf pour des raisons de santé ou d'obligations familiales ou parentales.

Vous avez le droit de poser votre candidature même si vous occupez un poste d'employé ou d'administrateur nommé ou élu, de dirigeant ou de membre du pouvoir exécutif à l'échelle provinciale, ou un poste de président au niveau local, au sein de votre fédération d'enseignants, de



Fixer la norme pour un enseignement de qualité

la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario ou du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Vous devez cependant démissionner d'un tel poste et satisfaire aux exigences d'emploi relativement au présent poste du conseil avant d'entrer en fonction.

Si vous répondez aux critères et désirez siéger au conseil du corps dirigeant de votre organisme de réglementation professionnel, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ par courriel à Myrtle Herzenberg, agente du conseil et des comités à : mherzenberg@oct.ca. Veuillez préciser le poste visé dans votre message.

Nous acceptons les demandes jusqu'au 15 juillet 2015.

Le comité de régie se chargera d'évaluer toutes les demandes, de rencontrer les candidats présélectionnés et de faire sa recommandation au conseil.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les fonctions liées au statut de membre du conseil, veuillez communiquer avec Myrtle Herzenberg au 1-888-534-2222 (sans frais en Ontario), poste 685.

* Vous devez être une enseignante ou un enseignant titulaire à temps partiel ou à temps plein pour ce poste, c'est-à-dire une personne qui fait partie du personnel d'enseignement permanent de l'employeur ou qui fait de la suppléance, et qui est chargée d'offrir un ou plusieurs services liés à l'enseignement pendant au moins dix jours (partiels ou complets) au cours de chaque année de son mandat en tant que membre du conseil.

** Vous devez être une enseignante ou un enseignant titulaire à temps plein pour ce poste, c'est-à-dire une personne qui fait partie du personnel d'enseignement permanent de l'employeur et qui est chargée, dans le cadre d'un emploi du temps régulier, d'offrir à temps plein un ou plusieurs services liés à l'enseignement dans une école. Sont réputés offrir des services liés à l'enseignement les conseillers en orientation et les bibliothécaires et les coordonnateurs ou conseillers qui assurent la coordination des matières et des programmes offerts aux élèves ou par les enseignants.

ressource

Vous recherchez la traduction d'un terme spécifique à l'éducation en Ontario?

Consultez **BTEO.CA**, le site de la Banque de terminologie de l'éducation en Ontario. Pendant que vous y êtes, contribuez à la richesse de cette ressource unique en proposant vous-même de nouveaux termes!



SONDAGE

FÉLICITATIONS!

Récemment, des membres francophones de la profession ont participé à un sondage de l'Ordre qui visait à mesurer leur satisfaction à l'égard de la qualité de nos services en français. Nous voulions savoir ce qu'ils pensaient de leurs interactions avec le personnel de l'Ordre et des améliorations effectuées pour mieux refléter la culture francophone dans nos publications.

Le sondage confirme que nos membres ont remarqué les changements qui se sont opérés à l'Ordre et sont très satisfaits de la qualité des services qu'ils reçoivent en français.

Dans une des questions, nous leur avions demandé d'évaluer leur niveau de satisfaction quant à la facilité de faire affaire avec l'Ordre en français. Trois répondants sur quatre étaient très satisfaits. Selon un répondant, «le service en français est toujours impeccable», tandis qu'un autre a répondu : «le personnel qui

répond [au téléphone] est courtois, compétent et patient». Trois répondants sur quatre ont déclaré que les publications de l'Ordre contribuaient efficacement au rayonnement de la culture francophone. Presque tous les répondants se sont dits satisfaits de la revue de l'Ordre, *Pour* parler profession.

Bon nombre d'entre eux nous ont dit qu'ils aimeraient voir davantage d'articles de fond sur les enjeux, les défis et les réalisations propres au domaine de l'éducation de langue française, soit des articles qui reflètent la réalité, la sensibilité et la fierté d'enseigner dans le système d'éducation de langue française ou des programmes d'immersion.

Au fil des ans, l'Ordre a apporté de nombreuses améliorations à ses services aux membres, ses systèmes de technologie de l'information et ses publications en français.

Selon Michael Salvatori, EAO, chef de la direction et registraire de l'Ordre: «La détermination de notre personnel à vouloir sans cesse améliorer la qualité de nos services en français et en anglais est la clé de notre succès. Les résultats en sont la preuve. Nous nous efforçons de continuellement nous améliorer à tous les niveaux. La rétroaction de nos membres, par voie de sondages comme celui-ci, nous donne des suggestions concrètes et pratiques pour orienter notre développement».

RÉUNIONS DU CONSEIL

SOMMAIRE DES 26 ET 27 MARS

À sa réunion des 26 et 27 mars 2015, le conseil de l'Ordre a :

- accueilli Liz Sandals, ministre de l'Éducation de l'Ontario, qui a prononcé une allocution et fait l'éloge du travail que l'Ordre accomplit pour défendre la profession enseignante et appuyer les recommandations issues de l'enquête sur l'affaire Jeffery Baldwin relativement au devoir qui incombe aux membres de signaler tout soupçon de négligence et maltraitance d'un enfant
- modifié les lignes directrices concernant la rémunération des membres du conseil, des membres figurant sur la liste d'experts, des membres en général et des représentants d'organismes; les modifications entreront en vigueur le 1^{cr} juillet 2015
- modifié la section sur l'hébergement de la politique de déplacement pour les

- membres du conseil; les modifications entreront en vigueur le 1^{er} juillet 2015
- reçu un rapport du comité de protection de l'intérêt public portant sur l'actualité du perfectionnement professionnel, les approbations temporaires, les permissions intérimaires, l'élaboration de recommandations professionnelles et le processus d'agrément; le comité donnera son avis au conseil lors de la réunion de juin, le cas échéant
- approuvé les modifications aux annexes du Règlement sur les qualifications requises pour enseigner visant à préciser les matières qui ne peuvent être enseignées que dans les écoles de langue française et celles qui ne peuvent être enseignées que dans les écoles de langue anglaise
- recommandé de changer le nom du cours menant à la QA Études

- autochtones pour Études des Premières Nations, des Métis et des Inuits dans les annexes A, D et E du Règlement sur les qualifications requises pour enseigner
- recommandé de changer le nom du cours menant à la QA Sciences de l'environnement / Études de l'environnement pour Éducation à l'environnement dans l'annexe D du Règlement sur les qualifications requises pour enseigner
- nommé Matthew Kavanagh, EAO, président du comité des élections
- approuvé les lignes directrices pour aider les membres du conseil à cerner les situations où il pourrait y avoir, réellement ou potentiellement, partialité ou conflits d'intérêts
- modifié les règlements administratifs de l'Ordre pour préciser le rôle du comité des finances de servir de comité d'audit pour examiner la délimitation, les honoraires et les constatations de l'audit annuel

RÉUNIONS DU CONSEIL

- recommandé de modifier le Règlement sur les qualifications requises pour enseigner afin de permettre aux enseignantes et enseignants formés à l'étranger qui ont obtenu l'autorisation d'enseigner à l'extérieur du Canada de présenter une demande d'inscription à l'Ordre
- modifié le Règlement sur l'élection des
- membres du conseil pour remplacer les termes «comité des élections» par «comité de régie» et pour prolonger la période d'examen des mises en candidature de cinq à dix jours
- modifié le Règlement sur les qualifications requises pour enseigner pour qu'il reflète les modifications que nécessite la mise en œuvre

du programme de formation à l'enseignement prolongé, comme permettre aux étudiants qui ont suivi un programme de un an avant le 1^{er} septembre 2015 d'utiliser les QA de l'annexe C pour répondre à la condition liée à la durée du programme (pour que leur programme ait une durée suffisante).

DES NOUVELLES DE L'ORDRE

LA MINISTRE FÉLICITE L'ORDRE DE SE FAIRE LE CHAMPION DE LA PROFESSION



Liz Sandals, ministre de l'Éducation de l'Ontario, s'adresse au conseil de l'Ordre en mars, évoquant le précieux partenariat entre l'Ordre et le Ministère.

«En tant que protecteur de l'intérêt du public, l'Ordre joue un rôle crucial pour renforcer la confiance accordée à l'éducation publique.»

C'était l'un des messages clés que Liz Sandals, ministre de l'Éducation de l'Ontario, a livrés aux membres du conseil de l'Ordre à sa réunion des 26 et 27 mars derniers.

Dans son allocution, la ministre a parlé du programme de formation à l'enseignement prolongé, du nouveau dépôt du projet de loi 103 (*Loi protégeant les élèves*), de l'important travail que l'Ordre accomplit relativement au devoir de signalement des soupçons de négligence ou de mauvais traitements d'un enfant, ainsi que du rôle critique que joue l'Ordre pour conforter la confiance accordée au système d'éducation publique.

M^{me} Sandals a fait l'éloge des membres de l'Ordre pour leur engagement à l'égard de la profession enseignante et a souligné le précieux partenariat qui existe entre l'Ordre et le Ministère, «Au fil des ans. travailler avec vous et profiter de votre leadership fut un plaisir, a-t-elle déclaré. Nous souhaitons remercier chacun de vous. Vous avez déployé des efforts afin de maintenir des normes d'exercice et de conduite élevées pour nos enseignantes et enseignants, et ce, tout en inspirant confiance en notre système d'éducation. Ensemble, nous construisons un système d'éducation solide financé par les deniers publics pour les enfants de l'Ontario.»

Le ministère de l'Éducation et l'Ordre travaillent de concert sur plusieurs initiatives. Par exemple, des modifications réglementaires sont nécessaires pour le lancement du programme de formation à l'enseignement prolongé en septembre. En doublant la longueur du programme et en réduisant de moitié le nombre d'étudiants admis, les nouveaux enseignants seront «mieux préparés pour les salles de classe modernes», a déclaré M^{me} Sandals.

Le statut du projet de loi 103, qui est mort au feuilleton lors de la dissolution de l'Assemblée législative au printemps de 2014, était aussi sur la liste des sujets abordés. En 2013, M^{me} Sandals a déposé le projet de loi 103, la *Loi protégeant les élèves*, à l'Assemblée législative de l'Ontario. Il contient les modifications les plus importantes à la *Loi sur l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario* depuis la création de l'Ordre en 1997. Ces modifications viennent accentuer les

DES NOUVELLES DE L'ORDRE

efforts continus de l'Ordre pour simplifier ses processus d'enquête et de discipline. De plus, elles s'inscrivent dans le cadre des recommandations que l'ancien juge en chef de l'Ontario, Patrick LeSage, a faites à l'Ordre à l'issue de son examen indépendant en 2012.

M^{me} Sandals a bon espoir que le projet de loi sera déposé de nouveau. D'ailleurs, elle saisira la première occasion de le faire.

«Je suis déterminée à voir ce projet de loi adopté, a-t-elle avoué. Dans les rares circonstances où il est nécessaire de discipliner un enseignant, les familles, les enseignants et les élèves ont droit à un processus juste et transparent qui respecte l'intérêt du public et protège nos enfants.»

Le Ministère et l'Ordre ont aussi collaboré pour mettre en œuvre les recommandations de l'enquête du coroner sur la mort de Jeffrey Baldwin, cet enfant qui est décédé alors que ses grands-parents en avaient la garde.

M^{me} Sandals a félicité l'Ordre pour tout ce qu'il fait afin d'assurer que ses membres comprennent leur devoir de signalement en vertu de la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille* quand on soupçonne qu'un enfant est négligé ou maltraité. À l'automne, l'Ordre publiera une recommandation professionnelle à l'intention de ses membres sur ce devoir de signalement.

«Il est très important que toute personne qui a des enfants à sa charge soit au courant du devoir de signalement, a révélé M^{me} Sandals. L'enquête sur l'affaire Jeffrey Baldwin ainsi que le projet de loi 103 mettent en évidence l'importance de la transparence et de la reddition de comptes. C'est une des raisons pour lesquelles le public doit avoir une meilleure idée du rôle et des responsabilités de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.»

La ministre a conclu avec une discussion sur les quatre objectifs de sa vision renouvelée du système scolaire public de l'Ontario et a remercié l'Ordre pour avoir contribué à son développement.

Les quatre objectifs comprennent l'atteinte de l'excellence, l'assurance de l'équité, la promotion du bien-être et le renforcement de la confiance du public. La ministre a ajouté que l'Ordre, par le rôle qu'il joue en inspirant confiance en la profession enseignante, est lié aux objectifs de la nouvelle vision.

«Vous partagez la responsabilité de devoir tout faire pour cultiver et continuellement développer une profession enseignante de qualité, et ce, afin d'appuyer le rendement des apprenants de l'Ontario. Merci de vous faire le champion de la profession enseignante. Nous pouvons tous avoir l'esprit tranquille sachant que la profession enseignante est entre de bonnes mains.»

NOMINATIONS



Marie-Claude Yaacov

De 2009 à novembre 2014, Marie-Claude Yaacov a été membre à temps plein de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada. Auparavant, elle avait été conseillère juridique pour

la Société d'aide à l'enfance de Durham et pour celles de Brant et de Toronto.

M^{me} Yaacov a enseigné le français à l'Université York ainsi que le français et la littérature française à l'Université du Manitoba. De plus, elle a été présidente et conégociatrice en chef pour la section locale 3903 du Syndicat canadien de la fonction publique.

Elle possède un B.A. en beaux-arts (danse) de l'Université York, une M.A. en littérature française de l'Université de Toronto et un baccalauréat en droit (LL. B.) de l'Osgoode Hall Law School. Elle est membre du Barreau du Haut-Canada.

M^{me} Yaacov a été nommée au conseil en mars 2015. ■



Nouvelle directrice des Enquêtes et des audiences

En avril, l'Ordre a nommé Chantal Bélisle, EAO, comme nouvelle directrice des Enquêtes et des audiences.

M^{me} Bélisle a joint l'Ordre en 2008 à titre d'enquêteuse bilingue à la Division des enquêtes et des audiences. À ce moment-là, elle comptait déjà 15 années d'expérience au sein des conseils scolaires

publics et catholiques de langue française. En 2012, elle a été nommée agente de programme bilingue à la Division des normes d'exercice et de l'agrément.

En plus de posséder les qualifications de directrice d'école, M^{me} Bélisle a obtenu une maîtrise en droit (contentieux civil, résolution de conflits et droit administratif) et un certificat de niveau avancé en résolution de conflits et médiation (Université York).

Au fil des ans, M^{me} Bélisle a participé à de nombreuses initiatives du ministère de l'Éducation et de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE), y compris à titre de conseillère. En outre, elle a effectué des médiations aux petites créances en tant que membre du groupe d'experts du programme de mode alternatif de résolution des conflits de l'Université York et membre de la Simcoe County Alternative Dispute Resolution Association.

«Je suis ravie d'assumer ce rôle qui comporte l'immense responsabilité de traiter nos membres équitablement, tout en protégeant le public», affirme M^{me} Bélisle.

HISTOIRES D'ADOS

Le comité d'enquête de l'Ordre étudie toutes les plaintes déposées contre ses membres et examine l'information qui en découle. Il peut rejeter la plainte ou la renvoyer, en totalité ou en partie, au comité de discipline ou au comité d'aptitude professionnelle en vue d'une audience.

En outre, le comité d'enquête peut donner un avertissement ou une admonestation par écrit ou en personne au membre, fournir des rappels ou des avis par écrit, ou ratifier un protocole d'entente conclu en vertu du processus de règlement des plaintes.

Conformément à la loi, les cas dont l'enquête est en cours sont confidentiels. Fondé sur des faits réels, le cas suivant informera nos membres sur des questions importantes liées à la conduite des enseignantes et enseignants, y compris les gestes appropriés et inappropriés. Les détails ont été modifiés afin de respecter la confidentialité.

l'automne 2013, le parent d'une élève s'est plaint à l'Ordre en alléguant qu'une enseignante avait envoyé à sa fille des textos qui contenaient des menaces relativement à son emploi dans un restaurant local.

L'enseignante en question était serveuse dans le même restaurant où travaillaient plusieurs élèves de la même école, dont l'élève concernée.

Avant de recruter les élèves, la direction du restaurant a demandé à l'enseignante si l'idée de travailler avec des élèves de son école – qui n'étaient pas dans sa classe – la préoccupait. Elle lui a répondu que non, tant qu'ils maintenaient une séparation entre

l'école et le travail. Elle a affirmé qu'elle avait réitéré sa position devant les élèves. Tout le monde s'était mis d'accord.

L'enseignante a déclaré qu'il n'y avait eu aucun problème à l'école ni sur le lieu de travail - jusqu'à un certain jour du printemps 2013, où deux de ces élèves, auparavant amies, se sont brouillées à la suite d'un différend. Ces deux élèves ont maintenu qu'elles ne voulaient pas travailler ensemble. En colère l'une contre l'autre, elles ont fait appel à l'enseignante pour les aider, selon ses dires, à régler leur différend. Elle a précisé qu'elle avait essayé d'organiser une rencontre afin qu'elles puissent tirer les choses au clair et régler le problème.

L'enseignante a ainsi ordonné aux élèves de se présenter à une rencontre dans l'enceinte de l'école. Elle a formulé sa demande au moyen d'un texto qu'elle a envoyé à l'élève en question pendant une journée d'école. Elle lui a également dit que son emploi pourrait être compromis si elles ne parvenaient pas à régler leur différend.

L'enseignante a indiqué qu'elle n'avait jamais eu l'intention de la menacer. Par la suite, elle a parlé du conflit à la direction du restaurant, qui a congédié l'élève concernée ainsi qu'une autre élève.

L'enseignante a reçu une lettre du conseil scolaire, dans laquelle on lui demandait de ne pas engager de conversation, sous forme textuelle ou virtuelle, avec les élèves sur des sujets n'ayant pas rapport avec l'école, sans le consentement des parents ou des tuteurs. Depuis, elle n'a eu aucun contact avec les élèves.

Le comité d'enquête a examiné les exposés des parties et tous les éléments d'information pertinents, y compris des lettres, des courriels et des textos.

Si vous aviez été membre du comité d'enquête, qu'auriez-vous fait?



elèves, et ce, en tout temps.

de respecter des limites appropriées dans ses relations avec les dusure de raire preuve de discernement en toute circonstance et aspect qui les a sérieusement préoccupés. On a averti l'ensei-

bsr l'enseignante semblaient menacer l'emploi de l'élève - un res membres du comite ont convenu que les textos envoyes à l'enseignante, au sujet de la conduite alléguée dans la plainte. Le comité d'enquête a décidé de donner un avertissement écrit

AUDIENCES

Des sous-comités formés de trois membres du comité de discipline tiennent des audiences publiques relativement aux allégations d'incompétence et de faute professionnelle portées contre les membres de l'Ordre. Les sous-comités sont composés de membres élus et nommés au conseil.

Si l'on conclut qu'un membre est coupable de faute professionnelle ou d'incompétence, son certificat de qualification et d'inscription peut être révoqué, suspendu ou assorti de conditions. Dans les cas de faute professionnelle seulement, le membre peut également recevoir une réprimande, une admonestation ou du counseling, et le comité peut imposer une amende, ordonner au membre de payer des frais ou exiger que soit publiée son ordonnance dans Pour parler profession.

Les sous-comités de discipline exigent que les sommaires de décisions disciplinaires récentes soient publiés dans Pour parler profession. Vous pouvez en consulter le texte intégral à oeeo.ca -> Membres → Plaintes et discipline → Décisions ou bit.ly/1gj3irf.

Vous trouverez également en ligne les décisions et les protocoles d'entente ratifiés par les sous-comités d'enquête qui stipulent explicitement que les documents sont disponibles à la bibliothèque de l'Ordre ou par l'entremise de Quicklaw, un service d'abonnement à de l'information juridique, ou par d'autres moyens.

Membre: Margaret Elizabeth Reeds

Alexander, EAO

Nº de membre : 239821

Décision: Réprimande, conditions Un sous-comité de discipline a ordonné que Margaret Elizabeth Reeds Alexander, enseignante à la retraite, auparavant au service du Greater Essex County District School Board, reçoive une réprimande pour avoir usé de discipline inappropriée.

M^{me} Reeds Alexander a reçu l'autorisation d'enseigner en mai 1976. Elle n'était pas présente à l'audience du 19 novembre 2014, mais y était représentée par un avocat.

Durant l'année scolaire 2009-2010, M^{me} Reeds Alexander a eu recours à des techniques de discipline inappropriées dans sa classe. Par exemple, elle a crié après des élèves, les a poussés et les a menés avec force jusqu'à leur siège. De plus, elle a ordonné à un élève de sortir de la classe et d'aller travailler dans le corridor sans supervision.

On a rapporté ces incidents à la Société d'aide à l'enfance, dont l'enquête a confirmé que M^{me} Reeds Alexander avait eu recours à une discipline excessive.

Elle a pris sa retraite du conseil scolaire le 31 mai 2010.

En s'appuyant sur la preuve, le fardeau de la preuve et la norme de preuve, l'énoncé conjoint des faits non contestés, le plaidoyer de non-contestation, l'énoncé conjoint sur la sanction et les exposés des avocats, le sous-comité a reconnu M^{mc} Reeds Alexander coupable de faute professionnelle.

Avant d'accepter tout poste en enseignement ou tout autre poste pour lequel il faut être titulaire d'un certificat de qualification et d'inscription, M^{me} Reeds Alexander doit se présenter devant le sous-comité pour recevoir une réprimande.

Le sous-comité a aussi ordonné que M^{me} Reeds Alexander suive à ses frais et qu'elle réussisse un cours préalablement approuvé sur la gestion de classe et les stratégies disciplinaires.

Membre : Dean Richard Crites
N° de membre : 439690
Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Dean Richard Crites, enseignant du Grand Erie District School Board, pour avoir eu une relation inappropriée de nature personnelle avec une élève.

M. Crites a reçu l'autorisation d'enseigner en septembre 2000. Il n'a pas assisté à l'audience du 25 novembre 2014, mais y était représenté par un avocat.

Au cours de l'année scolaire 2010-2011,

M. Crites a eu une relation personnelle inappropriée avec une élève. Il lui a envoyé des textos inappropriés, lui a donné des cadeaux et l'a rencontrée chez lui et sur le lieu de travail de l'élève. Il a également eu des contacts sexuels avec elle. Entre autres, il a utilisé une baignoire à remous avec l'élève, qui était en soutien-gorge et en culotte, a partagé son lit avec elle, lui a donné un massage, l'a embrassée et l'a enlacée.

En s'appuyant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, de l'énoncé des faits non contestés, du plaidoyer de non-contestation, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocats, le sous-comité de discipline a reconnu Dean Richard Crites coupable de faute professionnelle.

Le sous-comité a écrit dans sa décision : «Les inconduites de nature sexuelle d'une personne placée en position de confiance et d'autorité vis-à-vis d'une ou d'un élève représentent les abus de confiance les plus odieux».

Membre: Ian Howard Alvin Handscomb

N° de membre : 197572

Décision : Suspension, réprimande, conditions

Un sous-comité de discipline a ordonné la suspension avec conditions du certificat d'Ian Howard Alvin Handscomb, enseignant du Toronto District School Board, pour s'être comporté de façon non professionnelle envers deux élèves. Il a, entre autres, eu des communications et conversations électroniques inappropriées et d'ordre sexuel.

M. Handscomb a reçu l'autorisation d'enseigner en juin 1992. Il était présent à l'audience publique du 23 septembre 2014 et y était représenté par un avocat.

Le sous-comité a entendu la preuve qu'entre 2008 et 2010, M. Handscomb, enseignant ouvertement gai, a eu des conversations et communications personnelles avec un élève par l'entremise de Facebook. Entre autres, ils ont eu des conversations sur la vie personnelle de M. Handscomb, l'orientation sexuelle, la révélation de l'orientation sexuelle et

la sécurité lors des relations sexuelles. L'élève avait informé M. Handscomb qu'il songeait à révéler son orientation sexuelle.

M. Handscomb lui a donné des films sur la sexualité, l'orientation sexuelle et la révélation de l'orientation sexuelle.

De plus, le sous-comité a entendu la preuve qu'en 2010, M. Handscomb a entretenu des communications électroniques inappropriées avec un deuxième élève et a omis d'informer l'administration que l'élève lui avait fait des propositions d'ordre sexuel.

En 2011, le conseil scolaire a suspendu M. Handscomb de ses fonctions pendant 20 jours et lui a ordonné de suivre une formation sur le maintien des limites professionnelles, ce qu'il a fait.

En s'appuyant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, de l'énoncé conjoint des faits, du plaidoyer de culpabilité, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocates, le sous-comité a reconnu M. Handscomb coupable de faute professionnelle et a enjoint au registraire de suspendre son certificat de qualification et d'inscription pendant 20 jours.

De plus, le sous-comité a ordonné à M. Handscomb de se présenter devant lui après l'audience pour recevoir une réprimande, et a exigé qu'il suive, à ses frais, un cours préalablement approuvé portant sur les limites professionnelles et la transgression de ces limites, et ce, dans les quatre mois.

Le sous-comité a écrit dans sa décision : «L'utilisation des médias électroniques (p. ex., médias sociaux, messages textes, multimédias) s'est largement répandue. Elle a révélé de nombreux dangers pour les membres de la profession, et ce, peu importe l'intention».

Membre : Ashley Marie Kernohan **N° de membre :** 580149

Décision: Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription d'Ashley Marie Kernohan, ancienne enseignante, pour avoir entretenu une relation personnelle inappropriée avec un élève dépressif.

M^{me} Kernohan a reçu l'autorisation d'enseigner en janvier 2010. Elle n'était pas

présente à l'audience du 18 novembre 2014, mais y était représentée par un avocat.

Durant l'année scolaire 2011-2012, Mme Kernohan a entretenu une relation personnelle inappropriée avec un élève. Ils se sont donné leur numéro de cellulaire, se sont envoyé des textos et ont parlé au téléphone tard le soir.

Cette relation s'est resserrée lorsque M^{me} Kernohan a donné à l'élève des lettres et des cartes dans lesquelles elle a écrit : «Je t'aime»; «Je t'aime tellement et j'ai si hâte de passer la soirée avec toi»; «Je suis à toi pour toujours»; et «Je suis désolée de devoir faire du tutorat et de ne pas pouvoir passer toute la soirée avec toi».

L'école a fait enquête sur cette affaire et, par la suite, M^{me} Kernohan a été congédiée.

Le sous-comité de discipline a reconnu M^{me} Kernohan coupable de faute professionnelle en se fondant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, de l'énoncé des faits non contestés, du plaidoyer de non-contestation, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocats.

Dans sa décision, le sous-comité a écrit que Mme Kernohan «était une diplômée récente d'une faculté d'éducation. Elle connaissait donc bien les normes de la profession».

Membre: Steve Richard Kilby Nº de membre: 419665 **Décision:** Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Steve Richard Kilby, ancien enseignant au sein du Simcoe County District School Board, reconnu coupable au criminel pour avoir eu des contacts sexuels.

M. Kilby a reçu l'autorisation d'enseigner en juillet 1998. Il n'a pas assisté à l'audience du 21 octobre 2014 et n'y était pas représenté par un avocat.

En juillet 2012, M. Kilby a permis à une de ses élèves d'habiter chez lui pendant une semaine. De plus, il a eu une relation d'ordre personnel et sexuel avec elle.

En août 2013, il a été reconnu coupable pour avoir eu des contacts sexuels, et a été condamné à 54 jours d'emprisonnement suivi de trois ans de probation

assortie de conditions, y compris l'interdiction d'occuper un poste et/ou de faire un travail bénévole qui le placerait en situation de confiance ou d'autorité à l'endroit de personnes âgées de moins de

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que de l'exposé de l'avocate de l'Ordre, le sous-comité de discipline a reconnu M. Kilby coupable de faute professionnelle. Il a conclu que M. Kilby avait infligé à une élève des mauvais traitements d'ordre sexuel et enjoint au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

Selon le sous-comité de discipline, la conduite de M. Kilby «a jeté le discrédit sur la profession et [M. Kilby] n'a pas respecté le devoir d'un enseignant de protéger ses élèves».

Membre: Kerry Stephen Powers Nº de membre: 479346

Décision: Suspension, réprimande, conditions

Un sous-comité de discipline a réprimandé Kerry Stephen Powers, enseignant du Peel District School Board, et a ordonné que son certificat soit suspendu avec conditions pour avoir ignoré la politique de son conseil scolaire sur les excursions et le ratio de supervision requis.

M. Powers a reçu l'autorisation d'enseigner en juin 2004. Il était présent aux audiences publiques des 9 et 10 juin 2014 ainsi que des 25, 26 et 28 novembre 2014, et y était représenté par un avocat.

Le sous-comité a entendu qu'entre les 5 et 7 février 2009 environ, lors d'une excursion scolaire pour se rendre à une conférence, M. Powers était la seule personne responsable d'un groupe d'environ 34 élèves qui séjournaient dans un hôtel. Le premier soir, M. Powers a donné à ses élèves libre accès à sa chambre d'hôtel afin qu'ils préparent leurs présentations et repassent leurs vêtements.

Le soir même, M. Powers est sorti après 23 h et, par conséquent, a laissé les élèves sans la supervision d'un enseignant de l'école. Les élèves qui avaient besoin d'aide n'ont pu le trouver. M. Powers

n'est rentré à l'hôtel que plusieurs heures plus tard. À la suite d'une enquête du conseil scolaire, M. Powers a été suspendu de ses fonctions pendant cinq jours sans salaire et on lui a interdit de participer à des excursions scolaires avec nuitées au cours de l'année scolaire 2009-2010.

En se fondant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, de l'énoncé conjoint des faits, du plaidoyer de culpabilité, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocats, le sous-comité a reconnu M. Powers coupable de faute professionnelle. Il a enjoint au registraire de suspendre son certificat de qualification et d'inscription pendant cinq jours, ce qui a été fait du 6 au 10 juillet 2009.

De plus, le sous-comité a ordonné à M. Powers de se présenter devant lui immédiatement après l'audience pour recevoir une réprimande et lui a imposé de suivre, à ses frais, un cours préalablement approuvé sur la supervision efficace et les limites à respecter.

Membre: Theresa Liana Riccardi, EAO Nº de membre: 256783

Décision: Réprimande, conditions Un sous-comité de discipline a ordonné que Theresa Liana Riccardi, enseignante au sein du York Catholic District School Board, reçoive une réprimande pour avoir agi de façon inappropriée, sans se soucier de la sécurité des élèves.

Mme Riccardi a reçu l'autorisation d'enseigner en juin 1987. Elle était présente aux audiences des 10, 11 et 30 octobre 2013 ainsi que du 20 octobre 2014, et y était représentée par son avocat.

Pendant l'année scolaire 2009-2010, M^{me} Riccardi a:

- laissé des élèves perturber ses cours
- omis de signaler des comportements d'élèves qui auraient pu lui causer du tort ainsi qu'à ses élèves
- omis de maîtriser les élèves lors d'une excursion.

Le sous-comité a entendu la preuve que M^{me} Riccardi était incapable de gérer et de maîtriser le comportement de ses élèves ainsi que de signaler, comme il se devait, de nombreux incidents à

l'administration de l'école.

En s'appuyant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve, de la norme de preuve et des exposés des avocats, le sous-comité a reconnu M^{me} Riccardi coupable de faute professionnelle.

On lui a ordonné de se présenter devant le comité pour recevoir une réprimande. On lui a également ordonné de suivre, à ses frais, et de réussir un cours préalablement approuvé par le registraire sur la gestion de classe et les techniques disciplinaires efficaces.

Le sous-comité a écrit dans sa décision : «[Un] tel cours est nécessaire car M^{me} Riccardi saisit toujours mal la gravité de son inconduite, et ce, des années après les incidents en question».

Membre: Christopher Nicholas Sager
N° de membre: 520995
Décision: Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Christopher Nicholas Sager, ancien enseignant du Durham District School Board, pour avoir été reconnu coupable au criminel de harcèlement criminel à l'endroit d'une élève.

M. Sager a reçu l'autorisation d'enseigner en mai 2007. Il était présent à l'audience du 10 novembre 2014 et y était représenté par un avocat.

Au cours de l'année scolaire 2009-2010, M. Sager a développé une relation personnelle avec une élève, laquelle a évolué en une relation d'ordre sexuel.

En mai 2010, la Police régionale de Durham a accusé M. Sager de trois chefs d'exploitation sexuelle. Au cours du même mois, le conseil scolaire a licencié M. Sager.

En novembre 2010, M. Sager a plaidé coupable à l'accusation de harcèlement criminel. Il a été condamné avec sursis et mis en probation pendant trois ans. Parmi ses conditions de probation, notons :

- suivre du counseling
- n'avoir aucun contact avec l'élève, sa mère et sa famille immédiate
- ne pas occuper un poste de bénévole ou un emploi qui le mettrait dans une situation de confiance ou d'autorité vis-à-vis d'une personne de moins de 18 ans.

En mars 2014, le ministère de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels a confirmé que l'ordonnance de probation, entrée en vigueur le 26 novembre 2010, avait pris fin le 25 novembre 2013 et que M. Sager n'était plus soumis aux conditions de probation.

Ayant examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, du plaidoyer de non-contestation, de l'énoncé des faits non contestés, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocats, le sous-comité de discipline a reconnu Christopher Nicholas Sager coupable de faute professionnelle et ordonné au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

Le sous-comité est d'avis que la conduite de M. Sager est inacceptable, honteuse, déshonorante et qu'elle constitue un abus de pouvoir.

Membre : Alfred Douglas Stelpstra **N° de membre :** 251850

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat d'Alfred Douglas Stelpstra en raison d'une accusation criminelle de possession de pornographie juvénile.

M. Stelpstra a reçu l'autorisation d'enseigner en juin 1992. Il n'était pas présent à l'audience publique du 13 novembre 2014 et n'y était pas représenté par un avocat. M. Stelpstra n'a pas exercé ses fonctions d'enseignant depuis environ 2000, à l'exception d'une semaine où il avait fait de la suppléance, en 2008 environ.

Le 9 mars 2010, la police de Kingston a exécuté un mandat de perquisition chez M. Stelpstra et découvert un grand nombre de photos et de vidéos de pornographie juvénile sur son ordinateur. Il a par la suite été accusé d'un chef de possession de pornographie juvénile. Le ou vers le 4 juin 2012, des suites de l'infraction de l'article 11 b) de la Charte canadienne des droits et libertés, la Cour de justice de l'Ontario a accordé la suspension de l'instance de M. Stelpstra.

Le 23 juillet 2010, M. Stelpstra a signé un engagement à ne pas enseigner et à ne pas chercher un emploi exigeant un certificat de qualification et d'inscription, en attendant que l'Ordre parvienne à une décision concernant la plainte.

Ayant examiné la preuve, le fardeau de la pleuve et la norme de preuve, l'énoncé conjoint des faits, le plaidoyer de culpabilité, l'énoncé conjoint sur la sanction et l'exposé de l'avocat de l'Ordre, le souscomité a reconnu M. Stelpstra coupable de faute professionnelle et a enjoint au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

Le sous-comité a déclaré : «M. Stelpstra a perdu le privilège de détenir un certificat et ne doit pas être autorisé à enseigner en Ontario».

Membre: Non identifié

Décision : Counseling, conditions Un sous-comité de discipline a ordonné à une enseignante du Dufferin-Peel Catholic District School Board de recevoir du counseling pour avoir transgressé les limites professionnelles.

L'enseignante a reçu l'autorisation d'enseigner en octobre 1991. Elle était présente à l'audience du 13 novembre 2014 et y était représentée par un avocat.

Au cours de l'année scolaire 2007-2008, l'enseignante a entretenu une relation avec des élèves et a participé à des activités avec eux, y compris aller au cinéma, les accompagner durant une sortie, leur permettre de conduire sa voiture et les rencontrer dans un café et un restaurant local après les heures de cours.

En s'appuyant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, de l'énoncé des faits non contestés, du plaidoyer de non-contestation, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocats, le sous-comité de discipline a reconnu l'enseignante coupable de faute professionnelle.

On a ordonné à l'enseignante de se présenter devant le sous-comité immédiatement après l'audience pour recevoir du counseling. Elle doit également suivre à ses frais et réussir un cours préalablement approuvé par le registraire sur la transgression des limites professionnelles.

Le sous-comité a écrit dans sa décision : «Le counseling est adéquat dans la

présente affaire et aura un effet dissuasif sur [l'enseignante] en particulier».

Des renseignements concernant les mesures disciplinaires figurent dans le site de l'Ordre oeeo.ca à bit.ly/1Ce3nVK.

Membre: Aidan Elizabeth Welland, EAO

Nº de membre: 431351

Décision: Réprimande, conditions Un sous-comité de discipline a réprimandé Aidan Elizabeth Welland, enseignante du Toronto District School Board, pour avoir faussement accusé un élève, une collègue et un autre professionnel.

M^{me} Welland a reçu l'autorisation d'enseigner en juin 2000. Elle était présente à l'audience publique du 14 octobre 2014 et y était représentée par un avocat.

Le sous-comité a entendu la preuve qu'en décembre 2011, M^{me} Welland s'est servie d'un pseudonyme pour envoyer des courriels à la direction de l'école que fréquentait un garçon et qui aurait, a-t-elle faussement allégué, intimidé son

fils. Les deux garçons n'allaient pas à la même école. Elle a aussi faussement allégué que l'enseignante de l'élève en question avait ignoré la situation et omis de protéger son fils.

De plus, M^{me} Welland a affiché, sous un pseudonyme, des commentaires calomnieux sur l'élève et sa mère dans un site web public. Elle s'est ensuite servi d'un autre pseudonyme pour faire de fausses allégations sur un autre professionnel en envoyant un courriel à la direction de son école alléguant qu'il prévoyait prendre plusieurs journées de maladie pour emmener sa famille en vacances.

En s'appuyant sur la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve, de l'énoncé conjoint des faits, du plaidoyer de culpabilité, de l'énoncé conjoint sur la sanction et des exposés des avocats, le sous-comité a reconnu Mme Welland coupable de faute professionnelle et lui a ordonné de se présenter devant lui immédiatement après l'audience pour recevoir une réprimande.

De plus, le sous-comité a exigé qu'elle suive à ses frais un cours préalablement approuvé portant sur l'éthique en milieu de travail et les limites personnelles et professionnelles appropriées en milieu de travail, et ce, dans les six mois.

Le sous-comité est d'avis que la publication du présent sommaire avec le nom de M^{me} Welland est nécessaire. À de nombreuses reprises, elle a utilisé des pseudonymes pour protéger son identité et a faussement accusé un élève, une collègue et un autre professionnel. Le sous-comité a écrit dans sa décision «[qu'en raison du] mépris [de M^{me} Welland] pour la réputation et la vie privée des autres, le comité ne peut acquiescer à sa demande [de ne pas publier son nom]».

Consultez le texte intégral des sommaires à oeeo.ca → Membres → Plaintes et discipline → Décisions.





ESPRIT D'ÉQUIPE

Scott Russell, commentateur sportif de la CBC et des Jeux panaméricains, parle du rôle du sport dans l'école de la vie.

DE LAURA BICKLE

Décrivez-vous à l'élémentaire.

Enfant à lunettes timide et heureux.

Décrivez-vous au secondaire.

Ado à lunettes, timide et curieux.

Quelle était votre matière préférée?

L'histoire. Parce qu'on la raconte.

Et la plus difficile?

Les maths. Il y a beaucoup trop de règles.

Qu'auriez-vous dû étudier davantage? Le français.

Votre œuvre littéraire préférée?

Gatsby le magnifique. J'ai lu cet ouvrage en 11^e année et je l'ai relu plusieurs fois depuis. Gatsby voulait faire partie de l'élite. Une histoire tragique d'une grandeur extraordinaire.

Enseignant fictif préféré?

John Keating dans La société des poètes disparus. Il a encouragé les élèves à s'exprimer et à découvrir le monde.

Personnages historiques préférés?

Abraham Lincoln, Winston Churchill et Nelson Mandela. Leurs conflits personnels et privés me fascinent.

Meilleur souvenir d'école?

C'était en 1972. Notre enseignant de français a apporté une télé dans notre classe pour nous permettre de regarder la partie de hockey des Canadiens contre les Russes. À ce moment-là, il n'y avait rien de plus important au monde. On était tous intéressés et on comprenait tous l'ampleur du match.

Que rêviez-vous de devenir?

J'ai toujours enseigné. J'ai enseigné au secondaire pendant deux ans, mais j'avais une vision romantique de l'enseignement. J'ai découvert qu'il était frustrant de corriger des devoirs.

Qu'auriez-vous aimé apprendre?

La patience. On s'inquiétait trop

NOM: Scott Russell

- Né en 1958 à Oshawa, en Ontario.
- Il a fréquenté les écoles Flemington Park PS, Cassandra Boulevard PS. Milneford Junior HS et Victoria Park SS.
- En 1982, il a obtenu son B. Éd. de l'Université Western.
- De 1981 à 1984, il a enseigné à la West Hill SS, à Owen Sound.
- En 1985, il a terminé sa M.A. en journalisme à l'Université Western.
- La même année, il a joint la CBC de Charlottetown comme journaliste.
- De 1988 à 1992, il a été journaliste sportif à CBMT (Montréal).
- En 1992, il a déménagé à Toronto où il est devenu commentateur sportif à la CBC.
- Il a publié: The Rink: Stories from Hockey's Home Towns (1997), coécrit avec Chris Cuthbert; Ice Time: A Canadian Hockey Journey (2000); et Open House: Canada and the Magic of Curling (2003).
- En 2005, il a gagné le prix du Meilleur animateur ou interviewer d'une émission de sports ou d'un reportage sportif.
- Pour sa contribution aux sports canadiens, il a recu la médaille du Jubilé de diamant de la reine Elisabeth II en 2012.
- Il anime CBC Sports Weekend et, du 10 au 26 juillet, il couvrira les Jeux panaméricains pour la CBC.

des travaux à faire. Pouvoir réfléchir est important.

Quel enseignant vous a marqué?

M. Heffernan. Il enseignait le droit au secondaire et était le meilleur entraîneur de basketball. Il enseignait la valeur du travail sérieux et était foncièrement honnête.

Quel nouveau cours créeriez-vous?

Le terrain de jeu : le sport est important. J'ai donné ce cours au Centennial College. La plupart des leçons de vie proviennent du sport - travail et dévouement, esprit de compétition, excellence individuelle, habileté physique, travail d'équipe, autant de qualités qui nous définissent en tant qu'être humain.

La meilleure leçon de vie?

Le travail d'équipe.

Les meilleurs conseils?

Penser grand. Rêver grand. Laissez les détails.

Envoyez-nous sur Twitter @OCT OEEO une photo de votre article favori chance de gagner un exemplaire d'Open House: Canada and the Magic



de Pour parler profession et courez la of Curling signé par Scott Russell.



Joignez-vous à ERO/RTO, le plus important régime canadien d'assurance collective volontaire et ses 89 000 participants du domaine de l'éducation à la retraite!

Avantages

- Les membres se font entendre et ERO/RTO les écoute
- Appui et défense des droits
- Des programmes, des services et des opportunités à la retraite
- Agence de voyages spécialisée
- Possibilités de communication avec vos collègues

Depuis 1968
THE RETIRED TEACHERS OF ONTARIO
LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS
RETRAITÉS DE L'ONTARIO
Here for you now ... Here for your future.

www.rto-ero.org/fr/adhesion 1-800-361-9888 | 416-962-9463 Inscrivez-vous à un atelier de planification de la retraite près de chez vous :

www.rto-ero.org/fr/liste-desateliers-de-planification-la-retraite



Assistez à

un atelier de

planification

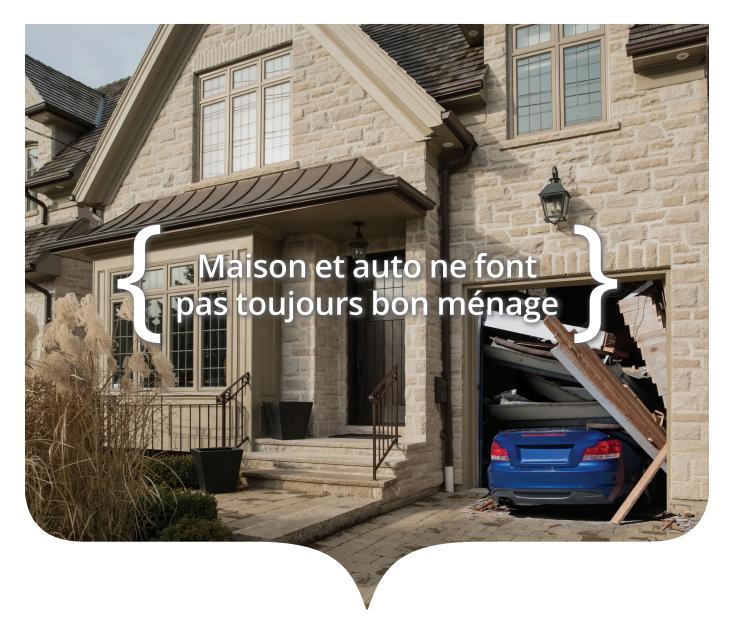
de la retraite et

courez la chance

de gagner un

iPad Mini!*

*Nous valorisons le respect de votre vie privée. Vos informations seront conservées par ERO/RTO et ne seront jamais vendues. L'iPad Mini est gracieusement offert par ERO/RTO. Un(e) participant(e) de chacun des ateliers gagnera, lors d'un tirage au sort, un (1) Apple iPad Mini (valeur approx. de 329 \$). Le participant sélectionné devra répondre correctement à une question d'habileté mathématique. Aucun achat requis. Les chances de gagner un iPad Mini varieront en fonction du nombre de participant(e)s à chacun des ateliers. iPad Mini est une marque de commerce déposée d'Apple Inc. Apple ne commandite ni ne participe à cette promotion.



Sauf quand ça vous fait **économiser** jusqu'à **50** % sur votre assurance habitation

Offre exclusive au personnel du secteur de l'éducation

Certaines choses vont mieux par paire. Assurer votre véhicule et votre maison au RAEO fait partie du nombre. Et vous pourrez épargner jusqu'à 50 % sur votre assurance habitation.

Composez le 1-866-437-6847 ou rendez-vous au www.raeo.com/offre pour obtenir un aperçu

